



# CHRONIQUE DE 1789

L'ANNÉE SANS PAREILLE

## Janvier 1789

En ce début de l'année 1789, un grand débat passionne l'opinion : sur quoi les hommes doivent-ils fonder leur vie commune. D'un côté, les partisans de la tradition historique, les champions de droit divin, des ordres et des corporations. De l'autre, les avocats de l'égalité et de la justice qui ont foi dans l'intelligence des hommes. Un débat politique et philosophique dont l'enjeu est clair : le statut du Tiers Etat à quelques mois de la réunion des Etats généraux.

par MICHEL WINOCK

Le roi accordera la suppression des lettres de cachet, la liberté de la presse et la convocation régulière des Etats généraux pour débiter sur les finances du pays, voilà ce qu'annonce le rapport joint au résultat du Conseil du 27 décembre. Au début de l'année 1789, la popularité du monarque, inspiré par Necker, est au plus haut. Monsieur - futur Louis XVIII - pourra dire à la municipalité de Paris : « Une grande révolution était prête; le roi, par ses intentions, ses vertus et son rang suprême, devait en être le chef. » L'alliance de la couronne et de la nation contre les privilèges, telle est l'idée exaltante de l'heure, qui gagne les rangs des privilégiés eux-mêmes, comme l'atteste le retour au Parlement : « La mode était dans ce sens, dira M<sup>e</sup> de Staël, c'était le résultat de tout le dix-huitième siècle, et les vieux préjugés qui combattait encore pour les institutions avaient beaucoup moins de force alors qu'ils n'en ont eu à aucune époque... »

Cette alliance ne survivra pas à la réunion des Etats. Pour le moment, tous les esprits sont tendus vers cette échéance et se nourrissent de la littérature profane qui attise, depuis quelques mois, les controverses. On ne comprendrait rien aux décisions des chambres de l'Assemblée de Versailles, en mai 1789, si l'on n'avait en mémoire les grandes idées constitutionnelles qui ont été débattues dans les mois qui ont précédé. Un point de suite fixe tous les regards : celui d'Assemblée nationale.

Ainsi Condorcet, ce mathématicien philanthrope, adepte de Rousseau, fils d'un noble sans fortune qui avait redonné son bien à son épouse une bourgeoise bien dotée, est représentatif des intellectuels de l'époque (même si le mot n'existe pas encore). Il a participé aux travaux de l'Encyclopédie, fréquenté les salons, combattu auprès de Voltaire dans la célèbre affaire du chevalier de La Barre (ce jeune homme condamné à mort pour son attitude blasphematoire envers l'Eglise) et mené campagne contre l'esclavage dans le Club des amis des Noirs. Convaincu du progrès humain par l'usage répété de la raison, il ne brandit pas plus qu'un autre l'idée d'une rupture révolutionnaire. Il est ce que nous appellerions un réformiste. Or, au premier bruit d'une convocation des Etats généraux, que dit-il ? Que c'est un piège, ou autant vaut.

Puisque deux ordres sur trois sont aux mains des privilégiés, il est absurde d'attendre d'une infime minorité censée représenter outrageusement les deux tiers de la nation les réformes voulues. De reste, les plus chauds partisans des Etats, ceux qui dès le début les réclament, le Parlement, le clergé, les anciens états provinciaux, les assemblées de la noblesse, tous ces champions de la liberté, nous dit-il, n'entendent nullement céder sur les inégalités dont ils nourrissent leur domination. Il faut donc en finir avec les anciens Etats généraux et procéder à l'élection d'une Assemblée nationale, tous ordres confondus, par l'intermédiaire d'assemblées provinciales préalablement et librement élues. Dans une *Requête au roi*, rédigée inégalement, Condorcet affirme :

« Nous savons, Sire, que cette forme n'est pas l'ancienne forme des Etats généraux, formés, du moins dans les derniers temps, par les députés des bailliages. Nous savons que chaque ordre avait des députés choisis par lui et siégeant dans des chambres séparées. Mais, Sire, cette ancienne forme n'est pas la volonté de vos prédécesseurs à jamais reçue de la part de la nation qu'une sanction tacite à laquelle le progrès des Lumières, le changement des usages, des mœurs et des lois, et une inter-

ruption de cent soixante-quatorze ans ont ôté une partie de sa force. L'histoire même de ce qui s'est passé en 1614 semble imposer à tous ceux qui aiment véritablement la patrie le devoir de solliciter un changement. »

Nous touchons là au conflit central qui, durant le dix-neuvième siècle et au-delà, met aux prises les partisans de la légitimité rationnelle, dont Condorcet est un des plus illustres porte-parole, et les défenseurs de la politique traditionnelle, dont les thèses vont nourrir la contre-révolution. Pour Condorcet, « une bonne loi doit être bonne pour tous les hommes, comme une proposition vraie est vraie pour tous ». D'où s'ensuivent l'idée d'égalité, le mépris des préjugés, la foi dans l'intelligence humaine - à cultiver par l'éducation - la conviction d'une raison universelle. Le principe d'Assemblée nationale repose sur cette intuition égalitaire et aussi sur celle de volonté générale : un corps unique, représentant la nation, en doit être l'expression. Pour Condorcet et tous les esprits éclairés qu'il inspire, « l'espèce humaine est indéfiniment perfectible », à condition de transformer les mauvaises institutions qui l'ont maintenue dans les chaînes, et d'abord celles de l'ignorance.

OPPOSÉ à ceux qui veulent un ordre fondé en raison et dont le maître mot est *Constitution* va moter un concert de pensée qui produira ses protestations, non

pas. Il faudra attendre les premiers actes de la Révolution pour attendre un autre son de cloche. Pour l'heure, le parti national domine l'opinion publique.

En janvier 1789, entre cent autres une espèce de vulgate démocratique, dont on répète les aphorismes : *Qu'est-ce que le Tiers Etat ?* Le nom de l'auteur n'est dévoilé qu'à la quatrième édition. Il s'agit

Pour Condorcet, « une bonne loi doit être bonne pour tous les hommes, comme une proposition vraie est vraie pour tous. »

de l'abbé Sieyès. Celui-ci était devenu prêtre sur la volonté de son père, bon catholique, contrôleur des actes à Fréjus ; une carrière qui semblait bien faite pour un enfant qui avait plus de tête que de santé. Un peu trop même ; le séminariste devint un adepte des philosophes. On répéta plus tard qu'il avait pris place parmi les figures les plus marquantes de la Révolution, pour avoir été arrêté dans ses ambitions par le verrouil-

leur est conféré qu'un pouvoir législatif. Ainsi Emmanuel Sieyès, ce « Descartes de la politique » comme disait Sainte-Beuve - distinguait avec force, ce qui n'était pas encore évident, le pouvoir constituant du pouvoir législatif. Ce pouvoir constituant ne pouvait appartenir qu'à la nation seule, sans distinction d'ordre, par l'intermédiaire de « représentants extraordinaires ». Mais puisque Etats généraux il devait y avoir, Sieyès, tout comme Condorcet, s'y résignait, moyennant leur transformation en Assemblée nationale. Et qui pouvait en assumer la charge, sinon le Tiers Etat ?

Celui-ci, en effet, est une « nation complète », à vocation universelle, où coexistent tous les métiers et tous les talents. L'ordre privilégié qui l'opprime en dehors de la nation par sa « féodalité » et son refus de la loi commune ; c'est un Etat dans l'Etat.

Or sur quoi se fonde cette inégalité entre citoyens ? Sur les droits prétendus de la « naissance », qui n'ont plus aucune justification dans une société renouvelée par le commerce et l'industrie.

A ce sujet, Sieyès relance la querelle des germanistes et des romainistes sur les origines de la féodalité. Les premiers - Saint-Simon, un Boulainvilliers, mais aussi un Montesquieu - voulaient que le roi fût l'élu des nobles, comme à l'origine dans les

d'un gentilhomme, il s'élève contre l'esprit sectaire et exclusif qui interdirait aux électeurs du Tiers de voter pour des nobles. Appartenant lui-même à la noblesse, il est trop pénétré de l'esprit philosophique pour s'estimer inféligible par le parti national. « Cherchez dans vos députés d'abord la probité, dit-il, puis le bon sens, ensuite les lumières et le courage, enfin le sexe. » Ce n'est pas la naissance mais l'esprit de corps qui entrave la liberté d'esprit et le dévouement à l'intérêt commun. Du reste, Condorcet préconise le mandat impératif, du moins des instructions formelles par lesquelles les mandataires obligent leurs mandataires. Condorcet poussera plus loin sa réflexion sur le droit de suffrage, en établissant le principe de l'universalité de multiples exceptions, visant les citoyens tributaires des riches : les domestiques, les pauvres, au fond tous ceux qui ne jouissent pas de l'indépendance économique. Le citoyen par excellence, à ses yeux, est le petit ou moyen propriétaire, échappant à toute dépendance, libre de son jugement, intéressé plus que tout autre à l'organisation équitable des pouvoirs publics.

ON le voit, les grandes questions, et de principe et de pratique électorale, se trouvaient discutées en cette veille des élections. Dans le débat, les formules de Sieyès bouleversent la conscience sociale : le Tiers n'était plus le troisième ordre ; fort de



Photo de gauche : « A faut espérer qu'en jeu la finira bon ton. Un paillard portant un Prélat, et un Noble. Allusion aux impôts dont le poids retombeait en entier sur le peuple ; MM. les Ecclésiastiques et les Nobles non seulement ne payaient rien, mais encore obtenaient des grâces, des pensions qu'épuisèrent l'Etat, et le Malheureux cultivateur pouvait à peine fournir à sa subsistance. » Photo de droite : « J'avais bien qu'aurions not tour ».

pas au nom des intérêts particuliers mais sur la foi pessimiste que le péché originel contredit au dogme de la bonté naturelle des hommes. Censé n'étant pas de purs esprits, mais des êtres de chair et de sang, impliqués dans des situations concrètes, insérés dans les mailles d'une société structurée par l'histoire, les mœurs et les coutumes, il est dangereux de les réduire à l'état d'individus disposant chacun d'une prétendue raison et d'une voix volante.

Ainsi Augustin Cochin oppose-t-il « les vieilles libertés françaises des Etats » à « la nouvelle liberté anglaise des Communes et du Parlement » : « C'est bien à la nation entière que s'adresse le roi, mais à la nation telle qu'elle se trouve organisée, encadrée, avec ses hiérarchies diverses, ses divisions naturelles, ses chefs actuels, quelles que soient d'ailleurs la nature ou l'origine de leur autorité. » Au lieu de quoi, les idées nouvelles, « anglaises » selon lui, veulent substituer une « poussière d'atomes politiques », sans âme, sans direction et bientôt offerte aux professionnels de la brigue, aux agents électoraux, aux sociétés de pensée, seule armature de substitution aux cadres anciens.

Autrement dit, derrière la lutte sociale qui lance les non-privilegiés à l'assaut des privilèges, on ne doit pas manquer d'observer un affrontement de principes qui ne saurait être rabaisé à une simple idéologie de classe. S'il va sans dire que des intérêts sont toujours enrobés dans la généralité des maximes, ou celles de la liberté individuelle ou celles des libertés corporatives, on ne doit pas ignorer cet autre enjeu du grand débat qui s'est ouvert en 1789 : sur quoi les hommes doivent-ils fonder leur société ? D'un côté préchant, au nom de la tradition historique, les champions du droit divin et de la société organique ; de l'autre, au nom de l'initiative humaine, les défenseurs du droit naturel, épris de raison et de justice. Débat fondamental, qui préside à la convocation des Etats généraux.

Il faut observer, cependant, l'inégalité des deux camps. Germaine de Staël, citée plus haut, parlait de la « mode », et la mode intellectuelle, nous l'avons vu, portait nombre de tuteurs des « anciennes hiérarchies » à s'affranchir de leur rôle hérité et devenu obsolète sous les feux de la philoso-

logie des meilleurs bénéfices auquel s'appliquait le clergé d'extraction nobiliaire. En somme, il serait devenu l'apôtre de la nation, faite d'avant été le prêtre de l'Eglise. Vrais ou non, cette explication biographique est d'un médiocre intérêt. L'important est le retentissement de son libelle ; c'est à sa clarté d'esprit, à sa rigueur logique et à son sens de la formule incisive que notre abbé le doit.

Pourquoi ne pas renvoyer « dans les forêts de la Franconie toutes ces familles qui conservent la folle prétention d'être issues de la race des conquérants et d'avoir succédé à leurs droits ».

Emmanuel Sieyès avait su ramasser en quelques phrases lapidaires la revendication nationale.

- 1. Qu'est-ce que le Tiers Etat ? Tout.
- 2. Qu'a-t-il été jusqu'à présent dans l'ordre politique ? Rien.
- 3. Que demande-t-il ? A y devenir quelque chose.

CES trois slogans, dont le succès allait être durable, Sieyès en fit le plan de sa démonstration. A l'instar de Condorcet, il n'était pas un philosophe des Etats généraux. Dans un des chapitres de son ouvrage, intitulé « Ce qu'on aurait dû faire », il regrette qu'on n'ait pas commencé par le commencement, à avoir l'élection d'une Assemblée nationale constituante. Pour lui, la nation « existe avant tout », est « à l'origine de tout ». Elle seule a qualité pour fixer les lois fondamentales qui régissent l'organisation et les fonctions des différents pouvoirs. C'est dans cette volonté nationale que réside la légitimité du gouvernement. C'est elle, et elle seule, qui peut toujours remettre sur le chantier la Constitution. Quant aux Etats généraux, à supposer qu'ils doivent toujours se réunir, il

forêts de Germanie, avant la conquête de la Gaule. Les aristocrates, contestataires de la monarchie absolue, étaient les descendants des Francs ; leur organisation en ordre privilégié avait donc une origine raciale. De là l'apostrophe de Sieyès, qui reprend l'idée à son compte, mais pour la renverser : pourquoi ne pas renvoyer « dans les forêts de la Franconie toutes ces familles qui conservent la folle prétention d'être issues de la race des conquérants et d'avoir succédé à leurs droits » ? Et d'affirmer l'honneur d'une naissance issue « des Gaulois et des Romains » qui, pour populaire qu'elle soit, « vaut au moins autant que celle qui viendrait des Sicambres, des Welches et autres sauvages sortis des bois et des étangs de l'ancienne Germanie. »

Cette noblesse d'origine, il est vrai, a été submergée par les nobilités. Or, précisément, ces nouveaux nobles, vrais privilégiés mais tenus en dédain par la noblesse ancienne, se trouvent repoussés vers le Tiers Etat, dont ils se font les représentants abusifs. Le libelliste est affirmatif : il ne faut pas mépriser les torchons et les serviettes. Jusqu'à présent, le Tiers n'a pas eu de véritables mandataires, issus de son sein. Il lui faut donc de vrais députés, « tirés sur son ordre ». Ceux-ci doivent avoir une influence « au moins égale à celle des privilégiés ». Et, ce qui va de soi, mais encore faut-il en défendre la logique, qui semble échapper au gouvernement, ce doublement du Tiers ne peut être rendu acif que par l'instauration du vote par tête.

Sur tous ces points, un Condorcet n'est pas forcément d'accord. Dans ses *Lettres*

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Lundi 18 juillet : « Qu'est-ce que le Tiers Etat ? », avec Mons Ozouf. Mardi 19 juillet : « L'entrée en scène des affamés », avec François Lebrun.

vingt-cinq millions de membres, il était la nation, qui ne pouvait plus rester bridée par trois cent mille privilégiés. Le programme était fixé. Le Tiers Etat est appelé à devenir l'Assemblée nationale. Pour que le clergé et la noblesse y fussent inclus, il leur fallait au préalable renoncer à leurs privilèges ! Cependant, dans cette aube démocratique, si nous lions volontiers la fin du vieux monde hiérarchique, dont l'ingérence a pour fondement la naissance - système d'exclusion qui nous est odieux - nous ne pouvons nous empêcher de subodorer l'amorce d'une pensée « jacobine », dont la liberté individuelle n'est certainement pas la pierre de touche. Cette nation, qu'il glorifie comme le tout social, Sieyès ne la construit pas lui-même par l'exclusion qu'il dénonce, en frappant les nobles d'ostracisme ? Dans son exigence d'un axiome politique, n'offre-t-il pas des armes à l'arbitraire ? Sieyès, en effet, à propos de l'Assemblée nationale, reprend la terminologie rousseauiste de la volonté générale ; une volonté qui doit être une. Notre auteur, certes, tient pour légitime « les fins particulières » ; il consacre encore un large espace au privé. L'unité de la nation, l'unité de pensée ne sont encore requises que pour l'« intérêt commun ». Mais la répugnance qu'il manifeste contre tout esprit de corps, toute alliance entre des particuliers, nous laisse pressentir, à nous qui savons la suite, la pente qui conduira, au nom d'une volonté générale exprimée par une minorité de citoyens plus citoyens que les autres, à consigner la liberté entre des parenthèses de fonte.

Dès des premiers pas, comme l'atteste la brochure de Sieyès, la dualité de la Révolution est en filigrane : pour l'heure, la revendication libérale l'emporte ; mais déjà l'hymne au « Peuple Un » laisse entendre ses premières notes. Tout le problème politique est posé : la nature indivisible de la nation pouvait-elle rester compatible avec la liberté de chacun ?

Demain : L'entrée en scène des affamés (février-mai 1789).

## AFRIQUE DU SUD : le gouvernement Les autorités de l'histoire

De nombreux gouvernements... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Dans un télégramme adressé... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Le... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Le... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Le... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Le... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Le... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Le... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Le... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Le... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Le... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Le... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Le... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Le... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Le... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

Le... M. Mandela a rendu hommage à un courage... M. Mandela a rendu hommage à un courage...

# Europe

## L'imbrroglio dans l'enquête sur le « City-of-Poros »

### Paris attend des explications sur les accusations portées contre deux touristes français

Le gouvernement grec a, pour la première fois, dimanche soir 17 juillet, officiellement demandé à Paris sa coopération dans l'enquête sur le drame du City-of-Poros. Cette demande a été faite au cours d'une rencontre entre les ministres grec et français des affaires étrangères, M.M. Carlos Papoulias et Roland Dumas, arrivé dimanche à Athènes pour prendre part lundi à une réunion des ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne.

Malgré la mise en cause de deux jeunes touristes français victimes de l'attentat contre le navire grec, les autorités athéniennes n'avaient pas, jusque-là, jugé utile de demander des renseignements à Paris. Vendredi soir, le Quai d'Orsay avait fait savoir dans un communiqué qu'aucun élément en sa possession « n'indiquait que l'une des victimes françaises de cet événement tragique ait pu en être l'auteur ».

A l'issue de son dîner de travail avec M. Papoulias, M. Roland Dumas a indiqué que le ministre grec lui avait fait part du désir de son gouvernement de voir les services grecs et français collaborer plus étroitement en matière de terrorisme, en particulier sur cette affaire. « Je n'ai pu que lui donner un accord de principe car le gouvernement français comme le gouvernement grec et les autres gouvernements européens ne reculent devant rien dès lors qu'il s'agit de lutter de façon implacable contre le terrorisme », a-t-il dit.

M. Dumas a cependant précisé que le ministre grec ne lui avait fourni aucun élément nouveau sur le drame du City-of-Poros dans lequel, a-t-il dit, beaucoup de choses restent obscures. Le ministre grec n'a pu apporter de précisions sur les raisons qui avaient poussé vendredi les responsables de l'enquête à mettre en cause le jeune Français Laurent Vigneron. On espérait lundi matin, à Paris, que la demande de collaboration du gouvernement grec amènerait Athènes à fournir « enfin » quelques éléments concrets sur les raisons qui avaient poussé les enquêteurs à mettre en cause le jeune Français. Si le ministre français a donné le sentiment de ne pas vouloir alimenter une polémique, on n'attend pas moins, du côté français, que les Grecs disent à quel aboutir leur enquête et mettent hors de cause les victimes françaises si, comme cela semble devoir être le cas, elles n'ont rien eu à voir avec les terroristes qui ont perpétré l'attentat.

Le gouvernement grec a adopté un profil bas depuis la mise en cause vendredi de Laurent Vigneron par les ministres de l'ordre public et de la marine marchande. Mais une partie de la presse grecque continue d'échafauder des théories plus extravagantes les unes que les autres. Publiant côte à côte les photos d'un des terroristes présumés, Josand Mohamed, et de deux des victimes françaises, Laurent Vigneron et Isabelle Bismuth, pourtant innocente officiellement par la police, deux quotidiens à grands tirages, *Eleftherotipia* (socialiste indépendant) et *Ethos* (gauche) n'hésitaient pas dimanche à affirmer que les trois avaient partie liée. Ils évoquaient également une possible complicité d'Annie Audejean, la fiancée de Laurent Vigneron, tuée dans l'attentat.

### Indignation des proches

A Soye-en-Septaine et à Mehun-sur-Yèvre (Cher) dont sont originaires Laurent Vigneron et Annie Audejean, les familles des deux victimes ont opposé un ferme démenti aux accusations grecques. Des amis de Laurent Vigneron se sont montrés déçus samedi « de faire quelques choses rapidement » pour défendre leur camarade, « démentir ces inventions et tenter de rétablir la vérité ». « Depuis la classe de seconde, nous sommes très proches et nous partageons un appartement rue Lafayette à Paris. S'il avait été terroriste, eh bien, nous tous, nous le sommes », a expliqué Philippe, vingt-deux ans, entouré de quatre autres jeunes gens.

La police grecque recherche maintenant un homme qu'elle soupçonne d'être le cerveau de l'attentat. Les policiers auraient déchiffré des notes abandonnées par les auteurs de l'attaque, affirmant-on dimanche de source policière. Le suspect, un Arabe identifié sous le nom de Hatzab Jaballah, aurait disparu après avoir loué une voiture lundi matin. Les enquêteurs auraient découvert la chambre d'hôtel dans laquelle a logé Jaballah à Trocadero Marina, banlieue proche d'Athènes prise des diplomates et hommes d'affaires arabes et où le chef arabe présumé de l'équipe ne risquait pas d'attirer l'attention. Les policiers ont retrouvé des valises avec des traces de plastique qui a explosé dans un véhicule garé sur un parking près de Trocadero Marina.

(Publicité)

## LES SIX RESTENT A SAUVER

Le 13 juin dernier, la Cour suprême de Pretoria a refusé de reconsidérer le cas des six condamnés à mort de Sharpeville, laissant au président sud-africain Pieter Botha la responsabilité de leur exécution.

Aucune preuve de la culpabilité de ces personnes n'a pu être apportée. Leur exécution serait donc un crime que la communauté internationale ne peut admettre.

Les pressions internationales ont contraint le gouvernement sud-africain à reculer. Il vient d'ajourner sine die cette sentence, exécutoire à partir du 19 juillet.

Cette décision doit conduire à la révision du procès pour qu'enfin les six de Sharpeville soient définitivement innocents. Pour y parvenir, la mobilisation de la communauté internationale est encore nécessaire.

Les organisations signataires en appellent à tous les Français, pour qu'ils soutiennent les actions qu'elles mènent en ce sens, et interviennent auprès des autorités sud-africaines afin de manifester leur désapprobation de l'apartheid.

C'est le régime injuste d'apartheid qu'il faut condamner et supprimer. Pas ses victimes.

### APPEL LANCÉ PAR : Frères des Hommes, le C.C.F.D.

LA CIMADE, le Syndicat de la magistrature...

## Le présidium du Soviet suprême examine la question arménienne

URSS : suspension de la grève à Erevan

Les habitants d'Erevan, capitale de l'Arménie, ont repris le travail lundi 18 juillet après deux semaines de grève, tandis qu'à Moscou le présidium du Soviet suprême devait se réunir pour examiner la question du Haut-Karabakh.

Le comité Karabakh, organisateur du mouvement arménien, a pris une décision de compromis en acceptant d'interrompre la grève à la veille de la réunion au Kremlin et alors que la présence des troupes à Erevan a été encore renforcée.

Le comité Karabakh, composé d'à peine une dizaine de personnes, dissous officiellement depuis mars dernier, mais qui continue à « coordonner » le mouvement, a appelé samedi les quelque trois cent mille Arméniens réunis place des Archives à Erevan à « suspendre provisoirement » lundi la grève entamée le 4 juillet. Il a souligné la nécessité de permettre au présidium du Soviet suprême de donner une réponse aux demandes arméniennes qui ne paraissent pas imposées par le mouvement de grève.

La tension était au plus haut, samedi à Erevan, selon les témoignages d'habitants de la ville, qui faisaient état d'importants renforts de troupes dans les rues, de survols par des hélicoptères et de rumeurs sur des dispositions prises pour « libérer des places dans les hôpitaux de la ville ».

Parallèlement, le pouvoir avait pris la semaine dernière les premières mesures répressives contre le mouvement arménien, en procédant à des arrestations parmi les manifestants qui s'étaient heurtés à la troupe le 5 juillet près de l'aéroport. Il avait aussi décidé d'exclure du

PC arménien deux membres faisant également partie du comité Karabakh.

### Renforts de troupes

Selon les habitants d'Erevan, de très nombreux avions militaires se sont posés dans la nuit de samedi à dimanche à Erevan, et des rumeurs invérifiables font état de concentrations de troupes autour de la capitale et dans les cantonnements proches de la frontière entre l'Arménie et la Turquie. Des renforts de troupes ont aussi été envoyés cette semaine dans la région du Haut-Karabakh, dont les députés arméniens ont voté mardi la sécession d'avec l'Azerbaïdjan. Le présidium du Soviet suprême de cette République a immédiatement dénoncé ce

vote comme étant contraire à la Constitution.

Ils étaient encore près de 300 000 manifestants rassemblés dimanche soir à Erevan, et ils ont accepté la proposition du comité de grève de reprendre le travail lundi. C'est ce qu'a notamment rapporté M. Vaghien Manoukian, un des onze membres du comité Karabakh.

Le meeting suivant, qui pourrait décider éventuellement d'une reprise de la grève entamée le 4 juillet, n'est prévu que mardi soir. « Nous voulons éviter d'avoir à prendre des décisions sous le coup de l'émotion » au cas où la réponse de Moscou à la demande d'un rattachement de cette région à l'Arménie serait négative comme cela est largement prévisible, a précisé M. Manoukian.

Dans le meilleur des cas, selon M. Manoukian, le présidium du Soviet suprême de l'URSS, la présidence collective de l'Etat, pourrait « faire des propositions en créant des commissions » ou proposer de faire passer le Nagorny-Karabakh du statut de région autonome au sein de l'Azerbaïdjan à celui de République autonome, toujours au sein de cette République. Mais le comité Karabakh craint que le présidium, loin d'offrir un compromis acceptable par les Arméniens, ne condamne lui aussi résolument toute idée de sécession du Nagorny-Karabakh. Ces craintes se fondent, selon M. Manoukian, sur le durcissement des autorités observé cette semaine à l'encontre du mouvement arménien, vigoureusement condamné maintenant par les médias officiels. — (AFP, Reuters.)

## Revendications nationalistes en Ukraine

Des rassemblements se tiennent régulièrement depuis un mois à Lvov, au centre de l'Ukraine occidentale, où d'anciens dissidents haranguent la population sur des thèmes nationalistes. C'est ce qu'indique la Pravda de l'Ukraine qui en appelle aux pouvoirs locaux pour prendre des mesures.

Dans son numéro daté 14 juillet, parvenu dimanche à Moscou, l'organe du Parti communiste ukrainien dénonce en particulier le rôle de l'ancien prisonnier politique Viatcheslav Tchernov, rédacteur en chef du *Messenger d'Ukraine*, un journal paru clandestinement dans les années 70 et qui reprend depuis un an.

M. Tchernov avait été l'un des dissidents invités par le président Reagan lors de sa visite à Moscou fin mai.

La Pravda de l'Ukraine évoque notamment des meetings organisés à la veille de la conférence du parti (fin juin) — « sous le prétexte d'un rassemblement des délégués » — par un certain « Front démocratique de lutte pour la perestroïka ».

Le journal s'élève en outre contre la « complaisance » de la milice et du parquet et contre la faiblesse des responsables du parti, incapables, souligne-t-il, de « répondre à ceux qui veulent utiliser la « glasnost » contre notre système politique, contre notre peuple ». — (AFP.)

### ● TCHÉCOSLOVAQUIE

Attaque contre M. Dubcek. — Le quotidien du Parti communiste tchécoslovaque, *Rude Pravo*, a lancé, samedi 18 juillet, une vive attaque contre le leader du « printemps de Prague », Alexander Dubcek. Le quotidien considère qu'il est « manipulable » — comme il l'a été en 1968, — à la suite d'interviews qu'il a accordées à la presse occidentale. *Rude Pravo* le juge « mégalomane » et l'accuse de dénigrer les réformes actuelles. (AFP.)

● La Charta 77 réclame un mouvement sans violence en Tchécoslovaquie. — Le mouvement de défense des droits de l'homme la Charta 77 vient de demander aux autorités, dans un communiqué publié à Prague, que soit érigé un monument aux victimes du stalinisme. — (AP.)

## Diplomatie

Réchauffement des relations entre Hanoï et Washington

## Le Vietnam s'efforce de préparer l'« après-Cambodge »

Trois pilotes de la marine américaine, secourus par un navire vietnamien alors que leur avion s'était écrasé le 12 juillet dans le sud de la mer de Chine, pourraient gagner Bangkok ou Manille le lundi 18 juillet, a-t-on annoncé à Hanoï de source bien informée. A court de carburant, leur appareil s'était abîmé en mer alors qu'il se rendait de Singapour à Subio-Bay, aux Philippines.

### BANGKOK de notre envoyé spécial

Les communistes vietnamiens se préparent également à l'« après-Cambodge », si l'on s'en tient à plusieurs initiatives récentes de Hanoï. Tout se passe comme si les Vietnamiens déblayaient le terrain pour faciliter leur réinsertion dans la communauté internationale une fois leurs troupes retirées du Cambodge, une opération qu'ils se sont engagés à terminer au plus tard en 1990.

Après avoir, en décembre 1987, adopté un code très libéral des investissements étrangers — certes favorable, le moment venu, un afflux de capitaux japonais et occidentaux, — l'Assemblée nationale a amendé, le 28 juin, le préambule de la Constitution pour supprimer les références à « l'impérialisme américain » et à « l'hégémonie chinoise ». Une nouvelle version de ce texte, qui dénonçait également les Français et les Japonais, doit être adoptée lors de la prochaine session de l'Assemblée, en décembre de cette année.

## Entretiens de M. Michel Rocard avec le premier ministre espagnol à Madrid

### MADRID de notre correspondant.

Les contacts se multiplient entre responsables politiques français et espagnols. Après une visite de trois jours en Espagne qualifiée, de part et d'autre, de « strictement privée », le premier ministre français, M. Rocard, qui a logé dans un chalet situé dans la sierra du nord de Madrid, a déjeuné, dimanche 17 juillet, avec le président du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, au palais de la Moncloa.

Par ailleurs, le nouveau ministre espagnol de l'Intérieur, M. Jose Luis Corcuera, était attendu lundi à Paris pour s'entretenir avec son collègue français, M. Pierre Joxe, qui avait lui-même visité Madrid peu après sa nomination au gouvernement. Les

Entre-temps, l'émigration d'Américains vers les Etats-Unis — un programme qui avait été suspendu pendant de longs mois à l'initiative de Hanoï — a repris. Le 6 juillet, plus de cent mille enfants sont parvenus à la frontière américaine dans le sud du Vietnam et leurs parents proches avaient émigré aux Etats-Unis. On estime que de huit mille à douze mille d'entre eux sont encore au Vietnam. Hanoï espère que ceux qui veulent partir pour les Etats-Unis pourront le faire dans un délai de deux ans.

Surtout depuis la visite, l'an dernier, dans la capitale vietnamienne d'un émissaire du président Reagan, le général James Wesley en soit 1987 — s'est rendue à Hanoï pour y discuter de « questions humanitaires urgentes », notamment d'une aide aux enfants handicapés. On estime à plus d'un million le nombre d'invalides vietnamiens victimes de la deuxième guerre d'Indochine. Hanoï souhaiterait que l'aide américaine, dans ce domaine, soit directement accordée au Vietnam, alors que les Etats-Unis veulent qu'elle transite par l'intermédiaire d'organisations non gouvernementales, les deux pays n'entretenant pas de relations officielles.

Le Vietnam a franchi un nouveau pas, le semaine dernière, en donnant son accord de principe à l'émigration aux Etats-Unis des anciens détenus en « camps de rééducation » et de leurs familles. En 1984, le président Reagan s'était engagé à accueillir tous les gens emprisonnés pour avoir collaboré avec l'ancien régime de Saïgon. Le général Wesley a relancé le sujet lorsqu'il a rencontré, le 8 juin dernier à New York, M. Nguyen Co Thach, vice-premier ministre et ministre vietnamien des affaires étrangères.

Quatre mille collaborateurs de l'ancien gouvernement de Saïgon et quarante mille de leurs parents sont candidats à l'émigration vers les Etats-Unis. Hanoï ne ferait plus obstacle à leurs départs, qui réclameraient, cependant, un énorme effort d'organisation et, surtout, le déblocage d'importants fonds par le Congrès américain.

Washington a beau répéter que l'établissement de relations diplomatiques avec Hanoï exclut tant que les troupes vietnamiennes n'auront pas quitté le Cambodge, le contentieux entre les deux pays est en nette voie de réduction, les Vietnamiens ayant renoncé, depuis 1978, à exiger des réparations de guerre. Les Vietnamiens souhaitent même — et l'ont fait savoir à Washington — que les Etats-Unis demandent à la Chine et à la Thaïlande de cesser leur aide aux Khmers rouges.

Les efforts entrepris par le Vietnam pour sortir de son isolement ne se font pas seulement en direction des Etats-Unis. Hanoï serait prêt à discuter de la question des « boat people » avec les Etats concernés de la région. Le Vietnam accepterait, ce qui est nouveau, le principe des « rapatriements volontaires », avec ses deux corollaires : un engagement à ne pas persécuter les intéressés et la promesse d'autoriser la surveillance de l'aide qui leur serait fournie par les Nations unies. Pour l'instant, Hanoï a fait une offre verbale de pourparlers bilatéraux, et une délégation de Hongkong — qui fait face à un fort afflux de « boat people » depuis le début de l'année — doit incessamment se rendre à Hanoï. En outre, les signes d'ouverture de Hanoï sont discutés à Bangkok, les 18 et 19 juillet, au cours d'une réunion informelle entre les Etats non communistes de la région, Hongkong et des représentants des Nations unies.

Les autorités de Hanoï tentent, parallèlement, de renforcer leurs liens, encore bien ténus, avec la diaspora vietnamienne, qui regroupe plus d'un million de personnes, dans leur grande majorité émigrées depuis 1975. Ces « vieilles » — Vietnamiens de l'étranger — bénéficient désormais de facilités pour visiter leur pays, et un bon nombre d'entre eux commencent à en profiter. En outre, les délégations commerciales japonaises se multiplient au Vietnam, indiquant que le Japon entend être présent en force dans ce pays en cas de règlement cambodgien. En revanche, les demandes d'une réunion informelle en faveur de la reprise d'un dialogue avec Pékin n'ont, jusqu'ici, obtenu aucun résultat, les relations entre les deux voisins s'étant même dégradées avec les affrontements maritimes du début de l'année au large des îles Spratley, en mer de Chine.

JEAN-CLAUDE FORNITTI.

● Soixante-deux nouveaux « boat people ». — Le porte-conteneurs *Ozaka-Bay* a recueilli, samedi 16 juillet, soixante-deux Vietnamiens dont le bateau dérivait à 320 kilomètres environ des côtes malaises, a annoncé le journal malaisien *New Sunday Times*. L'embarcation avait été localisée au large de l'Etat de Sabah, fort de la Malaisie, par un avion militaire américain. — (AFP.)

# Amérique

## MEXIQUE : manifestation

### L'opposition de gauche sa percée

Le succès de ses propres prévisions, l'opposition a repris, le samedi 16 juillet, à Mexico, les foules immenses à l'annonce de la « grande marche » qui



Le succès de ses propres prévisions, l'opposition a repris, le samedi 16 juillet, à Mexico, les foules immenses à l'annonce de la « grande marche » qui

Le succès de ses propres prévisions, l'opposition a repris, le samedi 16 juillet, à Mexico, les foules immenses à l'annonce de la « grande marche » qui

## ÉTATS-UNIS : ouverture de la conversation

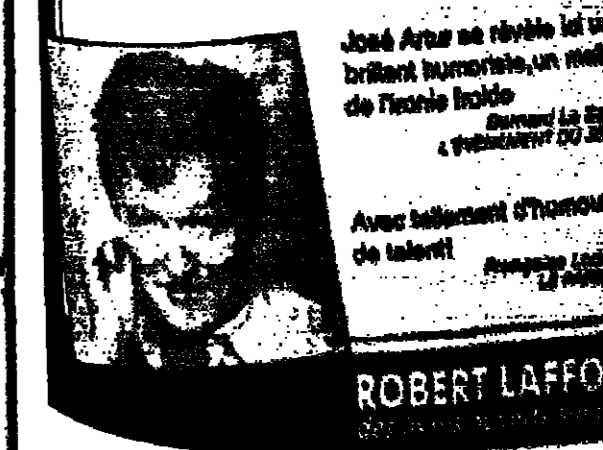
### M. Dukakis doit apaiser la rancœur de M. J.

par les stratèges de campagne Dukakis, le premier Jackson avait la culture qui avait le plus de succès en privé après M. Dukakis ont, dans des conversations humilistes pour le moins, annoncé le choix de son collègue en la personne de son premier ministre Lloyd Bentsen.

Mais « J » n'a pas réussi pour autant à rétablir, pour ce qui est de son rôle majeur dans la défaite des objectifs de la campagne, une certaine confiance. Il faut « deux ans » pour voir si la « conversation libérale » du sénateur texan Bentsen mène à l'aise progressive, la sienne.

## PRIX COURTELINE / PRIX ALPES 1988

# JOSÉ ARTUR Parlons de moi, y a que ça qui m'intéresse



José Artur se réveille le 19 juillet dans un monde de France hôte. Avec l'élégance d'un homme de talent. ROBERT LAFFONT

(Publicité)

## C.F.P.A.

Centre formation professionnelle.

Préparation intensive en septembre.

## CEPES

57, rue Charles-Lafitte, 92200 Neuilly. 47.45.08.19 ou 47.22.94.94.

est-ce que  
rs Etat?

# Etranger

## AFRIQUE DU SUD : le 70<sup>e</sup> anniversaire de Nelson Mandela

### Les autorités de Pretoria sur le qui-vive

De nombreux gouvernements étrangers ont adressé des messages de soutien à M. Nelson Mandela à l'occasion, le lundi 18 juillet, de son soixante-dixième anniversaire. M. François Mitterrand a rendu hommage « au courage d'un homme dont l'honneur est d'avoir mis sa vie au service des idéaux de justice, de dignité, de liberté ».

Dans un télégramme adressé à « cher camarade Mandela », M. Mikhaïl Gorbatchev salue « celui qui est devenu le symbole de la lutte contre la tyrannie raciste ». Un message a été transmis par l'ambassade de Suisse à Pretoria qui a souli-

gné le caractère exceptionnel de ce genre de démarche de la part du gouvernement de Berne.

Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté, le dimanche après-midi 17 juillet, à Hyde Park, au centre de Londres, pour réclamer la libération de Nelson Mandela. « L'Afrique du Sud et le monde ont besoin de Nelson Mandela. (...) Il est absolument indispensable à la paix et à la stabilité en Afrique australe », a déclaré Mgr Desmond Tutu, le chef de l'Eglise anglicane sud-africaine, lors de ce rassemblement organisé par le mouvement anti-apartheid britannique.

#### JOHANNESBURG de notre correspondant

Nelson Mandela aura passé le lundi 18 juillet dans sa cellule une journée solitaire. En prison depuis vingt-six ans, condamné à la réclusion à vie pour sabotage et complot contre l'Etat, devenu, au fil des années, la grande figure du mouvement anti-apartheid, il fête pourtant son soixante-dixième anniversaire. Un anniversaire qu'il a refusé la « faveur » gouvernementale d'une visite de sa famille au grand complet, pendant six heures.

En Afrique du Sud, le climat politique est, une fois de plus, à la confrontation. Les autorités ont serré la vis en interdisant tous les festivals, concerts ou réunions publiques, tandis que Nelson Mandela, lui, défie le pouvoir en refusant avec hauteur le privilège d'une longue réunion familiale dont les quel- que trois cents autres prisonniers politiques d'Afrique du Sud étaient privés.

Ce durcissement réciproque conforte l'image que la direction du Congrès national africain (ANC) s'efforce de promouvoir : celle d'une situation intérieure irrémédiablement bloquée, où le moindre geste

conciliant de Pretoria n'est, dans le meilleur des cas, que de la poudre aux yeux.

Les fêtes organisées durant le week-end en divers points du pays, et notamment à Johannesburg, au Cap et à Durban, par le comité Mandela 70, spécialement mis sur pied par l'allié intérieur du FANC, le Front démocratique uni (UDF), ont été soit interdites d'avance, soit stoppées in extremis. Ce fut le cas, notamment, d'une réunion-concert organisée secrètement, le dimanche 7 juillet, à l'université du Cap. Les quatre cents personnes rassemblées à la va-vite sous des affiches de Mandela et des ballons aux couleurs de l'ANC ont vu leur réunion interrompue trois heures après son début. Une quarantaine de policiers ont donné aux manifestants dix minutes pour se disperser et aucun incident violent ne s'est produit.

#### Musique interdite

Dimanche après-midi, la Cour suprême du Cap avait pourtant censuré une certaine prise en dés- vouant le ministre de la loi et de l'ordre, qui avait interdit tout ras- semblement en salle. Cette interdiction, prononcée par le général de police Roy Doring, a été jugée « nulle et non avenue ». Mais l'arrêt

de justice est tombé trop tard pour permettre aux organisateurs d'improviser une nouvelle manifesta- tion, dont le sort eût été de toute façon incertain.

A Durban, au bord de l'océan Indien, c'est un festival de musique prévu à partir de samedi à l'univer- sité indienne qui n'a pas été autorisé, tandis qu'à Johannesburg, ni le festi- val de Fun Valley, un parc d'attrac- tions situé près de Soweto, la cité- dortoir noire, ni une garden-party organisée dans un quartier huppé de la ville blanche n'ont pu avoir lieu.

La police, visiblement sur les dents, est en état d'alerte. D'autant que, dimanche, l'une de ses patrouilles motorisées a été la cible, sur la principale artère de Soweto, d'une volée de balles provenant d'un AK-47, l'arme favorite des guéril- leros de l'ANC. Deux policiers blancs ont été blessés.

(Interim.)

## ALGERIE

### Une Ligue des droits de l'homme fait le bilan de son action

#### ALGER de notre correspondant

Le président de la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme (LADH), M. Miloud Brahimi, a présenté, au cours d'une conférence de presse, samedi 16 juillet, un bilan d'activités pour l'année écoulée en même temps que le fruit de trois enquêtes menées par des membres de la Ligue sur les prisons, les hôpitaux psychiatriques et les droits de l'enfant et de la famille. Son rapport en trois volets avait auparavant été remis par M. Brahimi au chef de l'Etat à la fin du mois de juin.

Les auteurs du rapport brossent un tableau assez noir de la situation carcérale en Algérie. Dans leur introduction, ils notent toutefois avoir tiré des propos tenus par les directeurs des prisons visitées « l'impression d'une reprise en main », assortie de « consignes récentes sur l'interdiction des châti- ments corporels ». Ce qui n'exclut pas, selon eux, « l'existence actuelle de pratiques illégales dans des éta- blissements non visités », ni ne dément « l'existence antérieure de ces pratiques » rapportées par d'anciens détenus, notamment de Lambèse-Taxout et de Blida.

La Ligue dénonce la vétusté des locaux, des conditions d'hygiène déplorable, le non-respect de la dignité des détenus et de leurs familles, ainsi que la promiscuité aggravée par « les insuffisances de la formation des personnels avec les risques d'abus et de perversion que cela comporte (violences sexuelles sur les plus jeunes et les plus faibles, châtiments divers) ».

Il met également l'accent sur le « dysfonctionnement de l'appareil

judiciaire » en relevant principale- ment « la prolongation inadmissible de la garde à vue en violation des textes légaux » et les abus de « la détention préventive devenue une véritable condition préventive ».

Dans la partie consacrée aux hôpitaux psychiatriques, la commis- sion d'enquête indique « avoir constaté surtout « cas d'internement ou de maintien en solus arbitraires » pour la raison simple, explique-t-elle, que « les hôpitaux psychiatriques sont surchargés et que l'on n'y maintient que les malades graves ».

#### Aménager le code de la famille

La LADH, en étudiant les droits de l'enfant, est parvenue à la conclu- sion qu'il est nécessaire d'aménager le code de la famille sur deux points : « l'attribution du domicile conjugal après le divorce » et « la tutelle et la puissance paternelle ».

« Nous estimons », a déclaré M. Brahimi, que la femme divorcée obte- nant la garde de ses enfants mineurs doit bénéficier du maintien dans le domicile ex-conjugal pour pouvoir les élever. Toujours dans le même but, la mère doit avoir en même temps que le père la tutelle de ses enfants mineurs, la solution étant d'inclure dans notre législation la notion de puissance paternelle ».

Jusqu'à présent, le code de la famille adopté par l'Assemblée nationale après de longs débats en 1984, ne garantit ni l'un ni l'autre. Ce qui interdit à la mère, par exem- ple, d'inscrire ses enfants à l'école, de les faire hospitaliser ou de voya- ger seule avec eux à l'étranger en l'absence d'autorisation du père, seul tuteur légal.

M. Brahimi a rappelé que la LADH a obtenu, depuis sa recon- naissance officielle par les autorités le 11 avril 1987, la libération de quelque trois cents prisonniers, ainsi que la grâce présidentielle pour une vingtaine d'autres. Le président de la Ligue s'est également réjoui d'avoir « réussi à rétablir un nombre significatif de citoyens dans leurs droits : restitution ou déli- vrance de passeports et réintégration de travailleurs injustement sus- pendus ». Il a annoncé que « le passeport de M. Ali-Yahia lui avait été restitué » (1).

A propos de deux autres ligues de défense des droits de l'homme, qui n'ont jamais été agréées par le pou- voir, et de leurs militants, M. Brahimi a affirmé : « La Ligue est ouverte à tous sans restrictions, d'autant qu'elle est née pour une large part du combat qu'ils ont mené ».

Après avoir été très critique vis-à- vis de la presse algérienne, à laquelle il a notamment reproché de n'avoir pas rendu compte du colloque sur la censure organisé par la LADH à l'occasion de son premier anniver- saire, M. Brahimi a reproché à la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) d'avoir tenu des propos hostiles à la LADH lors de sa création.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(1) M. Abdemour Ali-Yahia avait été condamné, au mois de décembre 1985, à onze mois de prison par la Cour de sûreté de l'Etat pour avoir agi en tant que président d'une Ligue algérienne des droits de l'homme non reconnue par les autorités. Il a purgé l'intégralité de sa peine puis a été déporté dans le Sur quelques mois après sa libération avant de bénéficier d'une mesure de grâce. Il était, depuis son arrestation en juillet 1985, privé de son passeport.

## MAROC : après la réouverture de la frontière

### Oujda dans l'attente des « cousins » algériens

#### Oujda de notre envoyé spécial

« Oran 207, Alger 626, Tunis 1320. » Sous le grand panneau des distances kilométriques, des peintres se étaient pour redonner un coup de neuf au poste frontière de Zouf-Baghal (Ahmed-Lofti chez les voisins), ouvert aux Marocains et aux Algériens depuis quelques semaines. C'est ici, sous une tente à cheval sur les deux pays, que se rencontrèrent le roi Hassan II et le président Chadli, le 26 février 1983 et le 4 mai 1987, pour des consultations qui aboutirent au rétablissement des relations diplomatiques le 16 mai dernier.

Le courant passe de nouveau entre les deux frères situés de part et d'autre de la frontière : on a remis en place les fils coupés au début de la grande broutille de trois ans. Mais, contrairement à ce qui avait été annoncé, le train ne circule pas encore sur la voie ferrée, les Algériens ayant fait savoir que des raisons techniques interdisent provisoirement la reprise du trafic sur leur tronçon.

Guimbarés surchargés d'immigrés algériens rentrent au pays après avoir passé le détroit de Gibraltar, taxis jaunes d'Oran dont les occupants viennent faire le plein de victuailles dans la société d'abondance marocaine, grosses Peugeot occupées par d'importants fumeurs de cigare : le specta- cle est coloré, mais ce n'est pas encore la boucoulade. Après être venus assister en masse au spectacle de la réouverture de la frontière, les Marocains ne paraissent pas avoir de raisons urgentes de se rendre chez

les Algériens, et ceux-ci ne sortent de chez eux qu'au compte-gouttes.

Ce ne sont pas les candidats au voyage qui manquent — le spectacle d'une très longue queue derrière le drapeau de la Républi- que démocratique et populaire le montre, — mais les autorités algériennes filtrent les sorties de leurs ressortissants, accordant la priorité à ceux qui ont des raisons familiales de passer la frontière. Pour autant que nous ayons compris les explications de fonction- naires manifestement brouillés avec les chiffres, « en moyenne » mille cinq cents visi- teurs algériens arrivent par jour.

Ville où les familles issues de mariages « mixtes » sont nombreuses, Oujda attend un nombre croissant de « cousins » algé- riens en août, quand la machine administra- tive sera mieux rodée aux frontières. Déjà, sous les remparts de l'ancienne médina, les enfants s'amuse à décomposer les plaques minéralogiques. Derrière leur clavier, les « écrivains publics » rédigent les lettres adressées par les vieux parents illettrés à leurs fils immigrés en Europe.

Dans les odeurs de menthe fraîche, les vendeurs d'eau, outre à l'épave, timbale de cuivre à la main, proposent au passant de se désaltérer pour quelques centimes. Mais, dans ce Maroc du fond des âges, on trouve aussi de quoi attirer plus d'un chaland algé- rien : des jeans réputés made in USA, mais sortis d'une industrie textile marocaine en plein essor, des transistors, des cassettes, et toutes les petites merveilles électroni- ques du « souk citizen ».

La viande, les fruits, les légumes, les vêtements, les chaussures, sont ici trois fois

moins chers que chez les voisins de l'Est. Mais certaines pièces détachées de l'indus- trie algérienne, quelques produits subven- tionnés, sont aussi intéressants à troquer pour les Marocains. Avant la réouverture de la frontière, Oujda était une capitale de la contrebande.

#### Le problème de la monnaie

A droite de la route qui conduit à la Médit- terranée, l'Algérie est tout proche. Elle commence sur des pitons rocheux, au som- met desquels restent dressés des forêts construits par les troupes du général Mar- timpéry il y a plus d'un siècle. Il s'agit de surveiller les mouvements des tribus rebelles dans les plaines marocaines, aujourd'hui consacrées à des cultures marai- chères intensives. Les exploitants français sont partie, parfois avec leur personnel local (il existe un vol Oujda-Marseille-Bastia à l'initiative des familles de ces immigrés), mais les Marocains assurent la relève plus qu'honorablement.

Cela ne suffit pas à occuper une province de 900 000 habitants, qui forme, avec Nador et Figuig, la région économique orien- tale du royaume (1 300 000 personnes au total). Les trafics en tout genre occupent les chômeurs. Plusieurs dizaines de personnes — Algériens et Marocains — ont été tués ces dernières années par l'armée algérienne en essayant de passer clandestinement la frontière. Il suffit de regarder la configura- tion des lieux pour comprendre que les entrées et les sorties hors des trois postes frontaliers officiels étaient tentantes. Les

habitants espèrent que ces drames vont cesser avec la normalisation.

Petite station balnéaire à une soixantaine de kilomètres d'Oujda, Saïdia reçoit ses premiers touristes algériens. Ils sont en nombre limité, et le petit pont qui sépare la ville de sa sœur voisine a été emporté par une crue il y a quelques années, il n'est pas question de le reconstruire dans l'immédiat.

La grande affaire pour Saïdia reste un projet microbolant de complexe touristique international sur des kilomètres de plage avec un trust portugais qui a fait ses preuves en Algarve : un port de plaisance, des hôtels, des golfes, des villas, au total 140 millions de dollars d'investissements prévus sur sept ans.

« En comparaison avec ces perspectives, l'apport des Algériens passe au second plan », dit un responsable. On sait bien, ici, que des obstacles restent à franchir avant une coopération bilatérale de grande ampleur. Les monnaies nationales sont inconvertisibles. Les sommes en devises allouées aux voyageurs et celles échangées au marché noir (un dirham marocain pour trois dinars algériens) ne peuvent servir qu'à l'échelle des achats individuels. Pour les transactions entre sociétés, les spécialistes songent à des accords dit de « clearing » : échange de produits à valeur marchande et paiement des seuls soldes en devises.

Le plus important, pour le moment, est la révolution des esprits entre anciens frères ennemis. Au marché d'Oujda, le roi Has- san II et le président Chadli sont déjà réunis sur les mêmes chronos, ornés d'un verset du Coran invitant les croyants à rester unis. JEAN DE LA GUÉRIÈRE.

## CORRESPONDANCE

### CAMEROUN

#### Une lettre de M. Mongo Beti

A la suite de la publication d'un reportage au Cameroun (Le Monde du 13 juillet), l'écrivain Mongo Beti nous a adressé la lettre suivante :

Si je lis bien M. de la Guévière, mon « exil plus ou moins douillet » (sic) empêche le président du Cameroun, Paul Biya, de dormir. Je ne souhaite rien tant que rentrer au pays et combler, en quelque sorte, les vœux du président, mais à trois conditions sans lesquelles toute prétention humaniste n'est que vulgaire imposture :

- 1) Amnistie générale pour les délits politiques (et donc suppression des trop fameux camps dits d'« internement administratif ») ;
- 2) Instauration de libertés élémentaires, à commencer par la liberté d'expression (c'est le moins puisque je suis écrivain) ;
- 3) Table ronde sans exclusive en vue d'organiser des élections libres.

Comme nous voilà loin de la « trêve arbitraire d'un révolutionnaire » !

## SOUDAN

### Opposition à l'application de lois islamiques

Khartoum (AFP). — Les syndi- cats soudanais et les partis formant l'Alliance pour le salut national (NAS), qui a joué un rôle déterminant dans la chute de l'ancien prési- dent Gaifar Nemeiry en avril 1985, se sont opposés publiquement, samedi 16 juillet, à l'application de lois islamiques au Soudan.

Au cours d'une conférence à Medani, ces organisations ont pris à partie le premier ministre soudanais Sadek El-Mahdi, lui reprochant d'avoir pris la défense du Front national islamique (FNI, inté- griste). Lors de son discours devant la conférence, M. El-Mahdi a été interrompu à plusieurs reprises par les participants lorsqu'il a tenté de prendre la défense du FNI, un des partenaires d'Al-Oumma dans la coalition gouvernementale. La NAS reproche notamment aux dirigeants du FNI d'avoir été des « conseillers et des partisans » du président Nemeiry.

M. El-Mahdi a affirmé que les lois islamiques devant remplacer

celles imposées par le président Nemeiry en septembre 1983 « seront certainement votées ». Il a accusé ceux qui l'ont interrompu durant son discours d'être des « anti-démocrates et des impolis », et a affirmé que son gouvernement réagira fermement « à toute tenta- tive de résistance ou de manifesta- tions ». Il a estimé qu'il était impos- sible de passer à l'application des lois islamiques en attendant la réu- nion de la conférence constituante qui, selon lui, « n'aura pas lieu tant que le colonel John Garang, chef de la rébellion sudiste, n'aura pas changé d'attitude ».

La conférence constitutionnelle, dont le principe est prévu de longue date, doit trancher les différents problèmes de fond du pays tels que son identité arabe ou africaine, et le fait de savoir si l'islam doit être reconnu comme religion d'Etat, sachant que la majorité des habitants du Sud sont chrétiens ou animistes. Les maquisards de l'APLS sont censés participer à cette conférence.

## A TRAVERS LE MONDE

### Honduras Cinq blessés dans un attentat contre des militaires américains

Cinq militaires de l'armée améri- caine basée au Honduras ont été blessés, dont trois grièvement, le dimanche 17 juillet à l'aube, à la sortie d'une discothèque. Une bombe de faible puissance a d'abord explosé dans leur voiture, obligeant les sol- dats à quitter leur véhicule ; ils ont alors été la cible d'une fusillade. L'attentat n'a pas été revendiqué. — (AFP, UPL)

### Sénégal Désaccord à la table ronde entre le pouvoir et l'opposition

Dakar. — Les délégations du Parti démocratique sénégalais (PDS, le plus important de l'opposition) et de

ses deux alliés, le Parti de l'indépen- dance et du travail (PIT) et la Ligue démocratique (LD), ont suspendu jusqu'au mardi 19 juillet la « table ronde » entre le pouvoir et l'oppo- sition.

Les trois partis, qui siègent dans le même camp à cette réunion (qui regroupait au départ neuf des dix-sept formations du pays), ont pris cette décision pour consulter les directions de leurs partis parce qu'ils ont constaté que le Parti socialiste (au pouvoir) « continue de faire systématiquement obstruction sur tous les points importants, notamment sur l'organisation et le contrôle des élections ».

Un autre parti, l'Union démocratique du Sénégal/Rénoation (UDS/R), avait quitté le 14 juillet les travaux de la commission politique parce qu'il refusait d'être un parti « servant une opération qui s'est révé- lée douteuse ».

Après douze jours de travaux, dont plusieurs consacrés à des débats de procédure, les participants à la commission politique, qui exami- nent une réforme du code électoral n'étaient pas encore parvenus à des résultats tangibles à la fin de la semaine dernière. — (AFP)

## Le jardin botanique Jean Frémon

Roman POL

Une grappe de naturalistes excentriques et quelques autres arimaux en voie de disparition.



# Proche-Orient

## IRAK : à l'occasion du vingtième anniversaire de la prise du pouvoir par le parti Baas

### Le président Saddam Hussein réitère ses « conditions de paix » à l'Iran et critique violemment la Syrie

Le président irakien Saddam Hussein a renouvelé, le dimanche 17 juillet, ses conditions de paix à l'Iran et a violemment critiqué la Syrie, l'accusant d'« exterminer » le peuple palestinien au Liban, alors que l'armée irakienne annonçait son retrait d'une région occupée la semaine dernière en Iran.

Dans un discours radio-télévisé prononcé à l'occasion du vingtième anniversaire de la prise du pouvoir par le parti Baas, le chef de l'Etat irakien a souligné que l'Iran « doit désormais emprunter la voie de la paix après ses défaites au cours des trois derniers mois sur le front ». Il a, à cette occasion, réitéré ses cinq conditions pour une paix « globale et juste » : retrait des deux armées aux frontières internationales, échange des prisonniers de guerre, signature d'un accord de paix, non-ingérence dans les affaires intérieures, contribution à la stabilité de la région du Golfe. Evoquant la situation sur le front, le président irakien a estimé que son pays était passé, en huit ans de guerre, « de la résistance à l'agression iranienne, qu'il a contournée, à la libération de son territoire occupé ». Il a souligné que son plan prévoyait la destruction de la « machine de guerre » iranienne.

Tout en regrettant que « certaines parties internationales », qu'il n'a pas nommées, participent au « jeu iranien » des « tergiversations » au sujet de la résolution 598 du Conseil de sécurité, M. Saddam Hussein a réaffirmé son rejet de « toute tentative de solution partielle » du conflit. Il a affirmé en outre le droit de son pays de « disposer totalement du Chott-el-Arab », confluent du Tigre et de l'Euphrate, qui constitue la frontière naturelle avec l'Iran, et de « bénéficier d'une liberté totale de navigation dans le Golfe et dans le détroit d'Ormuz ».

M. Saddam Hussein a violemment critiqué, d'autre part, le régime syrien et l'a accusé d'avoir commis des « crimes » au Liban en évoquant la prise de contrôle des camps palestiniens à Beyrouth par les mouvements pro-syriens opposés à M. Arafat. Il a demandé aux pays

arabes de « condamner le complot du régime syrien et de ses agents, qui vise à exterminer et à liquider le peuple palestinien au Liban ».

Aussitôt après la fin du discours, l'état-major irakien a annoncé l'évacuation, plus de vingt-quatre heures auparavant, de la ville irakienne de Dehloran, à 40 kilomètres de la frontière, et de toute la région occupée par l'armée irakienne dans le sud-ouest de l'Iran depuis mardi dernier, « sans une quelconque intervention des forces iraniennes ». Le président du Parlement irakien, M. Saadoun Hammadi, en visite à Moscou, avait jeudi dernier justifié l'entrée des troupes irakiennes en territoire iranien par des « nécessités tactiques », expliquant que « la situation actuelle pouvait durer des semaines ou des mois ».

#### La Mecque sous haute surveillance

Des centaines de milliers de musulmans du monde entier affluent actuellement en Arabie saoudite pour participer au traditionnel pèlerinage de La Mecque, le « hadj », qui est entouré cette année de mesures de sécurité sans précédent. Redoutant des violences similaires à celles qui avaient fait quatre cent deux morts — pour la plupart des iraniens — l'an passé à La Mecque, le royaume wahhabite a prévu que quiconque chercherait à faire du « hadj » une tribune politique serait sévèrement châtié. Il a en outre invoqué l'exécution de travaux destinés à améliorer les capacités d'accueil des deux villes saintes de La Mecque et Médine pour limiter le nombre de pèlerins par pays. C'est ainsi que l'Iran, qui envoyait ces dernières années le plus grand contingent dans le royaume, s'est vu prié de réduire le nombre de ses pèlerins à quarante-cinq mille contre cent cinquante-cinq mille en 1987. Téhéran a rejeté ce contingentement et annoncé son intention de boycotter le « hadj ».

Les pèlerins arrivés sur place cette année ont été méticuleusement fouillés par la police, dans les ports et les aéroports. Le ministre saoudien de l'intérieur, le prince Nayef, a lancé samedi une mise en garde

aux pèlerins, déclarant que quiconque menacerait la sécurité des lieux saints « recevrait une leçon qui le dissuadera de tenter d'enfreindre notre sécurité ou de songer à le faire ».

A la réjeté des informations diffusées par des diplomates arabes du Golfe selon lesquelles mille policiers paramilitaires égyptiens étaient arrivés dans le royaume wahhabite à l'occasion du pèlerinage. Il a enfin affirmé que son pays ne pouvait plus, pour des raisons d'intendance, accueillir d'éventuels pèlerins iraniens, au cas où les iraniens changeraient d'avis. Il nous est impossible, a-t-il dit, d'accueillir quarante-cinq mille pèlerins iraniens « en deux jours », en précisant que les accès du royaume, par voie aérienne, maritime et terrestre, seront fermés à partir du lundi 18 juillet à tout nouveau candidat au pèlerinage. — (AFP, Reuters.)

#### ISRAËL

### Un Palestinien tué près de Tel-Aviv

Un soldat israélien a tué, dimanche 17 juillet, un Palestinien de Cisjordanie qui tentait de lui arracher son arme dans une banlieue de Tel-Aviv. Le militaire attendait, dit le matin, près d'une station d'autobus en plein centre de Petah-Tikva, non loin du poste de police. L'agresseur, qui a été grièvement blessé, est décédé des suites de ses blessures à l'hôpital Belinson de Petah-Tikva, où il avait été transporté. Selon les premiers éléments de l'enquête, le Palestinien était accompagné de deux complices. — (AFP.)

● EGYPTÉ : évasion d'extrémistes musulmans. — La police égyptienne a été mise en état d'alerte après l'évasion, dimanche 17 juillet, de trois extrémistes musulmans impliqués dans l'assassinat du président Sadate et condamnés à la prison à perpétuité. Les trois hommes avaient été condamnés en 1982 en même temps que quatorze autres conjurés. Cinq islamistes avaient été condamnés à mort et fusillés. — (AP.)

## Elections sur mesure au Yémen du Nord

(Suite de la première page.)

Le président Saleh, que la nouvelle Assemblée s'est empressée de réélire aussitôt réélu, a-t-il pris beaucoup de risques en décidant ces élections, à l'égard desquelles nombre d'intellectuels yéménites se cachent pas leur scepticisme, les qualifiant de simple décor destiné à « habiller » son pouvoir personnel ? Il semble, en tout cas, qu'il ait pris certaines précautions.

En premier lieu, il est difficilement imaginable que, dans la plus grande partie du pays, les électeurs n'aient pas suivi les « conseils » des responsables coutumiers en faveur de tel ou tel candidat ; surtout dans le nord du pays, à proximité de l'Arabie Saoudite, où l'autorité des cheikhs est toujours très forte. Une région où les incidents armés entre tribus sont endémiques et où les journalistes étrangers n'ont pas été autorisés à se rendre au moment des élections.

Or, l'une des plus grandes habiletés, l'un des secrets de la longévité du colonel-président a justement été de se concilier les grandes tribus ou, tout au moins, de s'assurer de leur neutralité. Au besoin, en y consacrant des fonds importants et en s'abstenant soigneusement d'empiéter sur leur prérogative locale.

Poids de la tradition ou relative indifférence pour cet exercice, les élections du président Saleh ont, d'autre part, été caractérisées par un corps électoral singulièrement restreint : 1113000 d'électeurs sur une population totale de 9 millions d'habitants. D'abord, ont été éliminés de la consultation les nombreux Yéménites vivant à l'étranger.

De plus, explique le ministre des affaires étrangères — et possible futur premier ministre, — M. Abdelkarim Al Idrissi (nouveaux de l'expression), sur les 7,8 millions de Yéménites « de l'intérieur », 55 % ont moins de dix-huit ans. Reste que, sur les 3510000 de personnes disposant en principe du droit de vote — dont 50 % de femmes —, 1083000 d'hommes et 30000 femmes seulement se sont inscrits sur les listes électorales.

Des électeurs qui, pour cette première expérience, n'eurent pas plus de quinze jours pour connaître leurs candidats. Encore, la liste complète de ces candidats n'a-t-elle été

publiée que deux jours avant la consultation. Et ce, alors que les partis politiques sont interdits et qu'il n'existe pas d'opposition déclarée.

Le régime du président Saleh — qui s'appuie sur une police efficace et qui a toujours pu, jusqu'à présent, compter sur le soutien de l'armée, abondamment pourvue en matériel soviétique — n'a d'ailleurs fait l'objet d'aucune critique publique pendant la brève campagne électorale. Commentaire d'un Yéménite : « Toute critique est impossible ». Seules fausses notes rapportées à Sanaa : un tract signé de membres de grandes familles au passé monarchiste, s'élevant contre le principe des élections, a circulé dans la capitale ; d'autre part, un candidat, s'en appropria de source officielle, a été tué dans la région de Ibb, au sud de Sanaa, pendant la semaine ayant précédé les élections.

Hommes d'affaires ou « nationalistes », tous les candidats rencontrés à Taëz se sont déclarés de fervents partisans du président Saleh. Vantant sa politique, ils n'ont pas caché qu'ils lui accorderaient leurs suffrages s'ils étaient eux-mêmes élus à l'Assemblée. M. Abdullah Gazim Busaïli, qui se présente comme un vieux révolutionnaire ayant combattu la monarchie avant qu'elle ne soit renversée en 1962, se montre formel : « La majorité des candidats soutient » le colonel Saleh.

#### « Bénédiction » saoudienne

A raison de 2 à 45 candidats par circonscription, ils ont été près de 1300 à briguer 128 des 159 sièges de l'Assemblée, le colonel Saleh se réservant — constitutionnellement — le droit de nommer directement 31 députés. Pour examiner les candidatures, une haute commission électorale a été créée, placée sous la présidence du vice-président de la République, M. Abdulkarim Al Arachi, et composée d'hommes aussi attentifs que difficilement soupçonnables d'hostilité au colonel Saleh.

Selon des informations recueillies à Sanaa, un certain nombre de candidats se sont ainsi vu dissuader de déposer leur candidature, d'autres ont été purement et simplement

écartés, comme ces personnalités connues pour leurs liens très étroits avec le Baas irakien. Si aucune femme n'était présente parmi les candidats en ce 5 juillet, ce n'est pas faute d'avoir essayé, mais les rares qui avaient osé braver la tradition et faire le geste ont finalement dû renoncer à leur candidature devant les pressions dont elles ont été l'objet de la part de leur entourage.

Quant aux Frères musulmans, dont les affiches ont fleuri sur les murs de Sanaa, bon nombre ont pu se porter candidats, suscitant une certaine appréhension chez plusieurs ministres. Crainte qu'ils soient loin de partager, à la veille des élections, le ministre des affaires étrangères, M. Idrissi, pour qui il n'existe pas de « danger islamiste ». Il est vrai que si montée du fondamentalisme il doit y avoir au Yémen du Nord, nul doute que le président Saleh préférera voir l'influence des Frères musulmans canalisée à l'Assemblée plutôt que se répandre de façon incontrôlée dans les dédales de sa capitale. Pour réduire encore tout risque, il ne restait plus au chef de l'Etat qu'à recourir à son droit de nommer 20 % des membres de l'Assemblée.

Incontournable pour tout ce qui concerne les affaires de la région, et plus particulièrement yéménites, le grand voisin du nord, l'Arabie Saoudite, ne pouvait manquer de suivre de près la consultation du 5 juillet. Dans tout Sanaa, le ton est donné par les Yéménites revendant du royaume wahhabite : les Saoudiens sont mécontents de ces élections « Simples rumeurs », estime pour sa part M. Idrissi, qui veut, au contraire, voir dans la présence de journalistes saoudiens en cette occasion le signe d'une « bénédiction » de Ryad.

Une « bénédiction » qui est peut-être largement due au fait que le colonel Saleh a, jusque-là, toujours écarté les demandes répétées de l'Arabie saoudite de régler les problèmes frontaliers existant entre les deux pays en se retranchant derrière la nécessité de consulter la « volonté populaire ». Disposant désormais d'une Assemblée élue, le président Saleh aura sans doute du mal à éluder encore longtemps les demandes saoudiennes.

YVES HELLER.

## POINT DE VUE

### Le retour de la société civile

de l'Alain Touraine

La question de la société civile est une question qui revient avec une certaine régularité dans les débats de la vie intellectuelle. Elle est au cœur de la réflexion sur le rôle de la culture, sur le rôle de la politique, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le rôle de la musique, sur le rôle de la littérature, sur le rôle de la philosophie, sur le rôle de la science, sur le rôle de la technique, sur le rôle de l'art, sur le rôle de la sport, sur le rôle de la mode, sur le rôle de la cuisine, sur le rôle de la médecine, sur le rôle de la justice, sur le rôle de la police, sur le rôle de l'armée, sur le rôle de la diplomatie, sur le rôle de la religion, sur le rôle de la famille, sur le rôle de l'école, sur le rôle de l'entreprise, sur le rôle de la presse, sur le rôle de la télévision, sur le rôle de la radio, sur le



# Politique

## L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

### Le FLNKS veut apporter plusieurs retouches au plan de M. Rocard

M. Jean-Marie Tjibaou rencontre les plus grandes difficultés à convaincre le FLNKS du bien-fondé de l'accord conclu, le 26 juin à l'hôtel Matignon, sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Aucune des composantes de la coalition indépendantiste n'a pour l'instant donné son aval au plan de M. Michel Rocard. Toutes réclament, au contraire, la renégociation de plusieurs des propositions contenues dans l'annexe numéro 2 de ce plan. Elles contestent notamment la date du futur scrutin d'auto-détermination - l'échéance de 1998 paraissant trop lointaine à la plupart des militants - et la composition du corps électoral qui serait appelé à se prononcer à ce moment-là, en jugeant insuffisant le gel de l'électorat

proposé par le gouvernement à partir du référendum national prévu le 25 septembre. « Tout pose problème », a souligné M. Tjibaou, dont le comportement personnel a été vivement contesté par le FULK (Front uni de libération kanak).

La convention du FLNKS a suspendu ses travaux pendant une semaine. Elle se réunira de nouveau le week-end prochain, sur l'île d'Ouvéa. Le chef du mouvement indépendantiste a laissé entendre que les discussions pourraient alors aboutir à la mise au point de contre-propositions.

Le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Penec, a commenté cette situation en

disant, dimanche 17 juillet : « Je constate avec une grande sympathie les efforts de MM. Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur pour consolider le processus de paix initié avec l'accord de Matignon. Je suis conscient des difficultés qu'il y a à tenir un langage de raison alors que les cicatrices sont récentes et la méfiance présente dans les esprits et les cœurs. » M. Le Penec a ajouté que les dispositions définies le 26 juin « constituent la trame d'un accord durable. Il convient qu'elles soient discutées, précisées et approfondies. Ceci demande du temps. Il convient également que l'architecture et l'équilibre qu'elles représentent soient respectés ».

### M. Tjibaou : « Je n'ai pas été assez vigilant »

NOUMÉA  
de notre correspondant

Les forces de l'ordre ont fait, ces derniers jours, beaucoup d'incursions dans les réunions indépendantistes. Non pour procéder à des interpellations, comme l'ont craint, au début, les militants, mais pour transmettre... des messages de Paris.

A deux reprises, en quarante-huit heures, lors du comité directeur de l'Union calédonienne (UC) à Païta - à 45 kilomètres de Nouméa - puis lors de la convention du FLNKS réunie les 16 et 17 juillet à Thio, les gendarmes, un brin embarrassés, sont ainsi venus avertir M. Jean-Marie Tjibaou qu'une communication téléphonique de l'hôtel Matignon l'attendait à la brigade du village.

« Ça coince, les militants sont inquiets », a dû expliquer le chef indépendantiste à ses correspondants parisiens, parmi lesquels M. Michel Rocard en personne, non moins inquiets. C'est maintenant une évidence : l'état de grâce et l'euphorie consensuelle autour de l'accord de Matignon s'effritent. La convention de Thio a officialisé les réticences exprimées d'une manière informelle par la base indépendantiste depuis la signature à Paris de cet accord triangulaire Rocard-Tjibaou-Lafleur.

Certes, le FLNKS n'a pas, pour l'heure, adopté de position définitive. Les consultations au sein de la coalition traînent en longueur. Le week-end de Thio n'ayant pas permis d'épuiser l'ordre du jour, rendez-vous a été pris pour une nouvelle convention, le samedi 23 juillet, sur l'île-symbole d'Ouvéa. En guise de « pèlerinage », a précisé M. Tjibaou qui confiait d'autre part que « les souffrances des gens d'Ouvéa avaient beaucoup pesé » dans les discussions de Thio.

Pas de conclusion donc. Mais les débats sont aujourd'hui suffisamment engagés pour que l'on sache que les militants ruent dans les brancards. « Il n'y a aucun mouvement [composant le FLNKS] qui ait donné son feu vert complet sur l'ensemble », devait admettre M. Tjibaou.

La coalition n'est pas secouée par une crise interne qui mettrait aux prises une « branche dure » et une « tendance modérée ». Il y a, bien au contraire, une franche unanimité dans les critiques visant l'annexe 2 de l'accord de Matignon, c'est-à-dire les dispositions touchant un statut transitoire de dix ans sanctionné par un scrutin d'auto-détermination.

L'Union calédonienne elle-même - la formation dirigée par M. Tjibaou - a majoritairement refusé de cautionner un tel scénario. C'était, pour le chef indépendantiste, l'examen de passage décisif. S'il avait pu convaincre ses propres partisans, il aurait eu quasiment la partie gagnée devant le FLNKS compte tenu de la position hégémonique de l'UC au sein de la coalition.

#### « Tout pose problème »

« Tout pose problème, des réticences il y en a partout », a expliqué le président du FLNKS. En fait, c'est le dossier du corps électoral qui cristallise l'anxiété générale. Les chiffres sont ténus : un scrutin d'auto-détermination ne dégagera toujours pas de majorité indépendantiste en 1998. La proposition gouvernementale visant à « geler » le corps électoral à partir de 1988 permettra tout au plus de resserrer et non de renverser le rapport de forces politiques sur le Caillou. Or les indépendantistes réclament un « calendrier d'accession à l'indépendance ».

Sur ce chapitre ultra-sensible, M. Tjibaou a dû se justifier. Pourquoi, en effet, s'est-il engagé sur

un processus institutionnel aujourd'hui jugé si « aléatoire » par les militants ? « Je dois avouer que je n'ai pas été assez vigilant », a-t-il confessé. Lors des discussions à Matignon, on lui aurait, dit-il, donné des « assurances » sur l'issue de la consultation de 1998. Or les statistiques recueillies de sources renseignements généraux à Nouméa, se sont révélées, par la suite, un peu légères. Les indépendantistes ont fait eux-mêmes leurs comptes qui étaient beaucoup plus déprimants. Mais il était déjà trop tard. L'accord était signé. De retour en Nouvelle-Calédonie, M. Tjibaou, amer, n'a pas manqué d'adresser une missive de protestation à l'hôtel Matignon.

Pour le reste, les délégués du FLNKS souhaiteraient retoucher deux autres dispositions du plan de M. Rocard. La durée du statut transitoire tout d'abord : le délai de dix ans est jugé trop long. L'idéal, pour eux, serait de le raccourcir à cinq ans afin de « boucler le processus » avant la fin de l'actuelle législature. Le découpage régional ensuite : les limites proposées par le gouvernement donnent la part trop belle à la région Sud, - qui concentre l'essentiel des ressources économiques territoriales, - et brise la cohésion de l'aire coutumière Xalacuu (la commune de Canala rattachée au Nord, tandis que

La Foa et Thio sont intégrées au Sud).

Le FLNKS pourrait, cependant, se montrer relativement souple sur ces deux points de désaccord, à condition bien entendu d'obtenir du gouvernement de nouvelles concessions sur le dossier du corps électoral. C'est tout l'enjeu des pourparlers qui devraient s'engager dans la première quinzaine d'août.

La convention d'Ouvéa du week-end prochain devrait donc dégager un consensus en ce sens. S'il n'a pu être trouvé à Thio, c'est tout simplement faute de temps. Les débats se sont, en effet, enlisés dans l'examen laborieux d'une motion présentée par le Front uni de libération kanak (FULK) exigeant la destitution de M. Tjibaou de la présidence du FLNKS en raison de « l'initiative personnelle » qu'il aurait prise en signant l'accord de Matignon.

Depuis son éviction du « gouvernement provisoire de Kanaky », où il était en charge de la diplomatie, M. Yann Céroné Ureget, le chef du FULK, est coutumier des attaques contre M. Tjibaou et son parti. Cette motion de censure n'a toutefois guère de chance d'être adoptée. Elle soulève l'hostilité du reste de la coalition qui ne se fait pas faute de rappeler le rôle de frein joué par le FULK lors des troubles d'avril et mai.

FREDERIC BOBIN.

## POINT DE VUE

### Le retour de la société civile

par Alain Touraine

L'EXPRESSION : « la société civile » avait presque disparu de notre vocabulaire et semblait réservée aux spécialistes, au demeurant embarrassés par la manière dont Gramsci avait détourné le sens d'une notion créée par Ferguson et Adam Smith, et reprise par la pensée allemande depuis Hegel. Elle revient en force, et pas seulement en France. L'Amérique parle d'elle avec autant de passion que régnera de la révolution. Mais les mots ont-ils la même sens qu'il y a deux siècles ? Assurément non, et c'est d'abord en mesurant le chemin qu'ils ont parcouru qu'on comprend le mieux l'importance de la référence actuelle à la société civile.

Lorsque le dix-huitième siècle anglais parle de société civile, il veut souligner l'autonomie de la vie économique par rapport à l'Etat ; ce que les Allemands disent plus clairement encore ne la rebaptisant société bourgeoise. Gramsci alla en sens inverse, en plaçant dans la société civile les mécanismes les plus fondamentaux de domination sociale et culturelle.

Aujourd'hui, ceux qui parlent de société civile ne pensent ni à l'économie ni au marché, ni, encore moins, aux appareils idéologiques mais, tout au contraire, à l'espace où se forment et agissent des actions collectives, qui vont des courants d'opinion aux mouvements sociaux organisés, autour de thèmes qui ne sont plus économiques, mais plutôt culturels et sociaux. Quelle nouveauté, ou plutôt quelle salubre reconnaissance des acteurs sociaux après deux décennies pendant lesquelles un courant intellectuel presque hégémonique chercha à imposer l'idée qu'il n'y avait pas, qu'il ne pouvait pas y avoir d'acteurs sociaux, qu'il n'existait rien d'autre que la logique toute-puissante de l'ordre social et de ses mécanismes de renforcement et de résistance aux changements !

Quand des acteurs prelaient ou protestaient, les maîtres pensent éprouvaient, à eux et à nous, que ce n'était que fausse conscience et que, plus ils croyaient se libérer des déterminismes sociaux, plus ils renforçaient l'emprise ou plus ils manifestaient leur position supérieure. Et, de fait, le vent puissant soulevé par cette idéologie contribua à atteindre une à une les lumières de l'innovation et de la contestation. Notre société se perdit de vue.

#### Une autre lumière

Cette position extrême, et à vrai dire suicidaire, de la part d'intellectuels qui se condamnaient à affirmer dans un monde en mouvement que rien ne bougeait, fut renversée d'abord par quelques années de complète désorganisation. Si la vie sociale doit être incapable d'action et si les mouvements collectifs n'étaient qu'illusion, pourquoi les déclarations fracassantes des intellectuels des années 70 échappèrent-elles à ce non-sens ? J. Baudrillard eut le grand mérite de rappeler de manière décapante cette évidence et de dénoncer les illusions des dénonciateurs d'illusions.

Mais on ne resta pas longtemps dans l'ère du vide et, tandis que beaucoup d'intellectuels regardent encore se coucher le soleil rouge de la société industrielle, une autre lumière éclaire déjà un paysage transformé où commencent à s'agiter de nouveaux acteurs. Même si les mouvements féministes, écologistes, régionalistes et autres se sont décomposés, comme le mouvement étudiant, parce qu'ils cherchaient tous à dire des choses nouvelles avec des mots anciens, parce qu'ils entraînaient dans le vingtième siècle les yeux fixés sur la révolution soviétique ou sur le front populaire, nous voyons l'opinion publique se passionner pour les problèmes de maladies et de médecine, pour ceux de la télévision et de l'école plus que pour les luttes anciennes entre cléricaux et laïques, ou même entre syndicats et patronat.

Il est remarquable que le gouvernement de M. Michel Rocard ait reconnu qu'il agit au centre d'une société vivante et non pas dans un pays entièrement dominé par des contraintes technologiques, économiques ou sociales. Car, si ces contraintes étaient extrêmes, il n'y aurait plus de place pour le débat, et même pour la participation politique, tandis que, si nous sommes placés devant des choix et si s'entendent des demandes et des refus, alors la démocratie peut être à nouveau représentative, c'est-à-dire représenter des intérêts, des idées, des solidarités qui se forment en amont de la vie politique, dans la

société civile. Peut-on même parler de démocratie, si la vie politique commande la vie sociale, ce qui a toujours été la tentation française ?

Or, depuis que les vieux discours ne sont plus entendus par personne, nous avons parfois cru que nous étions entrés dans la politique pure, c'est-à-dire dans la recherche des stratégies les plus rationnelles d'adaptation à un environnement national et international, en changement rapide et peu prévisible. Conception dangereusement limitée de la démocratie. Nous en sortons dès lors que nous reconnaissons que la vie sociale n'est ni vide ni manipulée, qu'elle est entraînée par des innovations et traversée par des conflits. C'est ce réveil que reconstruit l'expression : la société civile, dont le simple emploi contribue à son tour à réveiller les acteurs sociaux encore endormis ou désorientés.

Encore faut-il que le monde politique cherche à accroître l'autonomie et les initiatives de la société civile plutôt qu'à absorber en elle quelques-uns de ses représentants. Il est normal, et même souhaitable, que des syndicalistes ou des dirigeants d'association entrent au gouvernement, mais plus important encore que soient respectés au même créés des espaces d'initiatives dans la société, que s'organisent des mouvements de réflexion et d'action, dans des domaines aussi importants que l'école, l'hôpital, l'information, que, dans l'enseignement supérieur et la recherche, soient encouragées des initiatives expérimentales, que le monde de la presse et de l'édition se renouvelle.

Les médias, dont la plupart des intellectuels se croient obligés de dire du mal, jouent un rôle plus important que l'administration publique, les entreprises et le système scolaire et universitaire dans cette grande œuvre de réanimation de l'opinion publique. Mais il ne suffit pas d'exprimer des opinions ; il faut aussi que nous réapprenions la réflexion, le débat, le conflit et la négociation pour que notre démocratie s'enrichisse et se renforce. Mais que notre impatience de sortir du vide ne nous empêche pas de saluer cette cotombe qui annonce la terre proche : le retour de l'idée concrètement renouvelée de société civile.

M<sup>me</sup> Yvette Roudy et le revenu minimum. - M<sup>me</sup> Yvette Roudy, présidente de la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale, a estimé, le vendredi 15 juillet, au micro de RTL, que le vote sur le revenu minimum d'insertion (RMI) et l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) sont des « mesures d'urgence ». « Je crois qu'il faut faire passer ces textes en urgence parce qu'ils sont très attendus par des gens qui sont dans des situations très critiques. » Elle a ajouté : « Nous sommes nombreux au sein du groupe socialiste à avoir exprimé ce désir. » M. Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a déclaré, pour sa part, qu'il n'était pas opposé à une session anticipée de l'Assemblée nationale mais qu'il appartenait « au premier ministre et au président d'en décider ».

PARIS/NEW YORK A PARTIR DE 2000 F A/R.

## DES PRIX TELLEMENT DISCRETS QU'ON LES VOIT PARTOUT.

**ACCESS VOYAGES**

LOS ANGELES	ALLER 1500 A/R 3000	MONTREAL	ALLER 1200 A/R 2390
SAN FRANCISCO	ALLER 1500 A/R 3000	CALGARY	ALLER 2800 A/R 4790
MIAMI	ALLER 1450 A/R 2850	RIO DE JANEIRO	ALLER 3295 A/R 5690
CHICAGO	ALLER 1400 A/R 2800	MEXICO	ALLER 2595 A/R 4590
DALLAS	ALLER 1850 A/R 3590	BANGKOK	ALLER 3390 A/R 4790
WASHINGTON	ALLER 1300 A/R 2600	SYDNEY	ALLER 4500 A/R 7790
ORLANDO	ALLER 1895 A/R 3590	ANTILLES	ALLER 1450 A/R 2900

ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS, DISPONIBILITÉS DE PLACES EN 1<sup>re</sup> CLASSE ET CLASSE AFFAIRES. PRESTATIONS HOTELIÈRES ET LOCATIONS DE VÉHICULES, CIRCUITS ET SÉJOURS À LA CARTE. POSSIBILITÉ DE RÉSERVER ET PAYER VOTRE VOYAGE AU 40.13.02.02 AVEC VOTRE CARTE BANCAIRE.

6, RUE PIERRE LESCOT, 75001 PARIS, MÉTRO ET RER CHÂTELET-HALLES. TÉL. 40.13.02.02 OU 42.21.46.94.

**ACCESS VOYAGES: DES PRIX QUI MÉRITENT LE VOYAGE.**

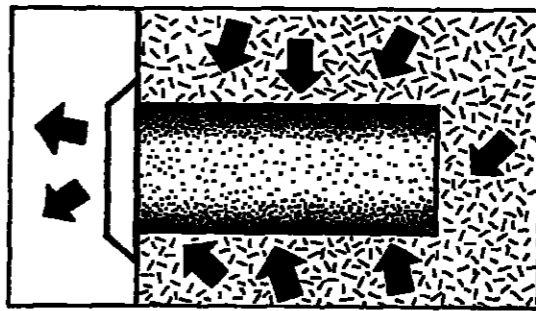
## LE SALPÊTRE MINE VOS MURS ?

Le procédé MURPROTEC guérit définitivement votre maison de l'humidité grimpante. Plus de 30 ans d'expérience et de réussite sont la preuve de son efficacité.

Ce salpêtre tenace dont il était si difficile de venir à bout, ce salpêtre qui répand une odeur de mois et finit par abîmer votre maison, Murprotec le supprime totalement. Murprotec protège la

valeur de votre maison contre le fœtu humidité. Murprotec ne nécessite pas de travaux importants. Sur simple demande bénéficiez gratuitement du diagnostic d'un spécialiste qui vous établit un devis.

MURPROTEC EST GARANTI 30 ANS.



UN PROCÉDÉ EXCLUSIF.

Attention ! Ce procédé est unique en France. Des tubes de céramique introduits dans vos murs boivent intégralement l'humidité.

**BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE**  
Pour plus d'information et sans aucun engagement, envoyez ce bon ou appelez Murprotec au (1) 34.61.83.47.

Nom (en majuscules) \_\_\_\_\_  
Adresse complète \_\_\_\_\_  
Tel. \_\_\_\_\_

LLN° du département de la maison concernée par le problème d'humidité.  
Renvoyer ce bon à Murprotec: Impasse des Boudières, 78310 Colignettes.

**MURPROTEC**

28 Bureaux à Paris, Arzas, Rennes, Agers, Avignon, Moulins et Nancy. MO

## mesure au Yémen du Nord

Le Yémen du Nord est un pays d'exception. C'est un pays où la vie est rythmée par les traditions et les coutumes. C'est un pays où la nature est magnifique et où le climat est idéal. C'est un pays où l'hospitalité est de mise et où l'accueil est toujours chaleureux. C'est un pays où l'histoire est riche et où la culture est diversifiée. C'est un pays où la vie est belle et où le bonheur est au rendez-vous.

## Meubles

Meubles de qualité et à des prix très intéressants. Nous avons sélectionné pour vous les meilleurs produits du moment. Des canapés confortables, des fauteuils élégants, des tables d'appoint modernes. Tout ce que vous avez besoin pour meubler votre salon ou votre chambre. Contactez-nous dès maintenant pour plus d'informations.

## vingt AN

## illumée

ILLUMÉE

LA FAMILLE DES VOILES

25.25.25.25

25.25.25.25





# Société

Avant le rapport de la commission administrative d'enquête

## Relance de la polémique sur l'accident de l'Airbus A-320 à Mulhouse

La publication par l'hebdomadaire *Le Point* daté 18-24 juillet de certaines informations recueillies sur la boîte noire de l'Airbus A-320 d'Air France après l'accident du 26 juin à Mulhouse relance la polémique. Reprenant les informations que *le Monde* avait publiées dans ses éditions du 29 juin, *Le Point* met en cause le comportement des pilotes de l'Airbus, qui auraient pris des risques en plaisantant. Une bande magnétique contiendrait notamment cette phrase : « Quand Gauthier va voir ça, il va

bander. » M. Jacques Gauthier est le responsable de la sécurité et de l'analyse des vols à Air France.

Pour sa part, M. Daniel Tenenbaum, directeur général de l'aviation civile, a refusé de « faire des commentaires sur une affaire couverte par le secret de l'instruction ». Il a seulement confirmé que « lorsque le pilote a remis les gaz, les moteurs ont fonctionné normalement mais l'avion était trop bas et la forêt trop proche ».

La commission d'enquête administrative nommée par le ministre des transports de l'époque, M. Louis Merzani, et présidée par M. Claude Bechet, commandant de bord à Air France, devrait remettre un rapport préliminaire avant la fin juillet.

Dans le point de vue qu'on lira ci-dessous, M. Christian Roger, président du bureau Air France du Syndicat des pilotes de ligne, explique dans quelles conditions psychologiques se trouve un pilote à l'occasion d'un meeting aérien.

### POINT DE VUE

par Christian Roger  
Président du bureau Air France  
du Syndicat des pilotes de ligne.  
Ex-leader  
de la Patrouille de France.

Les médias ont été prompts à vouloir mettre sur le dos des pilotes l'entière responsabilité du crash de l'Airbus A-320 à Mulhouse et ont trouvé une oreille attentive chez un public exoté par la guerre obscurantiste menée par le personnel navigant technique d'Air Inter.

Je n'ai jamais échappé avant un meeting et qui ne se libère qu'au départ du premier looping, lorsque la recherche de la meilleure trajectoire m'accapare suffisamment. J'étais agacé de ce trac, lorsqu'un ami m'a fait observer que la grande Sarah Bernhardt avait le même problème, ce qui m'a décomplexé. J'avais néanmoins établi une loi expérimentale : « La trac est proportionnel à la surface de spectacle. » Cette loi explique, sans nul doute, les accidents du Bourget, le plus grand meeting du monde.

## Meetings aériens et sécurité

ment, trop bas, et percuta la mer à 300 mètres de nos avions.

Pourquoi ces accidents, provoqués par des pilotes triés sur le volet et qui, souvent, commettent des fautes qui apparaissent aberrantes aux yeux de leurs pairs ?

Je comprends, il faut bien se mettre dans la peau d'un pilote de meeting. Pour celui-ci, le show, c'est l'hymne à la joie, l'exaltation de montrer les capacités d'un avion et d'aller jusqu'au bout des siennes.

Il y a certes parfois de la frime, mais aussi le goût de l'ouvrage bien fait, sous le regard de spectateurs qui, malheureusement, beaucoup de pilotes de meeting imaginent capables de saisir la difficulté d'une figure.

Ainsi, il faudra un crash pour que les spectateurs prennent conscience qu'un passage train-volets sortis puisse être aux limites extrêmes de l'avion. Ce sont là des figures « non payantes », tandis que d'autres sont spectaculaires et moins dangereuses. Tenant compte de cela, j'avais mis au point, par exemple, le tonneau en miroir, qui fut un morceau de bravoure de la Patrouille de France pendant des années. Difficile à réaliser parfaitement, très spectaculaire et pas trop dangereux, c'était l'exemple même d'une figure « payante ».

Cela s'ajoute le trac, auquel je n'ai jamais échappé avant un meeting et qui ne se libère qu'au départ du premier looping, lorsque la recherche de la meilleure trajectoire m'accapare suffisamment. J'étais agacé de ce trac, lorsqu'un ami m'a fait observer que la grande Sarah Bernhardt avait le même problème, ce qui m'a décomplexé. J'avais néanmoins établi une loi expérimentale : « La trac est proportionnel à la surface de spectacle. » Cette loi explique, sans nul doute, les accidents du Bourget, le plus grand meeting du monde.

Et puis, il y a le problème de l'entraînement. Pour la Patrouille de France, deux entraînements par jour permettent de ruder un spectacle, de telle sorte que, lors des meetings, chaque pilote reste dans un domaine connu, « en dedans » de ses possibilités et du domaine de vol.

### Formule 1 ou ballet ?

Ce n'est pas une course de Formule 1 où l'on cherche à se dépasser, c'est un ballet de l'Opéra réglé à la perfection.

De plus, la veille d'un meeting, nous faisons un entraînement permettant d'évaluer les obstacles, de prendre les repères. Rien de tel pour le pilote isolé qui est souvent, de surcroît, peu entraîné à ce genre de performance. Il déboule sur un meeting avec le cœur qui bat la chamade, avec peu ou pas du tout d'entraînement, et sans avoir pu préparer une répétition.

Dans ces conditions, la moindre perturbation au programme qu'il s'était fixé devient un problème : continuer la figure et prendre un risque ou renoncer et faire triste mine. C'est la situation dans laquelle se sont trouvés beaucoup de pilotes de meeting, d'autant plus naturellement qu'ils présentaient un show dans un domaine de vol qui ne leur n'était pas habituel.

Devant l'imprévu, qui compromet le succès de la présentation, certains ont l'habileté de modifier leur trajectoire, sans même que le public s'en aperçoive. D'autres veulent « passer quand même » et se crashent.

Il faut dire que ceux qui mettent en avant leur instinct de conservation sont souvent aussi ceux qui ont au cours de leur carrière l'occasion de se trouver confrontés à de telles situations critiques. Dans les mille premières heures de vol d'un pilote de

chasse naturellement fougueux, c'est le Bon Dieu qui organise la séduction. Ceux qui passent à travers ce filtre le font au prix de coups de frayeur tels qu'ils considèrent ensuite qu'en matière de jeux dangereux ils ont déjà donné !

L'attitude minimale est aussi un paramètre important. La Patrouille de France travaille à 100 mètres, et toutes les démonstrations du Bourget se font à 150 mètres minimum, y compris les passages lents train-volets sortis. Le souvenir que j'ai de l'époustouflante démonstration de l'A-320 au Bourget montre que cette altitude permet des choses vraiment spectaculaires.

Pour ce qui est de la composition des équipages, lorsque Airbus Industries présente le A-320, il y a à bord deux pilotes d'essai, un mécanicien navigant et un ingénieur navigant d'essai. Cela est nécessaire, car un meeting ce n'est pas un vol en ligne, et il est ridicule de vouloir faire l'amalgame des besoins de ces deux activités. Depuis bien des années, la totalité des moyen-courriers sont conduits dans le monde entier sans officier navigant, ce qui n'a pas empêché la sécurité aérienne de faire des progrès spectaculaires. Actuellement, ce sont trois vols sur quatre qui sont effectués en équipage à deux.

Au vu de ce qui précède, on constate que les pilotes du A-320 accidenté ont été entraînés dans un contexte où toutes les « chances » d'avoir un accident étaient du même côté. En essayant de définir et de prendre en compte tout cet environnement, je n'ai d'autre propos que de souligner la fragilité de l'édifice et l'étrémité des marges de manoeuvre. Dans ce genre d'activité, le hasard n'a pas sa place, et même les professionnels les plus chevronnés se font piéger.

Grenoble

### À hue et à dia

qui, dans le Plan de 1985, cette dernière... (text is very faint and partially obscured)

de construction dans... (text is very faint and partially obscured)

de l'histoire de France... (text is very faint and partially obscured)

de Germain, directeur du... de M. André Lajoinie

de l'histoire de France... (text is very faint and partially obscured)

de l'histoire de France... (text is very faint and partially obscured)

de l'histoire de France... (text is very faint and partially obscured)

de l'histoire de France... (text is very faint and partially obscured)

de l'histoire de France... (text is very faint and partially obscured)

de l'histoire de France... (text is very faint and partially obscured)

### FAITS DIVERS

#### Un hélicoptère s'écrase dans les gorges du Verdon : cinq morts

DRAGUIGNAN de notre correspondant

Aloes qu'il survolait, dimanche 17 juillet, les gorges du Verdon, un hélicoptère Alouette-II s'est écrasé sur la rive gauche des gorges du Verdon, commune d'Aiguines, avec cinq personnes à bord.

L'hélicoptère, piloté par M. Alain Verdier, quarante-quatre ans, demeurant à Dauphin (Alpes-de-Haute-Provence), directeur de la société Aloveco, dont le siège se trouve à Corbara (Corse), et ayant à son bord deux couples de touristes, effectuait un baptême de l'air.

Devant de nombreux touristes et des gendarmes patrouillant en zodiac sur le Verdon, l'Alouette-II s'est mise presque en autorotation avant de s'écraser sur une paroi rocheuse des gorges.

Ce n'est que tard dans la soirée que les gendarmes du transport aérien de Nice ont pu obtenir l'identité des quatre autres victimes. Il s'agit de M. Paul Rat, cinquante et un ans, demeurant à Romilly-sur-Seine, et de son épouse Gisèle, cinquante et un ans, de M. Michel Duperry, cinquante-cinq ans, et de sa épouse Michèle, quarante-neuf ans, domiciliés à Marly-le-Roy (Yvelines).

Les corps des cinq personnes, tuées sur le coup, ont été transportés à la morgue de l'hôpital de Draguignan.

J.-P. G.

#### Accidents de montagne : trois morts, deux disparus

Une série d'accidents de montagne se sont produits durant la fin de la semaine, dont le bilan, dans la matinée du lundi 18 juillet, était de trois morts et deux disparus.

• Dans le massif du Cervin, en Suisse, un alpiniste belge, qui avait omis de s'encorder à son compagnon d'escalade, a fait une chute de sept cents mètres après avoir glissé sur une plaque de glace, à une centaine de mètres du refuge Solvay, à 4 000 mètres d'altitude. Il a été retrouvé mort par les équipes de secours.

• En France, à Flaine (Haute-Savoie), une femme de cinquante-huit ans, M<sup>me</sup> Gisèle Burrol, qui, avec une compagne, avait fait en téléphérique la montée aux Grandes Platières, s'est trompée d'itinéraire en redescendant à pied vers la station et a fait une chute mortelle d'une centaine de mètres à la falaise dite du Diamant noir.

• Près du village de Saint-Véran, dans la région de Briançon (Hautes-Alpes), le corps d'un promeneur, Jacques Clémence, soixante-cinq ans, demeurant à Rueil-Malmaison

(Hauts-de-Seine), a été découvert dimanche 17 juillet. La victime, en vacances dans la région, était partie vendredi, seule, pour aller cueillir des fleurs et des plantes dans la montagne.

• Dans le massif du Mont-lanc, enfin, un groupe de trois alpinistes français a été emporté à l'aiguille de Bonmassay, samedi 16 juillet vers 15 heures, par une avalanche de neige et de glace. L'un des membres de la cordée, une jeune femme, a pu se dégager par ses propres moyens. Elle a été hospitalisée à Saint-Gervais où l'on indique que ses jours ne sont pas en danger. En revanche, ses deux compagnons, dont la chute avait été signalée par le gardien du refuge de Tête-Rouge au peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM), n'ont pas été retrouvés. Les recherches, conduites par une trentaine de personnes accompagnées de deux chiens d'avalanche, ont dû être abandonnées dimanche 17 juillet en début d'après-midi, en raison des risques d'une nouvelle avalanche de sérac.

• Deux véliplanistes disparaissent en mer près de Toulon. Des recherches sans résultat ont été conduites samedi et dimanche pour tenter de retrouver deux véliplanistes disparus depuis le 16 juillet dans le golfe de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône). L'un d'eux, M. Christian Bayerler, vingt ans, est originaire de Zurich (Suisse). L'autre, M. Manuel Carlier, de nationalité française, est âgé de soixante ans.

• Deux charges de plastic désamorçées en Corse. Des employés à l'hélicoptère de montagne de Torbia (Haute-Corse) ont découvert, dimanche 17 juillet, peu avant l'ouverture d'une réunion hippique,

#### Incident à la frontière franco-espagnole

BAYONNE de notre correspondant

Deux béniâtlères immatriculées dans les Pyrénées-Atlantiques et circulant aux abords de la frontière espagnole ont essuyé, dans la nuit du 15 au 16 juillet, plusieurs tirs d'armes automatiques de la part d'une patrouille de la garde civile espagnole.

Une trentaine d'impacts ont été relevés sur la carrosserie des deux véhicules, au-dessus des roues, et un projectile a traversé le pare-brise à hauteur du volant. Les conducteurs, qui ont assuré n'avoir jamais été sommés de s'arrêter, ont été blessés mais ont pu faire demi-tour pour échapper à leurs assaillants.

L'incident a eu lieu vers 3 heures dans un chemin de terre reliant le petit village de Banca, non loin de Saint-Etienne-de-Bajgorry, au col de Lindus où il se termine. L'endroit de la fusillade est distant d'une quarantaine de mètres de la frontière espagnole matérialisée ici — et c'est assez rare dans les Pyrénées — par une haie de fils de fer barbelés.

Selon la gendarmerie chargée de l'enquête, les policiers espagnols, qui auraient pris les béniâtlères pour des véhicules transportant des membres de l'ETA, « ne pouvaient ignorer qu'ils se trouvaient en territoire français ». De nombreuses douilles de balle de 5,56 millimètres en service dans les pays de l'Otan et utilisées avec des fusils d'assaut ont été retrouvés sur les lieux.

Ph. E.

# Ilya Prigogine

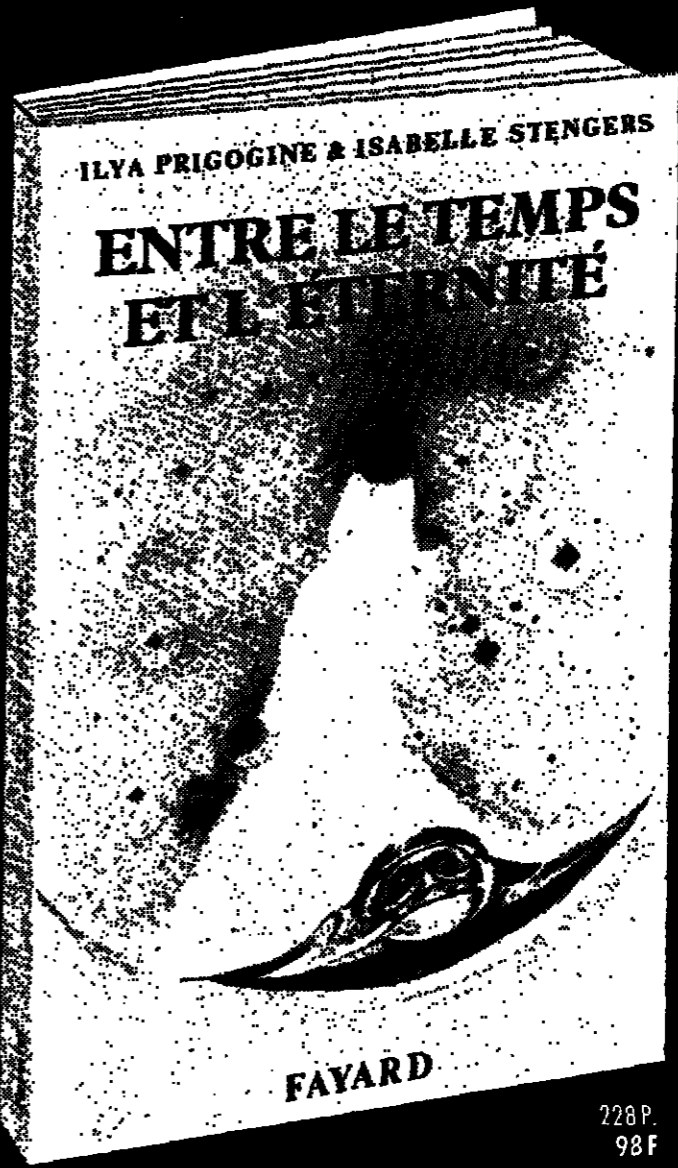
## Prix Nobel

# Isabelle Stengers

### Au-delà d'Einstein...

Un ouvrage dont on peut dire sans exagération qu'il fera date dans l'histoire de la pensée... Ilya Prigogine nous émerveille en nous faisant entrevoir l'avenir du temps.

Pascal Acot et Arnaud Spire  
L'Humanité



228 P.  
98 F.

Instable, erratique, désordonné, imprévisible, créateur d'ordres au cœur du désordre, tel serait notre univers. Nous sommes entrés dans le monde de "l'après Einstein" où Dieu joue aux dés. Un monde irréversible, hanté par le temps. Ilya Prigogine, prix Nobel de chimie, un des pères de la science du Chaos, raconte. Accrochez-vous au bastingage. L'homme est devenu un apprenti-sorcier dans un monde instable et enchanté.

Frédéric Joignot et Patrice Van Eersel  
Actuel

# FAYARD



ATHLÉTISME : records en série

Courses et sauts de gazelles

Deux records du monde féminins ont été battus à l'occasion des épreuves de sélection olympique des athlètes américains qui ont débuté, le vendredi 15 juillet, à Indianapolis. Samedi, Florence Griffith-Joyner a réussi un fabuleux exploit sur 100 mètres en courant la distance en 10 sec. 49, soit 27 centièmes de mieux que le précédent record, détenu par sa compatriote Evelyn Ashford. Cette étonnante progression - la plus importante sur 100 mètres depuis l'abandon du chronométrage manuel en 1968 - a un instant été contestée pour les conditions de vent (la limite autorisée est de 2 mètres/seconde pour les records) avant d'être officiellement enregistrée. L'Américaine a d'ailleurs confirmé son excellente forme en remportant ensuite la finale en 10 sec. 61, avec 1,20 m de vent.



Un exploit de légende pour Florence Griffith-Joyner

L'exploit de Florence Griffith-Joyner a dépassé la performance de sa belle-sœur, Jacky Joyner-Kersey, qui a porté son record du monde de l'heptathlon (combinaison de sept épreuves) de 7 168 à 7 215 points.

Le vent qui avait succédé samedi à la surprenante chaleur de la première journée n'a pas permis l'homologation de deux autres performances d'exception. Avec 5,20 m de vent favorable, Carl Lewis a couru le 100 mètres en 9 sec. 78, soit 5 centièmes de mieux que le record du monde du Canadien Ben Johnson. Autre vic-

time du vent, Willy Banks, recordman du monde du triple saut (17,97 m), a sauté deux fois au-delà des 18 mètres (18,06 et 18,20) mais devra se contenter de sa qualification pour les Jeux de Séoul.

A Talence (Gironde), Christian Piazat a battu son propre record de France du décathlon. Il a totalisé 8 512 points au lieu des 8 349 qui constituent la meilleure performance nationale.

CYCLISME : Tour de France

Erreur d'aiguillage

Victime d'une erreur de parcours à moins de deux cents mètres de la ligne d'arrivée, alors qu'il était seul en tête, le jeune Français Philippe Bouvartier a abandonné la victoire à l'Italien Massimiliano Ghiretto, le dimanche 17 juillet, à l'issue de la première étape pyrénéenne Blagnac-Guzet-Neige. Les Français ont été plus heureux dans le Tour féminin : Cécile Odin a gagné à Saint-Girons et Jeanne Longe conserve le maillot jaune.

Pauvre Bouvartier. Son invraisemblable malchance, qu'il appelle pudiquement « un manque de réussite », est tellement énorme que les organisateurs, pris de compassion... et peut-être de remords, ont décidé de lui offrir le même prix que le vainqueur sous la forme d'une Peugeot 309. Cette délicate attention l'a, semble-t-il, beaucoup touché et il s'est confondu en remerciements. Mais les cadeaux, les primes de consolation et la pub dont il va bénéficier ne remplaceront pas une victoire qu'il aurait largement méritée.

Cette lamentable péripétie, cette injustice profonde, recouvre cependant une image réconfortante : le retour en forme d'un garçon considéré naguère comme l'un des espoirs du cyclisme français. A ses débuts, Philippe Bouvartier soutenait la comparaison avec Jacques Anquetil, et pas seulement en raison de ses origines normandes. Des qualités hors

de commun le destinaient à une carrière brillante. S'il a connu des ennuis de santé, s'il a été ensuite confronté à des problèmes d'ordre psychologique, la manière dont il a escaladé le piton de Guzet-Neige (14 kilomètres d'une montée irrégulière comportant des passages à 18 %) donne à penser qu'il a reconstruit la majeure partie de ses moyens.

La première étape pyrénéenne, une étape verte qui empruntait le merveilleux col d'Agnès, a donné lieu à deux courses dans la course. Tandis que Ghiretto arrachait la victoire promise à Bouvartier, Delgado consolidait son maillot jaune, en creusant l'écart d'une demi-minute sur le peloton, à la faveur de l'ultime obstacle. Le bénéfice est mince, mais révélateur, d'une supériorité incontestable. Pas de miracle en revanche pour Jean-François Bessard et Motet, relégués à près de 20 minutes, au-delà de la centième place... très loin derrière Eric Boyer et Ronan Pennek, les deux meilleurs Français de ce Tour déconcertant à bien des égards.

JACQUES AUGENDRE.

GUZET-NEIGE de notre envoyé spécial

« J'ai souvent manqué de réussite. Aujourd'hui, la chance a fallu me sourire. » Ces mots font mal. Philippe Bouvartier qui s'exprime avec tant de sérénité a perdu une étape qu'il avait proprement gagnée. Une étape de montagne, qui plus est. Et cela à la suite d'un erreur de parcours dont il n'est pas responsable. Il venait de Héber Ghiretto, mais Millar, après avoir effectué la montée de Guzet-Neige en tête, et il lui restait moins de 200 mètres à couvrir quand il s'engagea dans la déviation, trompé par les indications du service d'ordre qui dirigeait les voitures officielles vers le parking. Un service du désordre en l'occurrence. Millar distancé d'une ving-

« Poussette » et « topette »

GUZET-NEIGE de notre envoyé spécial

Encore une étape de montagne. A peine la fausse journée de repos achevée (puisque, selon les coursiers, un départ matinal en avion ne permet pas une vraie récupération), les cent-soixante-seize vaillants encore en course se sont lancés à l'assaut des Pyrénées. Nouvelles routes sinueuses, nouvelles difficultés à vaincre souvent seul lorsqu'on s'échappe en tête ou, pire, lorsqu'on se laisse distancer par de plus rapides.

Le col d'Agnès, magnifique sous le soleil avec ses troupeaux de vaches grises se détachant sur fond de neige, représente des minutes d'efforts acharnés pour arracher le vélo au goudron fondant. Mais les habitués de la grimpette semblent à l'aise sur une pente qui fait pâles les amateurs. Ils recherchent la meilleure trajectoire pour économiser au maximum leur souffle et jouent avec dextérité des changements de vitesse.

Le nombre des voitures suiveuses ne gêne même pas leur progression. Un coup de poing sur la carrosserie, et les courses zigzaguent entre les véhicules pour fuir les tuyaux d'échappement et doubler ces invités qui se pavangent, le buste au soleil. Hommes seuls au milieu d'une haine de spectateurs crient des encouragements, voire des injures, ils lutent pour ne pas perdre des secondes fastidieuses. Un drôle de combat qui fascine, qui surprend toujours lorsqu'il se répète jour après jour.

« Notre crainte dans les étapes de montagne, ce sont plus les spectateurs que les coureurs », assure l'un des membres de l'équipe du service médical du docteur Gérard Forts. Les passivités qui se montrent au milieu de la chaussée pour mieux voir, au mépris des motos ou des voitures des directeurs sportifs, risquent souvent plus que des professionnels « toujours très attentifs à leurs évolutions ».

Certes, il y a les descentes où les coureurs se jettent comme des boîtes et rivalisent de vitesse avec les engins mécaniques. Là, gare aux virages mal préparés, aux dérapages sur le bas-côté. Mais, une fois encore, le talent des cyclistes émerge dans les dix kilomètres de

virages qui relient le col d'Agnès à la vallée d'Aulus-les-Bains. Ils ont fait preuve de maestria. C'est une voiture d'accompagnateurs qui a provoqué l'incident en plongeant dans un précipice. Fort heureusement, ses équipiers s'en sont sortis sans trop de mal après une quinzaine de mètres de chute dans les sous-bois.

« Le risque existe toujours, mais il est moins important qu'on le croit pour des coureurs parfaitement entraînés à ce genre d'exercice », remarque un infirmier habitué de la caravane sanitaire. Elle insiste sur la capacité de récupération « très rapide d'athlètes en parfaite santé, qui bénéficient de plus d'une bonne alimentation ». Les longues séances de massage le soir, l'intense préparation hivernale et puis cette hygiène de vie très contraignante, voilà le secret de ces exploits éternellement recommencés.

Bédine et tiberon

Mais alors, toutes ces expressions qui trépident dans le milieu comme « saler la soupe » ou « charger la mule » ou encore « marcher à la topette » (1) pour signifier que certains, en panne de condition physique, utilisent des produits dopants, ne seraient-elles pas le signe d'une dérive inquiétante ? Les trépas au sport, qui désignent chaque soir cinq victimes pour le corollaire antidopage ont jusqu'à présent prouvé que les examinateurs avaient « tout fait à l'eau claire ». Aucune preuve, mais des rumeurs qui siment de partout pour laisser entendre que les coureurs qui « retrouvent leurs jambes pendant la nuit », ont souvent « mis un peu de bédine dans leur tiberon ».

Un coureur en perdait un jour qui réussit un très bon temps dans l'étape suivante est-il seulement une espèce de surhomme ? L'imagerie du Tour, toujours à la recherche d'exploits, maintient ce mythe. Alors, il faut essayer d'oublier les rumeurs et les expressions sans doute trop belles pour être vraies.

SERGE BOLLOCH.

(1) Citations figurant dans le dictionnaire du cyclisme de Claude Sadras, Ed. Calmann-Lévy.

VOILE : le Tour de France

Une flottille mieux armée

DEAUVILLE de notre envoyé spécial

Sombre matinée sur Deauville ! Une brume tout hivernale fait luire les planches désertées par les promeneurs. Les joueurs de cartes ont pu prendre leurs aises au bar du Soleil. A quelques centaines de mètres d'eux, mais, hélas ! invisibles dans la brume, trente-neuf équipages de huit hommes se livrent pourtant à un somptueux affrontement sur le premier des triangles olympiques du Tour 88. Sombre dimanche pour Bernard Decré, directeur de l'épreuve et fervent apôtre de la « voile spectacle » !

Parallèlement aux animations proposées dans les villes-étapes par une caravane publicitaire inspirée de la « grande boucle » cycliste, avec expositions, jeux-concours et spectacle de variétés gratuit, le créateur du Tour de France à la voile ne ménage pas ses efforts pour rendre son épreuve de plus en plus accessible au grand public.

Depuis l'origine, la recette n'a pas fondamentalement changé. Les sélections (1), conçues en 1984 pour cette épreuve et désormais construites à plus de trois cent cinquante exemplaires strictement semblables, sont louées par l'organisateur à des villes ou à des collectivités chargées de recruter un équipage pour les représenter. Mais Bernard Decré a modifié quelques ingrédients pour flatter les goûts du public. Ainsi, parcours côtiers et triangles olympiques visibles depuis les plages, ont été ajoutés aux dépens des grandes étapes de liaison.

Parti de Dunkerque le 14 juillet, après un prologue aux Pays-Bas et en Belgique, le dixième Tour de France à la voile a fait escale à Deauville le dimanche 17, où les trente-neuf sélections ont disputé un triangle olympique. Après trois étapes, Côte-Languedoc-Roussillon, lauréat de la précédente édition, est en tête du classement général par points. Vainqueur à Dieppe et à Deauville, l'équipage languedocien a pourtant été disqualifié pour un refus de tribord au départ de la deuxième étape, où il avait également terminé premier sur Harve. Le Tour de France devrait prendre fin le 14 août à Menton après vingt-six étapes et plus de 1 340 milles de navigation.

Saint-Tropez, le Royal Perth yacht club, auteur du rapt de la coupe de l'America en 1983, a délégué cette année un équipage.

Mais le pas décisif avait déjà été franchi l'an dernier avec la venue sur le Tour de Côte-Languedoc-Roussillon, mené par une partie de l'ancien équipage de French-Kiss. Parfaitement rodés par trois ans de préparation intensive de la coupe de l'America, les Languedociens avaient nettement dominé l'épreuve et obtenu ainsi la mise à disposition pour un an d'un one-tonner CGI (Crédit général industriel).

Grâce à l'association « Sète 12 », créée pour gérer la base héraulaise et maintenir un programme de compétitions malgré les incertitudes qui pèsent sur l'avenir de la coupe de l'America et des 12 mètres JI, les vainqueurs du dernier Tour de

France ont pu préparer l'édition 88 dans de bonnes conditions en participant à de nombreuses courses.

Avec les deux mêmes skippers, Pierre Mas et Bertrand Pacé, un nouveau navigateur, Christian Dumas, et les anciens de French-Kiss, Albert Jacoboone, Yann Gouniot, Jean-Pierre Gourlay, etc., l'équipage de Côte-Languedoc-Roussillon est encore plus homogène cette année du fait de la réduction de vingt et un à quinze du nombre minimum d'équipiers autorisés à se relayer pour les vingt-six étapes.

Pour les Languedociens, une deuxième victoire consécutive et la mise à leur disposition d'un nouveau one-tonner seraient encore plus appréciées cette année. Ils pourraient ainsi espérer disputer l'an prochain l'Admiral's cup, véritable championnat du monde de course au large organisé tous les deux ans.

GÉRARD ALBOUY.

(1) Tous les bateaux sont cette année aux couleurs de la Société nationale de sauvetage en mer pour sensibiliser le public à son action et l'aider à renouveler ses embarcations. CCP n°1274987L Paris.

GOLF : open de Grande-Bretagne

Des points en dessous du parapluie

Nick Price, du Zimbabwe, menait la cent dix-septième édition de l'Open britannique de golf joué sur le parcours du Royal Lytham and Saint-Annes Club avant la dernière journée, lundi 18 juillet. Avec un total de 206, Price était à 7 points au-dessous du par. Il avait une avance de 2 points sur le Britannique Nick Faldo, détenteur du titre, et l'Espagnol Severiano Ballesteros.

LYTHAM SAINT-ANNES de notre envoyé spécial

« Le golf est un sport pour l'homme de la rue. Nous n'aimons pas le mettre hors de sa portée », a déclaré Michael Bonnalack, secrétaire général du Royal and Ancient. L'Open britannique, est, il est vrai, une fête et un événement populaires. C'est son charme et sa force. Le marché noir, plaie de Wimbledon et du Tournoi des cinq nations, n'y sévit point. Malheureusement, le tournoi, victime de son succès, est menacé d'engorgement. Les joueurs, obligés parfois d'attendre pour se frayer un chemin à travers les spectateurs, commencent à se plaindre. Les services médicaux, dont un chirurgien et quatre médecins, traitent une centaine de personnes par jour, victimes de malaises cardiaques, de jambes cassées (on tombe souvent sur le terrain accidenté des links) et de chevilles tordues. Le coût des équipes de sécurité et de surveillance a doublé en quatre ans.

L'époque de l'Open à guichets fermés s'approche à grands pas. MARC BALLADE.

« Le golf est un sport pour l'homme de la rue. Nous n'aimons pas le mettre hors de sa portée »

« Le golf est un sport pour l'homme de la rue. Nous n'aimons pas le mettre hors de sa portée », a déclaré Michael Bonnalack, secrétaire général du Royal and Ancient. L'Open britannique, est, il est vrai, une fête et un événement populaires. C'est son charme et sa force. Le marché noir, plaie de Wimbledon et du Tournoi des cinq nations, n'y sévit point. Malheureusement, le tournoi, victime de son succès, est menacé d'engorgement. Les joueurs, obligés parfois d'attendre pour se frayer un chemin à travers les spectateurs, commencent à se plaindre. Les services médicaux, dont un chirurgien et quatre médecins, traitent une centaine de personnes par jour, victimes de malaises cardiaques, de jambes cassées (on tombe souvent sur le terrain accidenté des links) et de chevilles tordues. Le coût des équipes de sécurité et de surveillance a doublé en quatre ans.

L'époque de l'Open à guichets fermés s'approche à grands pas. MARC BALLADE.

Les résultats

Cyclisme

TOUR DE FRANCE

Quatrième étape Blagnac-Guzet-Neige (163 kilomètres)

1. Ghiretto (It.) en 4 h 30 min 54 s ; 2. Miller (G-B), à 2 s ; 3. Bessard (Fr.), à 13 s ; 4. Vanotti (It.), à 34 s ; 5. Guyant (Fr.), à 58 s.

Classement général. - 1. Delgado (Esp.), en 52 h 44 min 54 s ; 2. Rooks (P-B), à 3 min 28 s ; 3. Bauer (Can.), à 3 min 54 s ; 4. Parrs (Col.), à 5 min 12 s ; 5. Herrera (Col.), à 7 min 2 s.

TOUR DE FRANCE FÉMININ

Cinquième étape : Blagnac-Blagnac (23 kilomètres contre la montre)

1. Longe (Fr.), 32 min 17 s ; 2. Canins (It.), à 21 s ; 3. Evpake (URSS), à 56 s ; 4. Kibardina (URSS), à 1 min 1 s ; 5. Chiappa (It.), à 1 min 3 s.

Sixième étape : Blagnac-Saint-Girons (94 kilomètres)

1. Odin (Fr.) en 2 h 23 min 43 s ; 2. Projhova (URSS), à 2 min 9 s ; 3. Le Prof'Homme (Fr.), à 2 min 9 s ; 4. Bonanomi (It.), à 2 min 9 s ; 5. Diaz (Fr.), à 2 min 9 s.

Classement général. - 1. Longe (Fr.), 10 h 45 min 51 s ; 2. Canins (It.), à 48 s ; 3. Chiappa (It.), à 4 min 21 s ; 4. Hepple (Aust.), à 4 min 56 s ; 5. Vilstedt-Nygaard (Fin.), à 5 min 27 s.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Première division (Première journée)

\* Nantes et Monaco, 1-1 ; \* Bordeaux b. Auxerre, 2-0 ; Toulouse b. \* Matra-Racing, 1-0 ; Marseille et Montpellier, 1-1 ; Paris-S-G b. Paris S-G, 0-0 ; Metz, 1-0 ; Toulon bat \* Lens, 1-0 ; \* Lens, 1-0 ; Lille b. \* Laval, 2-1 ; Sochaux b.

\* Strasbourg, 3-0 ; \* Caen b. Caen, 2-0 ; \* Nice b. Saint-Etienne, 1-0.

Deuxième division (Première journée)

GROUPE A

Mulhouse b. \* Reims, 1-0 ; \* Rouen et Valenciennes, 0-0 ; \* Guingamp b. Le Mans, 1-0 ; \* Beauvais b. Nancy, 2-1 ; Brest b. \* Dunkerque, 2-0 ; \* Créteil b. Rennes, 3-1 ; \* Le Touquet et Angers, 2-2 ; \* Quimper b. Le Havre-AEP, 1-0 ; \* Quimper b. Abbeville, 3-0.

GROUPE B

\* Niort b. Istres, 3-1 ; \* Lyon b. Nîmes, 1-0 ; Cuisance-L. b. Montceau, 2-1 ; \* Clermont-F et Le Havre, 2-2 ; Amey b. \* Rodez, 1-0 ; \* Albi et Dijon, 3-3 ; \* Le Puy b. Sète, 1-0 ; \* Orléans et Martignes, 1-1 ; \* Bastia b. Grenoble, 3-1.

Motocyclisme

GRAND PRIX DE YOUGO-SLAVIE

A Rijeka, 500 cc. - 1. Gardner (Aus/Honda), les 30 tours en 45 min 44 s ; 2. Sarrova (Fra/Yamaha), à 7 s ; 3. Kalsay (E-U/Honda) à 21 s. 250 cc. - 1. Pozz (Esp/Honda) les 26 tours en 40 min 21 s ; 2. Garriga (Esp/Yamaha) à 5 s ; 3. Sarrova (Fra/Honda) à 6 s.

Natation

CHAMPIONNATS D'URSS

Le Soviétique Igor Poliniski a amélioré, le samedi 16 juillet à Moscou, son propre record du monde du 100 mètres dos en gagnant cette distance en 55 secondes. Son précédent record était de 55 s 16/100.

Tennis

TOURNOI DE STUTTGART

Deuxièmes finales : Agassi (E-U) bat Lencoste (Fr.), 7-5, 7-5 ; Gomez (Eq.) bat Perez-Roldan (Arg.), 6-3, 6-1. Finales : Agassi bat Gomez, 6-4, 6-2.

# Culture

## AVIGNON 88

### Le temps du jeu et du désordre

**E**TANT donné la manie des anniversaires, le Festival n'allait pas manquer de rappeler les mouvements, les houles et les foules de 68. A vrai dire, c'est assez discret : une exposition de photos d'époque, à l'Institut de la communication, complétée par un livre d'Edmond Volponi. Alors, camarade Vilar, avec beaucoup de photos et un compte rendu au jour le jour, presque heure par heure, de ce festival exceptionnel - Living Theatre, contestation, Béjar, CRS, - le plus passionnel, le plus ludique.

Les photos de l'exposition sont belles, mais trop ponctuelles pour raconter les choses aux nouvelles générations. On retiendra les looks du temps, le magnifique visage messianique de Julian Beck - on a pu le voir dans le film de Coppola, Cotton club. Il était cet homme de main qui meurt abattu d'une rafale de mitrailleuse, là où il est né, dans une poubelle.

Le livre est forcément plus explicite. Très subjectif. On ne peut pas s'en sortir autrement, c'était un temps de jeu et de désordre. Les représentants de l'ordre portaient casques et matraques, écrivaient des diatribes injurieuses et racistes contre les chevelus crados, autrement dit les hippies et les comé-

diens du Living Theatre, « anarchistes non violents », qui appelaient à planer sur des volutes d'herbe et à s'aimer tous ensemble.

**D'**UNE autre manière, Vilar devait, « quelque part » comme on a dit ensuite, être un homme d'ordre. Je n'ai jamais compris pourquoi lui, comédien, n'a pas voulu, pas pu, entrer dans le jeu. Comment lui, avec son éducation politique, a pu se laisser entraîner dans le piège d'une provocation entièrement codée, et qui ne demandait qu'à s'épanouir dans la fête et la poésie. La vraie violence est venue ensuite. Et les hippies ont mal vieilli. Ils sont rentrés dans le rang, se sont faits artisans, zonzards plus ou moins perdus, « nouveaux pauvres ». J'en ai vu un pas mal : perché sur le toit d'une cabine téléphonique, assis en lotus, en pleine méditation dans la nuit. Mais enfin, il faut bien avouer que, pour la photo, nous avons eu du mal à en trouver de vrais. Quant aux « livingists » qui ont sévi dans les festivals marginaux et autres, ils ont complètement disparu de la scène européenne.

A propos du Living et de ses disciples, Roger Planchon parlait d'idéologie « mystico-vasouillarde ». Franchement, il n'avait pas tort. Ou plutôt, son unique tort est de n'avoir

pas, un peu comme Vilar, compris ou accepté la dimension d'humour, d'aléatoire, de passage. Beck non plus d'ailleurs. Il n'a pas voulu évoluer, a voulu prolonger l'éphémère du jeu, qui a perdu sa fulgurance, et il s'est laissé engourdir.

**M**AIS les autres ? Les jeunes loups - gauchos parfois, mais plutôt par curiosité ou complaisance - que le « off » de l'époque a vus naître, qui se débattaient entre le besoin de subvention et la crainte de la « récupération » ? S'ils n'ont pas disparu, ils sont dans l'Institut. Il n'y a pas d'alternative. Avec l'Événement du jeudi, les éditions Actes Sud publient des interviews réunies par Brigitte Salino (avec Emmanuelle Klausner et Claire Baldewyns). Ils sont là ceux qu'on a aimés et qu'on aime encore. Adrien, Bayen, Boeglin, Engel, Lavaudant, Mnouchkine, Vincent, et puis Chereau, Vitez, Savary, qui dit : « Nous avons apporté la désobéissance. Ils ont en tout cas apporté un respect - sinon une arrogance - qu'on souhaiterait vraiment retrouver aujourd'hui, compris chez certains d'entre eux. Ils racontent où ils étaient en 68, ce qu'ils faisaient et ce qu'ils font à présent. C'est extrêmement intéressant, par moments un peu triste.

COLETTE GODARD.

### « Chroniques d'une fin d'après-midi » de Tchekhov

#### Le fond de l'air est slave

Il n'y a pas d'autre mot que celui pourtant usé de « poésie » pour définir le charme de Tchekhov et son emprise.

C'est dans la cour la plus ancienne du Palais des papes, aux pierres d'un blanc pur. Lignes rondes romanes, plans de verveine et de trémières qui se risquent dans des cassures. Cette cour une allure à la fois militaire, bon enfant, clérical, caïque, potagère.

Is sont là une dizaine d'acteurs, lancés comme en liberté par leur monteur Pierre Romans. Il y a des as, comme Nada Strancar, et des as, comme Marc Citti, Agnès Jaoui. Ils filent sous une arcade, coupent le sable en diagonale, apparaissent à une croisée, là-haut, fixent un plaid à même la terre. Ils enchaînent des fragments de scènes de Tchekhov, la Mouette et la Cerisaie, surtout. Ils font cela assez vite, dans la foulée. Comme de chic. C'est très beau. Et il n'y a pas de vide, l'enchantement est continu, comme lorsque Glenn Gould joue les pièces un peu plus distinctes du Clavier bien tempéré.

Pierre Romans a appelé cela : Chroniques d'une fin d'après-midi. Cent minutes d'un art accompli, si naturel, d'une invention si aérée, qu'une fois de plus le charme secret

du théâtre de Tchekhov nous laisse rêver. A quel tint son emprise ? « Jamais je ne peins d'après nature ! Il faut que ma mémoire ait passé les choses au tamis », dit Tchekhov. Ce n'est pas vrai pour ses récits, ses nouvelles : il réagit très vite, il informe, il prend parti, contre ou pour. C'est vrai pour son théâtre. Oui, il a écrit « d'après ses souvenirs », comme il dit. Mais quels souvenirs ? Pas ceux de ses gens à van l'enn, qui rêvaient. Il ne les a pas tant connus, après tout. Mais ses souvenirs de sensations pures : celles de l'air même du pays.

Il n'y a hélas pas d'autre mot que le mot, usé jusqu'à la corde, de « poésie », pour effleurer cet air de la Russie, à particulier. Et c'est ce qui fait si chimériques les soudaines « sorties » progressistes de tels personnages de Tchekhov sur les grands changements à venir, puisque ce qu'expriment Oule Vana ou Platonov, ce n'est pas la condition de vivre, c'est le fond de l'air de la Russie, qui jamais ne change. La condition de vivre est dans les récits de Tchekhov, elle a changé du tout au tout. Le fond de l'air est le même, vous le sentirez, aujourd'hui, dès que vous filerez là-bas.

Il sera, à Moscou, dans la femme en fichu de laine grise qui asperge, avec un gros tuyau d'incendie des pompiers, les hautes branches des tilleuls d'un boulevard, parce que juillet est trop chaud, comme dans

le petit garçon à la cravate rouge qui arrache à pleines poignées les tulipes dans le dos de la jardinière, place du Manège, qui vient juste de la planter, comme il sera, à Leningrad, dans le noir du regard d'un vieil homme en chemise sans col, dans le corridor d'une maison de briques sombres de l'île Vassilievski, près des chantiers maritimes.

Elsa Triolet disait que chez Tchekhov, plus que chez aucun autre, vous regardez et écoutez des femmes, des hommes, sur la scène, mais vous n'êtes pas à eux, vous êtes entièrement à un courant qui va, par-dessous. « Un peu profond ruisseau », disait Mallarmé. C'est Tchekhov : la poésie de la sensation pure. Le tout, cette poésie, est de la laisser aller, battre, respirer, rebondir, sans aucunement peser dessus. Les comédiens conduits par Pierre Romans réussissent cela à la perfection, et dans un grand style.

#### L'art accompli des débutants

Présence magnifique, entre autres, de Nada Strancar, au jeu d'un dessin si net, vif, marquant. La classe suprême. L'une de nos toutes premières actrices. Mais tout, dans ces Chroniques d'une fin d'après-midi, est de la plus haute dimension. Ce qui, quand même, « fait question », comme l'on dit, car il y a là des étudiants, élèves de l'École de Théâtre qu'anime Pierre Romans à

Nanterre. Ces variations sur Tchekhov sont ce qu'Avignon été 1988 propose de plus fort, avec les Coréens de Vinaver, joués, eux, par les étudiants du Conservatoire (classe de Viviane Théophilides). Comment se fait-il que les acteurs soient d'un art si accompli, dès leurs premiers pas ? L'évolution de la pédagogie ne peut pas expliquer tout.

En fin de soirée, présentation des Trois Soeurs dans une mise en scène de Maurice Bénichou. La pièce est donnée dehors, devant la superbe façade d'une maison du dix-huitième siècle, dans une île du Rhône. Le bêtise, de ma part, est d'être allé voir ces Trois Soeurs, qui ne sont pas un mauvais spectacle, juste sortant du Tchekhov de Pierre Romans, qui était d'un art bien plus haut. A noter l'interprétation curieuse, étonnante, de Christine Murillo (Natacha) et Niels Arestrup (André). Bénichou a bien senti que le profil des jeunes officiers de cette petite ville de garnison que Tchekhov décrit sans trop bien la scène, semble-t-il. La mise en scène plait beaucoup aux festivals, tant mieux. Elle est classique, et saine. De quoi se plaindre ?

MICHEL COURNOT.

\* Chroniques d'une fin d'après-midi, 18 h 30. Collège de Palais Vieux, jusqu'au 21 juillet.  
\* Les Trois Soeurs, 22 heures. Bouchoy jusqu'au 31 juillet.



### OFF

#### Marie Philomène Nga chante et danse le Cameroun

Avec son boubou jaune d'or, son turban de même couleur qui cache la chevelure, elle illumine le décor. Marie Philomène Nga ! Elle raconte l'enfance camerounaise, les matrones - les tonines - qui se réunissent pour palabrer, chanter et danser, la campagne des grands-parents et les travaux de la terre rythmés par des chants « pour accomplir la vie rude ». Aux fêtes de l'école, à Douala, la petite fille se fait remarquer comme « instigatrice » dans le jeu. A côté de l'établissement descriptif - les génies noirs du Cameroun - dont plusieurs éléments seront embauchés par le Ballet national.

Marie Philomène n'a qu'à paraître pour être adoptée. Son sort est scellé lorsque la troupe part en tournée en Italie. Là, elle décide de « tenter une expérience en France » et elle rejoint quelques amis installés à Lyon. Elle se fait admettre dans une école spécialisée « pour apprendre l'écriture musicale » car, dit-elle, « ce qui est de tradition orale en Afrique va se perdre si on ne le fixe pas ».

Elle rencontre un ancien danseur du Ballet national congolais, qui enseigne la danse africaine dans une MJC du vieux Lyon. Son rôle est de lui faire découvrir le monde de la musique et des spectacles tournant en France et à l'étranger. Plus tard, elle entre dans la compagnie Coup de pion dans laquelle des Noirs de

toutes origines mettent en valeur les expressions artistiques négro-africaines. En 1986, la troupe joue à Avignon en « off » le Lion et la perle, de Wole Soyinka.

Mais Marie Philomène voulait auparavant connaître la culture théâtrale européenne : elle s'était inscrite au Conservatoire d'art dramatique de Lyon. Elle en sort brisée de médailles, avec un premier prix de diction. Avec des camarades de classe, elle monte une pièce de l'auteur camerounais Protas Assens, Trop, c'est trop, qui fait une carrière honorable dans les cafés-théâtres et à Avignon.

Après d'autres expériences de comédiennes - en Afrique elle a joué dans l'Eau de mûre, film d'un jeune cinéaste camerounais, Jean-Marie Teno, - Marie Philomène a tout naturellement fondé sa compagnie qu'elle veut franco-camerounaise. Le financement ? « C'est moi. Je fais toutes sortes de petits travaux, le ménage, la plonge, et je touche quelques cachets ». Elle est liée avec M. Mémoire, un jeune, un poète à la vie, dit, chanté et dansé par elle, accompagnée de quatre musiciens. Une évocation de l'enfance d'une petite fille au Cameroun.

J.-J.L.  
\* Temple Saint-Martial, à 21 heures, du 18 au 23 juillet.

### Musiques du Pakistan

#### Les flammes de l'Orient

que Charrier, adjointe d'Alain Crombecque.

Ce premier jour, malgré la fatigue et le dépaysement, les musiciens ont donné un aperçu de leur art, avec cette délicatesse, ce sourire et ce goût du partage qui semblent les unir, au-delà de la diversité des ethnies, des langues, des traditions. Ils ne sont pas venus pour se produire en spectacle, pendant l'heure et demie de leurs concerts, durés désolés pour eux, rompus aux fêtes et aux longues nuits conviviales. « Au Pakistan, dit Soudabeh Kia, un enfant naît, un homme meurt : on fait de la musique ». On prie aussi, par tradition, dans ce pays islamique né il y a quarante ans. Avant de venir, ils ont demandé si, à Avignon, on pouvait jouer dans la rue...

« Ce qui a changé depuis l'indépendance », explique Abdul Hamid Akhund, secrétaire du département de la culture et du tourisme du gouvernement du Sind (une des régions du Pakistan), « c'est surtout l'évolution vers une société plus sédentaire, et plus urbaine, accompagnée par l'intrusion de la télévision, de la radio et d'une musique plus commerciale. Mais, la plupart du temps, les gens préfèrent leurs musiques traditionnelles aux « tubes ». Les cassettes circulent beaucoup, les musiciens aussi, et en ce domaine règne une grande tolérance. « Toutes ces cultures régionales sont la composante de l'identité nationale. »

Comme aux contrées du Sind et du Pendjab, la tradition qawwali est la mieux connue en France, et les frères Sabri sont les seuls, parmi tous les musiciens que l'on peut entendre à Avignon, à avoir déjà fait le voyage. Ils sont deux, entourés de six chanteurs. Ils s'accompagnent à l'harmonium, rythment leurs chants de gestes amples et lents du bras, du ciel à leur poitrine et de leur poitrine vers le public. Ils palmodient parfois le nom d'Allah. Leur musique est un somptueux alliage d'indolence et de sensualité, de flamme et de confiance.

#### La couleur du désert

Tout comme le qawwali, le ghazal, forme poétique d'origine arabe, est d'inspiration semi-classique. La star du ghazal, adulée dans tout le Pakistan, c'est Ghulam Ali. On entendra ses chants de l'amour et de la séparation : « Tu m'as frappé la tête sur l'enclume et puis tu m'as chanté une berceuse pour que je m'endorme... » Ces mélodies lancinantes sont des bribes arrachées à un immense poème épique et religieux dont les auditeurs s'indignent eux-mêmes ne peuvent reconstruire le puzzle.

Dans les tribus d'artisans forgerons du Sind, dit-on, les trépanes pourraient retrouver leurs ancêtres. Et, sur la route de l'Europe, ils ont

forcément traversé le Balouchistan, l'une des provinces les plus vastes et les moins peuplées du Pakistan, dont la musique a la couleur du désert... Ils ont croisé d'autres nomades, venus d'Iran. D'Iran encore, mais aussi d'Afghanistan, du Pendjab et des confins de la mer Caspienne, sont issus les Pachtouns.

Les musiciens du Pakistan sont la synthèse insolite et prenante de toutes ces influences. On aimerait citer tous les musiciens. Il y a le Sindhi Alan Fakir, royal sous son turban bleu déplié en savant éventail, la Zarzanga, chanteuse dont les romances vont sautant à la gorge... Ils seront réunis pour une nuit entière, le 21 juillet. On retrouvera, parmi eux, leur « monument national », le plus âgé d'entre eux, Pathana Khan. Il chante, immobile, comme pour lui seul. La voix est voilée, nostalgique. Il prend une note, la tient et la déploie à la manière d'un Cante Jondo. C'est une musique de l'âme, d'une intense beauté, d'une haute spiritualité. Un don de soi qui chante, un poème, qui rejillit sur l'auditeur, avec la douceur d'un bienfait.

ODILE GURROT.

\* Concerts à 19 h, au théâtre des Glaciers. Le 20 : musiques du Sind. Le 18 : Ghazal. Le 19 : musiques balouches et pachtoune. Le 21 : Naïf des musiques du Pakistan. France Culture enregistrera et rediffusera dès cette semaine.

# Culture

### MUSIQUES

#### Yves Ross réveur à Aix

Yves Ross, compositeur et musicien, est à Aix-en-Provence pour donner un concert de musique contemporaine. Il y présentera une œuvre intitulée « Réveur ». Le concert aura lieu au théâtre de la Ville d'Aix, le mardi 26 juillet à 20 heures. Yves Ross est un compositeur français né en 1938 à Paris. Il a étudié à l'École normale de musique de Paris et a travaillé avec des compositeurs tels que Olivier Messiaen et Pierre Boulez. Ses œuvres sont caractérisées par une écriture complexe et une utilisation innovante des instruments.

### Jeunesse et Tendres

Jeunesse et Tendres, une association culturelle, organise des ateliers de théâtre et de musique pour les jeunes. Les ateliers sont animés par des professionnels et visent à développer la créativité et l'expression des jeunes. Les ateliers de théâtre permettent de travailler sur des textes classiques et contemporains, tandis que les ateliers de musique abordent différents styles musicaux. Les ateliers ont lieu tous les mardis de 18h à 20h au théâtre de la Ville d'Aix.

### Art Junction à Nice

#### Une Foire et du

Une Foire et du, une manifestation culturelle à Nice, propose une exposition d'œuvres d'art contemporain. L'exposition sera présentée dans un espace dédié à la culture et à l'art. Les œuvres exposées sont le fruit de la créativité de nombreux artistes locaux et internationaux. La manifestation est gratuite et ouverte à tous. Elle aura lieu du mardi 19 au dimanche 24 juillet, de 10h à 18h, au théâtre de la Ville d'Aix.

### Un musée sans collection

Un musée sans collection, une réflexion sur le rôle du musée dans la société contemporaine. Le texte explore les défis posés par la dématérialisation de l'œuvre d'art et la question de la conservation. Il interroge sur la manière dont les institutions culturelles peuvent continuer à remplir leur mission éducative et patrimoniale dans un monde où les œuvres sont souvent éphémères ou virtuelles. Le texte est issu d'un colloque organisé par le Centre de Recherches de la Ville d'Aix.

### Un débat du « Monde »

#### Ecrire, lire, jouer le théâtre

Plus d'un millier de lecteurs du Monde se sont rassemblés le dimanche 17 juillet dans la cour de l'Institut de la communication d'Avignon pour assister à un débat centré sur « les auteurs dans le théâtre européen du XX<sup>e</sup> siècle », thème d'une brochure éditée au printemps dernier.

Trois vits, un dialogue s'est instauré entre eux et plusieurs personnalités qui avaient répondu à l'invitation du journal : M. Jack Lang, ministre de la culture et de la communication, Alain Crombecque, directeur du Festival, Marie Redonnet, écrivain et auteur de Tir & Li, joué dans le cadre du « in », Christian Dupeyron, responsable des éditions Actes Sud-Papiers, José Artur, de France-Inter, et André Fontaine, directeur du Monde. Le débat était animé par Danièle Heymann, Colette Godard et Jean-Jacques Larrat.

M. Jack Lang, indiquant que « la quinzième à venir serait déterminante en raison du début de la discussion des budgets de 1989 », a assuré qu'il entendait

« défendre au mieux le budget global du ministère de la culture en favorisant tout ce qui constitue le tissu productif : la production audiovisuelle, les lieux de spectacles et le travail des compagnies dramatiques indépendantes ». Le ministre a également appelé les industries de programmation, comme toutes les entreprises, devraient bénéficier d'un statut de « petites entreprises » et qu'une future réforme de la télévision et de la radio devrait permettre un accès plus facile des auteurs dramatiques aux moyens audiovisuels ».

Alain Crombecque a pour sa part déclaré qu'il continuerait de favoriser les échanges internationaux du festival en annonçant qu'il recevrait la semaine prochaine les organisateurs des manifestations culturelles des Jeux olympiques de Barcelone en vue d'un travail en commun et que le metteur en scène italien Luca Ronconi serait invité l'an prochain à Avignon. O. S.

« Mort du comédien Jean-Paul Clérisse. - Le comédien et metteur en scène Jean-Paul Clérisse est décédé le 11 juillet dernier des suites d'une leucémie. Il était âgé de cinquante-cinq ans.

[Jean-Paul Clérisse faisait partie des Comédiens associés qui, depuis plus de vingt-cinq ans, jouent régulièrement tous les mardis de la Hochette. Pendant longtemps, on put le voir dans le

rôle du professeur de la Leçon de Mr. Smith dans la Comédie classique.

Premier prix de comédie classique du Conservatoire de Paris, il était passé par l'Actors Studio et chez Tania Balachova. Il avait interprété sur scène Tchekhov, Anouilh, Offenbach et Édouard Manet. Il avait monté L'Étudiant Tenet de Gripari et la Souricière d'Agatha Christie. Il s'apprêtait à monter en scène, pour la rentrée, la Chevauchée élastique de Pierre Louÿs.]



Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE CARREFOUR DES TROIS BROUILLARDS. Le Lacarrié, Th. Rouge (45-44-57-34), 18 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-49-92-97). Salle L. Four l'Amour de Marie Salat, 21 h.

Cafés-théâtres

AU REC FIN (42-96-29-55). Deux exécutés, je l'ai rencontré; 20 h 30. Le Tréport; 22 h 15 et 23 h 30.

Les autres salles

BERRY (43-57-51-55). Trop, c'est trop; 20 h 30.

Les concerts

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-77-11-12). Musique électroacoustique, 18 h 30.

Lundi 18 juillet

LES FEUX DE LA NUIT (A, v.a.): Forum Orient Express, 19 (43-33-43-93); UGC Danon, 6 (42-25-10-30); UGC Ermitage, 6 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-94-94).

Région parisienne

MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) (48-58-45-33). Sur vacances à elle Beau d'essai; 20 h 30, dim. 16 h.

LES FEUX DE LA NUIT

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 9° (43-59-19-08); La Montparnasse, 14° (43-57-90-81); Ermitage, 15° (47-07-28-04); Gaumont Parana, 14° (43-55-30-40); Gaumont Aléa, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (43-57-90-81); Ermitage, 15° (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (43-57-90-81); Ermitage, 15° (47-07-28-04); Gaumont Opéra, 2° (45-62-41-46); 1° (42-33-42-26); v.f.: UGC Convention, 15° (48-28-42-27); Pathe Wepler, 18° (43-57-35-43); Le Gambetta, 20° (46-26-56-19).

LES FEUX DE LA NUIT

LA GRENOUILLE ET LA BALETTE (Can.): UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 6° (45-62-41-46); Pathe Wepler, 18° (43-57-35-43); UGC Convention, 15° (48-28-42-27); Pathe Wepler, 18° (43-57-35-43); Le Gambetta, 20° (46-26-56-19).

LES FEUX DE LA NUIT

LES AMOURS D'UNE BLONDE (Cib.): Gaumont Opéra, 2° (45-62-41-46); 1° (42-33-42-26); v.f.: UGC Convention, 15° (48-28-42-27); Pathe Wepler, 18° (43-57-35-43); Le Gambetta, 20° (46-26-56-19).

LES FEUX DE LA NUIT

LES AMOURS D'UNE BLONDE (Cib.): Gaumont Opéra, 2° (45-62-41-46); 1° (42-33-42-26); v.f.: UGC Convention, 15° (48-28-42-27); Pathe Wepler, 18° (43-57-35-43); Le Gambetta, 20° (46-26-56-19).

LES FEUX DE LA NUIT

LES AMOURS D'UNE BLONDE (Cib.): Gaumont Opéra, 2° (45-62-41-46); 1° (42-33-42-26); v.f.: UGC Convention, 15° (48-28-42-27); Pathe Wepler, 18° (43-57-35-43); Le Gambetta, 20° (46-26-56-19).

LES FEUX DE LA NUIT

LES AMOURS D'UNE BLONDE (Cib.): Gaumont Opéra, 2° (45-62-41-46); 1° (42-33-42-26); v.f.: UGC Convention, 15° (48-28-42-27); Pathe Wepler, 18° (43-57-35-43); Le Gambetta, 20° (46-26-56-19).

PARTEZ EN VACANCES AVEC Le Monde. Image of a newspaper and sunglasses.

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par carte bleue.

Table with columns: DURÉE, FRANCE, ÉTRANGER\* (voie normale). Rows for 2, 3, 6, 12 semaines.

\* TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Attention: la mise en place de votre abonnement vacances nécessite un délai de 10 jours.

Form for subscription: VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE, VOTRE ADRESSE DE VACANCES, NOM, PRÉNOM, RUE, LOCALITÉ, CODE POSTAL, VILLE, PAYS.

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Attention: la mise en place de votre abonnement vacances nécessite un délai de 10 jours.

Form for subscription: VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE, VOTRE ADRESSE DE VACANCES, NOM, PRÉNOM, RUE, LOCALITÉ, CODE POSTAL, VILLE, PAYS.

SUR MINITEL 3615 LEMONDE code abo

cinéma

Les exclusivités

ACTION JACKSON (A, v.f.): Hollywood Boulevard, 9° (47-70-10-41).

LES FEUX DE LA NUIT

LES AMOURS D'UNE BLONDE (Cib.): Gaumont Opéra, 2° (45-62-41-46); 1° (42-33-42-26); v.f.: UGC Convention, 15° (48-28-42-27); Pathe Wepler, 18° (43-57-35-43); Le Gambetta, 20° (46-26-56-19).

LES FEUX DE LA NUIT

LES AMOURS D'UNE BLONDE (Cib.): Gaumont Opéra, 2° (45-62-41-46); 1° (42-33-42-26); v.f.: UGC Convention, 15° (48-28-42-27); Pathe Wepler, 18° (43-57-35-43); Le Gambetta, 20° (46-26-56-19).

LES FEUX DE LA NUIT

LES AMOURS D'UNE BLONDE (Cib.): Gaumont Opéra, 2° (45-62-41-46); 1° (42-33-42-26); v.f.: UGC Convention, 15° (48-28-42-27); Pathe Wepler, 18° (43-57-35-43); Le Gambetta, 20° (46-26-56-19).

SUR MINITEL 3615 LEMONDE code abo

Attention: la mise en place de votre abonnement vacances nécessite un délai de 10 jours.

Form for subscription: VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE, VOTRE ADRESSE DE VACANCES, NOM, PRÉNOM, RUE, LOCALITÉ, CODE POSTAL, VILLE, PAYS.

Radio-télévisi

Lundi 18 juillet

LES FILMS NOUVEAUX. L'ATTAQUE DES MORIS-VIVANTS. (F) Film italien de Claude Millon, v.a.: George V, 9° (45-62-41-46); v.f.: Manzeville, 9° (47-07-28-04); Gaumont Opéra, 2° (45-62-41-46); 1° (42-33-42-26); v.f.: UGC Convention, 15° (48-28-42-27); Pathe Wepler, 18° (43-57-35-43); Le Gambetta, 20° (46-26-56-19).

Audience TV du 17 juillet 1988

Table with columns: HORAIRES, COUVERTURE RELATIVE, TV, TF1, A2, FR3, CANAL PLUS.

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi de dimanche-jour. Signification des symboles: P Signifié dans « Le Monde radio-télévision » C Film à éviter N On peut voir si on ne pas manquer si on est Chef-d'œuvre ou classique.

## Lundi 18 juillet

**TF1**  
20.35 Téléfilm: L'annuaire. 22.10 Magazine: Super sexy. 23.00 Feuilleton: Le bateau (1<sup>er</sup> épisode). L'Odyssée d'un sous-marin allemand. 23.50 Journal et la Bourse. 0.25 Magazine: Minuit sport. 1.05 Feuilleton: Les Mousquetaires et les Pissou. 1.30 Documentaire: D'homme à homme. 2.30 Feuilleton: Les Mousquetaires et les Pissou. 2.55 Magazine: Méditation. 4.15 Documentaire: Histoire naturelle. 5.35 Feuilleton: Les Mousquetaires et les Pissou. 6.00 Documentaire: Histoire naturelle.

**A 2**  
P. 20.35 Feuilleton Nord et Sud (1<sup>er</sup> épisode). 22.10 Série: Un jour, un lieu. Le mégalomane. 23.05 Documentaire: La planète astrale. 3. Australie. 23.55 Informations: 24 heures sur la 2. 0.15 Le journal du Tour.

**FR 3**  
20.30 Clés: Opération Crossbow. Film américain de Michael Anderson (1965). 22.25 Journal et Météo. 22.50 Magazine: Océaniques. 23.45 Musique, musique.

**CANAL PLUS**  
20.51 Clés: Les Bersalini. Film français de Michel Nerval (1979). 21.55 Flash d'informations. 22.00 Tournage. 23.30 Clés: En route pour la gloire. Film américain de Hal Ashby (1976) (v.a.). 1.55 Documentaire: Les secrets du Titanic.

## Mardi 19 juillet

**TF1**  
6.25 Magazine: Une première. Avec le journal à 6.30, 7.00, 7.25, 7.30 Club Dorothée vacances. 8.27 Flash d'informations. 8.30 Le magazine de l'objet. 9.00 Feuilleton: Histoires et passions. 9.40 Feuilleton: C'est déjà demain. 10.05 Club Dorothée vacances. 11.10 Jeu: Et avec ses oreilles. 11.35 Feuilleton: On ne vit qu'une fois. 12.00 Tournage. 12.30 Flash d'informations. 12.35 Jeu: Le juste prix. 13.00 Journal. 13.30 La météo et la Bourse. 13.40 Feuilleton: Côte ouest. 14.30 Série: Julien Fontanille, magistrat. 16.00 Série: Des agents très spéciaux. 16.50 Club Dorothée vacances. 17.15 Série: La classe au trépas. 18.10 Série: Chips. 18.55 Météo. 19.00 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La rose de la fortune. 20.00 Journal et météo. 20.30 Tapis vert. 20.35 Clés: Le Cavalier. Film français de Philippe de Broca (1978). Un minute virtuel prend conscience du vieillissement et de la solitude. 22.15 Documentaire: Histoire naturelle. Le Mont Saint-Michel. 23.15 Série: Cannon. 0.05 Journal et la Bourse. 0.20 Magazine: Minuit sport. 1.20 Feuilleton: Les Mousquetaires et les Pissou. 1.45 Documentaire: D'homme à homme. 2.35 Feuilleton: Les Mousquetaires et les Pissou. 2.55 Magazine: Cocos. 3.45 Documentaire: Histoire naturelle. 4.15 Météo. 4.40 Documentaire: Histoire naturelle. 5.30 Feuilleton: Les Mousquetaires et les Pissou. 5.55 Documentaire: Histoire naturelle.

**A 2**  
6.45 Téléfilm. Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00; L'étho de Gilles Leclercq à 7.17. Les quatre vérités de Gérard Morin à 7.46. 8.30 Feuilleton: Amour ou mensonge. 9.00 Magazine: L'été en baskets. Dessins animés. 11.00 Magazine: Aventures, voyages. 11.25 Série: Miam amie. 11.55 Flash d'informations et météo. 12.05 Jeu: Kazzalo. 12.30 Flash d'informations. 12.35 Jeu: Les mariés de l'A 2. 13.00 Journal et météo. 13.40 Feuilleton: Jeunes docteurs. 14.30 Jeu: Bing parade. 15.30 Magazine: Sports été. Rugby: Australie-Nouvelle-Zélande à Brisbane; Judo: Championnat d'Europe dames et hommes à Pampelonne; Tour de France (17<sup>e</sup> étape: Pau-Bordeaux); Histoire: A chacun son tour. 19.10 Actualités régionales. 19.28 Champs. Spot de la Prévention routière. 19.35 Le journal du Tour. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Les dossiers de l'écran: Opération dragon. Film américain de Robert Clouse (1973). Avec Bruce Lee. 22.20 Débat: Les arts martiaux. Avec Christian Durand (directeur du journal Bushido); Maître Henri Ples (pionnier du karaté en France); Maître Nocoquet (président de l'Union européenne d'aïkido); Dan Schwarz (entraîneur de l'équipe nationale de judo); Fabien Canu (champion d'Europe 1987 de judo); Maître Kwan-Yang (9<sup>e</sup> dan ceinture noire de taekwondo, 9<sup>e</sup> dan ceinture noire cap 1<sup>er</sup> dan); Kenji Tokitsu (fondateur de l'école Shaolin-Mon); Catherine Girardet (championne d'Europe de karaté). 23.40 Informations: 24 heures sur la 2. 0.05 Histoire courtes. 0.25 Le journal du Tour.

**FR 3**  
12.00 Magazine: Estivales. Rock en stock. 13.00 Magazine: 40<sup>e</sup> à l'ombre de la 3. 13.30 Série: Cap danger. Le mas 14.00 Magazine: 40<sup>e</sup> à l'ombre de la 3. 15.00 Série: Les arts martiaux. Avec Christian Durand (directeur du journal Bushido); Maître Henri Ples (pionnier du karaté en France); Maître Nocoquet (président de l'Union européenne d'aïkido); Dan Schwarz (entraîneur de l'équipe nationale de judo); Fabien Canu (champion d'Europe 1987 de judo); Maître Kwan-Yang (9<sup>e</sup> dan ceinture noire de taekwondo, 9<sup>e</sup> dan ceinture noire cap 1<sup>er</sup> dan); Kenji Tokitsu (fondateur de l'école Shaolin-Mon); Catherine Girardet (championne d'Europe de karaté). 23.40 Informations: 24 heures sur la 2. 0.05 Histoire courtes. 0.25 Le journal du Tour.

**CANAL PLUS**  
7.00 Cabou cadin. Domicile Boucléine; Rahan. 7.43 Dessin animé: Virage. 7.45 Cabou cadin. La véritable histoire de Malvina. 8.00 CRS Evening News. 8.25 Série: Les épiques de feu. 8.45 Cabou cadin. 9.00 Clés: Condorman. Film

## Audience TV du 17 juillet 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

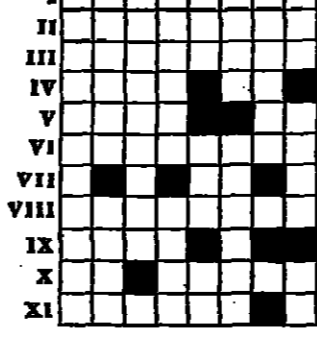
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	31,7	Amour du risque	Studio 2	Mé. case-conc	Picardie...	Homme 3 em.	Un enfant
19 h 45	37,1	Amour du risque	L'Anche d'or	Mé. case-conc	On cartoon	Homme 3 em.	Un enfant
20 h 16	44,1	Journal	Journal	Mé. case-conc	On cartoon	Journal	Chèque chèque
20 h 55	44,1	Feuilleton sur tour	Le retour de...	Club. Les	La Théorie	Roi tout le	Enthousi...
22 h 8	41,4	Feuilleton sur tour	Le retour de...	Journal	Flash	Roi tout le	Club 9
22 h 44	28,9	Sport soir	Documentaire	Les Sorcières	Golf	Concert	Scotland Yard

Echantillon: plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

# Informations « services »

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4789



**HORIZONTALEMENT**  
I. Ne monte pas à la tête quand elle est rouge. — II. Un homme qui a besoin de défense. — III. Artisan qui fabrique des pipes. — IV. Ent en main. Fait souvent un pli. — V. En parlant de son père, put dire qu'il en avait plein le dos. Terre. — VI. Qui n'a donc pas été conservé. — VII. N'est évidemment pas fait pour arrondir les angles. — VIII. Qui auraient peut-être besoin d'être frappés. — IX. Un beau château. — X. Dieu. Comme une grande voie. — XI. Ne veut ni le tiers ni la moitié. Lieu de fouilles.

**VERTICALEMENT**  
1. Nom qu'on donne parfois à tout le reste. — 2. Pas folle quand elle est cultivée. Affluent du Danube. — 3. Jeunes filles qui ont encore du temps devant elles si elles veulent devenir nageuses. — 4. Faire entendre un son de cloche. Lancé par celui qui veut se mesurer. — 5. Vulgaire depuis qu'elle est devenue chrétienne. Se lança dans les tranchées. Conjonction. — 6. Siège d'un monastère. Peut casser les pieds. — 7. Sert de frontière entre l'Allemagne orientale et la Pologne. — 8. Période. Très bonne quand elle est fumante. D'un auxiliaire. — 9. Souvent difficile à tenir quand il est grand. Procéder par élimination.

**Solution du problème n° 4788**  
**Horizontalement**  
I. Musicographe. — II. Aramis. Ecailles. — III. Rampe. Ancien. PS. — IV. Me. Eleveur. Éta. — V. Ion. Sel. Air. — VI. Télé. Amuse. — VII. Eternement. — VIII. Nô. Rués. An. Our. — IX. Éta. Été. Nain. — X. Éta. Acteur. — XI. Rail. Retracc. En. — XII. Sédit. Raté. XIII. Aie! Ou. Our. Var. XIV. Iron. Bon. Nivelié. — XV. Taxés. Sasseux.

**Verticalement**  
1. Marmiton. Errait. — 2. Uraté. Oeta. Ira. — 3. Sam. Ohé! Taiseur. — 4. Impénétrable. Né. — 5. Ciel. Seul. Do. — 6. Os. Elire. Erines. — 7. Av. Erre. Et. — 8. Rône. Gustation. — 9. Accusé. Ecroulé. — 10. Paire. Ma. Tamin. — 11. Hie. Laënnec. Ris. — 12. Eline. Mu. Amer. V61. — 13. St. Sautoir. Avert. — 14. Epais. Un. Éta. — 15. Assu. reur. Néré.

GUY BROUTY.

**LOTO** n° 26 TRANCHE DU BARRIS 19 JUILLET 1988

PROCHAINES TRANCHE, EN DIRECT SUR TF1 LE DIMANCHE 20 JUILLET 1988 À 20 H 30

PROCHAINES TRANCHE, EN DIRECT SUR TF1 LE DIMANCHE 20 JUILLET 1988 À 20 H 30

PROCHAINES TRANCHE, EN DIRECT SUR TF1 LE DIMANCHE 20 JUILLET 1988 À 20 H 30

PROCHAINES TRANCHE, EN DIRECT SUR TF1 LE DIMANCHE 20 JUILLET 1988 À 20 H 30

**LOTOSPORT** RESULTATS COMPLETS 1988

PROCHAINES TRANCHE, EN DIRECT SUR TF1 LE DIMANCHE 20 JUILLET 1988 À 20 H 30

PROCHAINES TRANCHE, EN DIRECT SUR TF1 LE DIMANCHE 20 JUILLET 1988 À 20 H 30

PROCHAINES TRANCHE, EN DIRECT SUR TF1 LE DIMANCHE 20 JUILLET 1988 À 20 H 30

PROCHAINES TRANCHE, EN DIRECT SUR TF1 LE DIMANCHE 20 JUILLET 1988 À 20 H 30

**LE MONDE IMMOBILIER**

Publicité Renseignements: 45-55-91-82 Poste 4138 - 4324

## MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le lundi 18 juillet à 0 heure et le mardi 19 juillet à 24 heures.

Une nouvelle perturbation circulant dans le flux zonal d'ouest arrivera sur la Manche, tandis que des masses d'air modérément instables remonteront d'Espagne vers le Sud-Ouest. Toutefois, en journée de mardi, le soleil sera encore prédominant sur une majorité des régions.

Mardi: ensoleillé, sauf dans le Nord-Ouest.

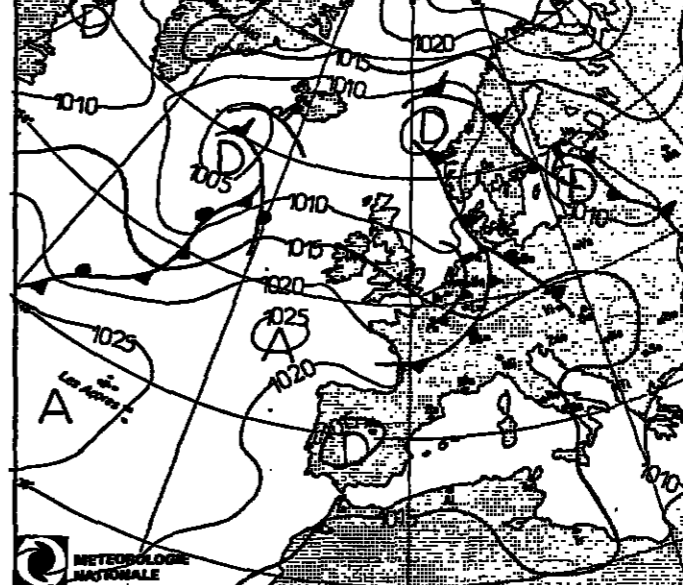
La perturbation atlantique donnera une couverture nuageuse de la Bretagne au Nord. Celle-ci deviendra plus dense

dans l'après-midi pour donner quelques pluies faibles en soirée.

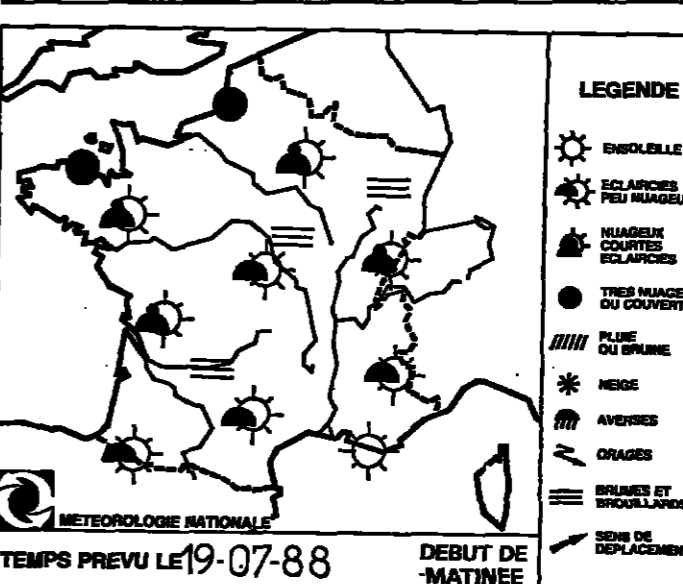
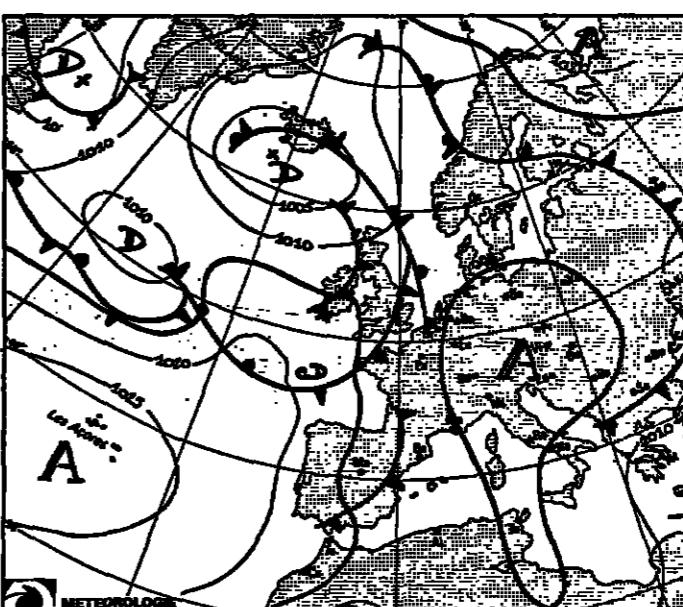
Sur les régions méridionales, il fera beau. Toutefois, des nuages d'instabilité se formeront des Pyrénées au Limousin. Ils pourront donner lieu à quelques orages de faible intensité en soirée. Ailleurs, la matinée sera magne et brumeuse. Puis les éclaircies deviendront prédominantes.

Les températures minimales varieront de 10 degrés dans le Nord-Est à 15 degrés dans le Sud-Ouest et jusqu'à 20 degrés près de la Méditerranée. Les maxima de 17 à 20 degrés près de la Manche atteindront de 25 à 32 degrés sur les autres régions.

## SITUATION LE 18 JUILLET 1988 A 0 HEURE TU



## PRÉVISIONS POUR LE 20 JUILLET A 0 HEURE TU



**LEGENDE**

- ☀ ENSOLEILLÉ
- ☁ ECLAIRCIÉ PEU NUAGEUX
- ☁ NUAGEUX COURTES ECLAIRCIÉS
- ☁ TRÈS NUAGEUX OU COUVERT
- ☁ PLUIE OU GRÊLE
- ☁ NEIGE
- ☁ AVERGÉS
- ☁ ORAGES
- ☁ BRUIN ET GEL
- ☁ NEIGE ET DÉPLACEMENT

**TEMPERATURES maximales - minimales et temps observé**  
le 17-7-1988 à 6 heures TU et le 18-7-1988 à 6 heures TU

FRANCE: AMCO, MARSE, BORDEAUX, NANTES, RENNES, STRASBOURG, LYON, TOULOUSE, NIMES, ALGER, ATHÈNES, BANGKOK, BEIRUTE, BOMBAY, CALCUTTA, HANOI, HONGKONG, JERUSALEM, LONDRES, MADRID, MANILLE, MEXICO, MONTEVIDEO, NEW-YORK, OSLO, PALMERAIE, PEKIN, RIO DE JANEIRO, SANTIAGO, SINGAPOUR, SYDNEY, TOKYO, TUNIS, VARSOVIE, VIENNE, YERRE.

**A B C D N O P T \***  
nuageux brumeux ciel ouvert ciel dégagé ciel nuageux orage pluie tempête neige

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France: heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.  
(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# Régions

## La reconstruction du centre-ville

### Epernay nouvelle manière

« EPERNAY ne pouvait continuer à vivre avec au centre de son territoire, comme au milieu de son visage, une verdure aussi importante, aussi hâchée », affirme Bernard Stasi, député et maire CDS de la ville, en rappelant l'insalubrité et le délabrement du quartier Saint-Thibault avant sa rénovation. D'où l'idée qu'il a voulu donner à l'inauguration de la place des Arènes, emblème de la restauration du centre de la ville.

Depuis douze ans, 170 millions de francs ont été investis pour transformer 4 hectares et demi d'entrepôts et de taudis sur le point de s'écrouler en un moderne quartier piétonnier. L'architecte responsable de cette opération, Jacques Gautier, explique qu'il a voulu « créer un cœur de ville que les habitants aient envie de s'approprier ». Dans ce but, il a joué sur le contraste entre les formes sobres des immeubles d'habitation des rues piétonnières et les lignes plus travaillées des bâtiments qui bordent la place.

Inspiré de certaines places italiennes ou espagnoles, celle-ci surprend par ses constructions aux

vastes fenêtres, aux hautes voûtes, ses loggias de verre et la teinte rouge brique de ses murs. Cette agora moderne abrite de nombreux commerces, dont un café très « branché », baptisé le Bar de l'habitude. « Nous avons privilégié une architecture diversifiée pour ne pas donner l'impression d'entrer dans un ensemble construit d'un seul bloc, dit encore Jacques Gautier, mais nous avons délibérément refusé un style trop voyant. »

Le quartier Saint-Thibault a fait le pari de l'élégance mais n'est pas pour autant réservé à une élite. « 50 % des appartements sont des logements sociaux, afin d'éviter que les personnes à revenus modestes ne soient chassées de la ville », précise Bernard Stasi.

Celui-ci a investi dans cette affaire « beaucoup de passion et de temps », a rencontré de « nombreux obstacles, des réticences et l'incompréhension de certains habitants ». Le projet lui a d'ailleurs coûté la mairie aux élections municipales de 1977. « A l'époque, beaucoup de gens ont cru que nous allions édifier une ZUP et s'atten-

daient à voir sortir de terre un petit Chicago. D'autres qualifiaient ce projet d'opération de pur prestige. »

Le dossier du quartier Saint-Thibault est un vieux serpent de mer. Classé « lot inachevé » en 1958, c'est seulement en 1976 que les travaux commencent. Douze ans plus tard, l'opération arrive à son terme après avoir été sérieusement révisée à la baisse sous les effets conjugués des erreurs des prévisionnistes, qui tablaient sur une population de cent mille personnes en l'an 2000 — on en compte aujourd'hui à peine trente mille, — et des contre-coups de la crise de l'immobilier.

Pour Bernard Stasi, cette opération n'est pas seulement destinée à boucher le « trou des Halles d'Epernay ». Elle devrait aussi attirer les habitants de la ville partis s'exiler dans les campagnes alentours, et montrer aux cent mille touristes qui visitent chaque année la capitale de la Marne et du champagne que celle-ci reste bien vivante et inventive.

THERRY BILLARD.



GILBERT ETIENNE

... l'année dernière, le maire de...  
... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

... les habitants...  
... le projet...  
... la ville...

### AUVERGNE

#### Fêtes au Puy

Du 11 au 18 septembre seront organisées, au Puy-en-Velay, en Haute-Loire, les troisièmes fêtes du Roi de l'oiseau.

Durant une semaine, Le Puy se mettra à l'heure de la Renaissance. Dans la vieille ville — qui, avec ses 55 hectares, est le secteur sauvegardé le plus important de France — autour de la cathédrale, les rues seront décorées à l'ancienne, des tavernes seront ouvertes où l'on boira et l'on mangera à la manière du quinzième et du seizième siècle, des spectacles de plein air seront organisés, tandis que patrouilleront les soldats et mercenaires qui auront installé un camp militaire reconstitué dans la plus exacte tradition. Chaque jour, deux soirées ou spectacles de qualité seront proposés aux cinquante mille visiteurs attendus.

Originalité de ces fêtes : trois mille Ponos costumés y participeront.

\* Hôtel de ville, BP 317, 43011 Le Puy-en-Velay Cedex. - Tél. : 71-09-01-34.

### Des bisons en Margeride ?

Le bison d'Europe — 2,30 mètres au garrot, plus de 3 mètres de long — est un animal mystérieux : c'est le cousin de celui d'Amérique. Il a failli disparaître mais a été finalement sauvé : à l'heure actuelle, plus de six cents individus en liberté ou en semi-liberté dans les forêts aux frontières de la Pologne et de la Russie. La Margeride est un territoire de 200 000 hectares qui mord sur trois départements : la Haute-Loire, le Cantal, la Lozère. On y compte sept habitants au kilomètre carré et cette région rappelle, en bien des points, le sud de la Pologne.

D'où l'idée de Gilbert Matry, biologiste et guide animalier, originaire du Puy-en-Velay, qui propose de créer en Margeride un parc de vision d'une centaine d'hectares, où seraient acclimatés une dizaine de bisons importés de Pologne. Cela dans une première étape : à plus longue échéance, on pourrait même envisager de rendre le bison à la vie sauvage, quitte à le localiser en permanence à l'aide de radio-émetteurs.

Cette proposition a été diversement accueillie par les élus, les responsables politiques, les représentants de l'Office des forêts, de la Fédération de la chasse ou des services vétérinaires. Idée intéressante, cet-il dit en substance, mais qui demande à être étudiée très sérieusement et qui ne pourrait être réalisée que très progressivement.

### BRETAGNE

#### Celtes habiles

Deux années après sa remarquable exposition sur les Celtes (Le Monde du 5 août 1986), l'abbaye de Daoulas, dans le Finistère, présente l'âge du bronze en Europe, en montrant ce qu'étaient nos ancêtres durant cette période, donc avant les Gaulois et autres Celtes, de 2500 à 800 avant Jésus-Christ.

L'exposition de 1986 avait montré le savoir-faire des Celtes. Celle de cette année prouve que les populations qui ont vécu en Europe avant 800 avant Jésus-Christ étaient fort

habiles dans le travail du bronze et de l'or, dans celui du bois, de la pierre, de la céramique, de la terre... et dans le commerce.

Ces lointains ancêtres, en effet, savaient aussi bien se procurer et utiliser l'ambre de la Baltique et autres matières premières que réaliser des œuvres originales et exporter leurs productions. En témoignent le cône d'or d'Avanton (Vienne), les chariots solaires de Trundholm (Danemark), les chènes de Neuchâtel (Suisse) et de Barbuise-Courvaux (Aube), les musiciens de Koros et des Cyclades (Grèce), les crotales de Doornstede (Irlande), les torques d'or de Bernzauca (Espagne) etc.

En témoignent aussi, les gravures rupestres de Galice (Espagne), de Malte, de Bretagne, d'Italie, d'Écosse, de Scandinavie, de France.

\* Abbaye de Daoulas (Finistère) jusqu'au 31 août, ouvert tous les jours de 10 à 19 heures. Entrée : 27 F pour l'abbaye et l'exposition.

### ILE-DE-FRANCE

#### Troc à Bonneuil

Les installations du Port autonome de Paris situées à Bonneuil, dans le Val-de-Marne, vont s'agrandir de 11 hectares, alors que le service des bases aériennes sur cette même commune va se moderniser.

Cette opération résulte d'un véritable accord de troc entre l'aviation civile et le Port autonome. L'aviation civile cède 11 hectares de terrains situés à Bonneuil, où ils jouent les installations portuaires du port, en contrepartie de la prise en charge financière et matérielle par ce dernier de la reconstruction sur un autre site, toujours à Bonneuil, des installations des bases aériennes. Ces 11 hectares de terrains industriels et portuaires supplémentaires permettront de renforcer le potentiel d'activités économiques du secteur centre du Val-de-Marne.

Cette procédure d'échange est une première dans ce département. Elle permettra à l'aviation civile, au terme de sa réalisation en 1990, de regrouper à Bonneuil les deux cents personnes de son service technique national d'engineering aéronautique.

### LANGUEDOC-ROUSSILLON

#### Murs à l'ancienne

« Au pied du mur » est le nom d'une entreprise créée à Rivesaltes, dans les Pyrénées-Orientales par Jacques Mauréso, sculpteur, et son épouse, Evelynne. Ceux-ci ont mis en œuvre un procédé permettant de reproduire des murs anciens avec leurs aspérités et leur patine.

Prenant à l'aide d'une moule de latex l'empreinte fidèle d'une surface maçonnerie, la technique

employée permet ensuite de la reproduire à l'identique. Un modèle en plâtre sert d'intermédiaire avant la fabrication de matrices en élastomère de polyuréthane à l'intérieur desquelles sont placés des pigments de terre pour « coller » à la couleur du modèle.

Ces murs sur mesure, ininflammbles et inaltérables, peuvent être utilisés dans la décoration intérieure comme dans la restauration de monuments.

#### Campings plus confortables

En dix ans, la région du Languedoc-Roussillon a vu le nombre de ses terrains de camping augmenter de 37 % et celui des places offertes aux campeurs de 27 %. Cependant le rythme de création des terrains a nettement diminué à partir de 1983. Les professionnels du camping ont amélioré la qualité de l'accueil en aménageant des terrains de taille plus petite et en dévelop-

pant le nombre de terrains grand confort. Le Gard arrive en tête des départements pour la croissance du nombre des terrains.

Les terrains municipaux, qui formaient le quart du parc en 1977, représentaient 29 % des effectifs en 1987. A l'inverse, la part des terrains à gestion commerciale est passée de 65 à 61 %. Un certain glissement s'est donc opéré en faveur des camps municipaux en dix ans. Les terrains à gestion commerciale restent cependant les plus nombreux. Le nombre de camps gérés par des associations reste stable.

### MIDI-PYRÉNÉES

#### Le pari de Toulouse

« Toulouse apparaît comme une métropole forte qui a émergé, au début des années 60, comme un pôle technologique et industriel de premier plan, grâce à la décentralisation de blocs industriels et scientifiques de compétence qui font sa spécificité aujourd'hui. Ce mouvement de croissance externe connaît maintenant un net ralentissement et place Toulouse à un tournant de son histoire économique. La poursuite de son développement doit désormais s'appuyer sur ses ressources propres pour stimuler un processus de croissance interne et former un « ciment économique » entre ses blocs de compétence. »

Ces propos introduisent le premier numéro spécial régional que les *Annales des mines* consacrent à Toulouse et qui, sous le titre « Toulouse, le pari du futur », a été réalisé en collaboration avec la Direction régionale de la recherche et de l'industrie (48 F, 120, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris).

### PAYS DE LA LOIRE

#### Mai à Nantes

Vingt ans après mai 68, sociologues et historiens se sont logués non penchés sur cette période. Dans *L'Aube de mai* (Éditions du centre de documentation du mouvement ouvrier et du travail - CDMOT) — de Nantes, diffusion Breizh) — François Le Madoec, à l'époque adjoint P. 2 à Sud-Aviation, raconte comment, le 13 mai, a été déclenché, à partir de Nantes et juste avant Rennes, le grand mouvement de grève qui devait toucher quelque 15 millions de personnes.

Écrit à chaud, ce petit livre (140 pages) confirme le fait que mai 68 n'est pas un produit importé des campus de Californie mais le résultat d'une longue maturation militante. Témoignage d'autant plus intéressant qu'à Nantes, sans doute plus qu'ailleurs, le lien a été étroit entre les revendications sociales et le désir d'une autre société.

JEAN RAMBAUD.

(1) Atelier d'écriture, « Page-naire » a pour vocation d'apprendre à écrire et à lire autour de créations collectives et dans une ambiance décontractée. Depuis trois ans déjà, il multiplie animations et stages. (Le Monde du 8 avril 1986) - Atelier Page-naire, 390, rue du Faron, 83200 Toulon. Tél. : 94-62-28-66.

### Animation de plein air

## Quand Toulon fait sa chanson

*Érudition originale à Toulon : durant quatre jours, sur une petite place, un atelier d'écriture a proposé aux habitants et aux passants de composer eux-mêmes une chanson à la gloire de la ville.*

C'EST l'insurrection ! Les mots se rebiffent. La chanson aussi. Au temps de l'onomatopée, du borborygme en bulles, du bruit qui se prend pour de la musique, des braillements qui se prennent pour des paroles, de la répétition répétée jusqu'au bégaïement — le tout aussi monotonement uniforme que la langue de bois et le slogan officiel. — les mots en liberté avaient leur mot à dire. C'est fait. Ça vient de se passer quatre jours durant sous les platanes d'une petite place intimiste cernée de bistrotts aux terrasses bonodées, cœur d'une ville baroquée : place Puget, à Toulon. La drôle de fontaine surmontée d'un figuier géant chantonnait avec le piano d'Hubert Degoix, compagne des Frères Jacques, et les accortes dames de « Page-naire » — un atelier d'écriture qui a fait ses preuves dans la région (1) — poussaient le chaland et le chaland à verser au passage leur obole pour la construction en cours d'une chanson : « Un mot, une rime, un vers ou deux. M'ieurs-Dames, un pied qui manque... A votre bon cœur, à votre imagination ! »

Retraités, maters, minettes, barbous, imberbes, écoliers, profs, c'est une foule qui se renouvelle sans cesse autour des treteux des batailles militantes et donne des mots, généreusement — de ces mots que trop souvent on se fait rentrer dans la gorge. Rime à rime, rire à rire, la chanson — thème : le soleil — avance, recule, piétine et finit par s'envoler sur la ritournelle d'Hubert.

*Le soleil allume la terre. Un gamin, tout rouge, propose : Beau comme le bruit au fond de moi.*

Ce qui séduit Yvan Audouard, venu tout exprès de Paris pour jouer à ce jeu requinquant. Jovial, il s'émouille et s'amuse : « On entend de tout ! Ça va de l'Érico Mecias à de l'Henni Michoux. » Et, pas chéri, de lancer à son tour d'allégresse mots au pot commun.

Christiane Rochefort, un ténorinet nostalgique, rappelle le temps du Toulon des pompons rouges — les marins, maintenant, quittent leur bord en civil — ... et les chansons de la Rose rouge au temps, précisément, des Frères Jacques.

Couplet bouclé, refrain rodé, la petite foule reprend en chœur sans se faire prier. Ça marche ! Inespéré, non ? C'était pourtant une gageure folle de demander à des passants pressés

(les courses du samedi) ou réputés trop indolents sous trop de soleil (le bout de la semaine, la plage) de s'arrêter là, de se creuser un peu les méninges, de sortir un peu de soi, d'inverser ensemble, entre inconnus, une chanson de l'inutile sur un air non conformiste, avec des mots en liberté, à contre-courant des tubes préfabriqués qu'on lire en série à des consommateurs dans la carrelée-éponge. Ici, c'était du cousu main en bande, de la « création collective », comme on dit dans les milieux qui savent causer. Chapeau ! L'imagination joyeusement au pouvoir pendant quatre jours, c'est toujours ça de pris...

La veille, sur la petite place, des gamins en blouse bleue et casquette de postier 1830 avaient concocqué entre eux des messages qu'ils allaient ensuite distribuer aux passants avec prière de donner une réponse immédiate. Ce qui donnait parfois, par exemple : — Question : « Pourquoi les hommes sont-ils de couleurs différentes ? » — Réponse du destinataire-passant : « Pour que le monde soit plus gai à regarder. »

Et pour finir, sur la lancée, le hasard des jeux de mots faisant bien les choses, le premier prix du concours de poésie improvisée est allé à un certain Pierre Pons...

JEAN RAMBAUD.



Cette page a été réalisée par nos correspondants : Jean-Pierre FORON, Francis GOUGE, Jean-Claude MARRE, Yves ROCHONGAR. Coordination : Jacques-François SIMON.

### LA RESTRUCTURATION

## Les derniers soul

DANS la construction navale française, il y a toujours eu un « Jean qui pleure » et un « Jean qui rit ». Le juillet 1985, les deux frères NORMED dédaignaient les impressions de poètes par centaines. Les Chantiers de l'Atlantique construisent un grand son de cloche — la commande d'un paquebot. L'an après, Alain Madec, alors ministre de l'Industrie, annonçant que NORMED, en cas de paiement, devait s'acquiescer avec la fermeture de la zone de Dunkerque, France et la Côte d'Azur. Le 13 mai, à été déclenché, à partir de Nantes et juste avant Rennes, le grand mouvement de grève qui devait toucher quelque 15 millions de personnes.

Écrit à chaud, ce petit livre (140 pages) confirme le fait que mai 68 n'est pas un produit importé des campus de Californie mais le résultat d'une longue maturation militante. Témoignage d'autant plus intéressant qu'à Nantes, sans doute plus qu'ailleurs, le lien a été étroit entre les revendications sociales et le désir d'une autre société.

Alors que l'industrie nationale se reconstruit, les entreprises de la région de Dunkerque ont subi une perte de 100 millions de francs. Les entreprises de la région de Dunkerque ont subi une perte de 100 millions de francs. Les entreprises de la région de Dunkerque ont subi une perte de 100 millions de francs.

Alors que l'industrie nationale se reconstruit, les entreprises de la région de Dunkerque ont subi une perte de 100 millions de francs. Les entreprises de la région de Dunkerque ont subi une perte de 100 millions de francs. Les entreprises de la région de Dunkerque ont subi une perte de 100 millions de francs.

Alors que l'industrie nationale se reconstruit, les entreprises de la région de Dunkerque ont subi une perte de 100 millions de francs. Les entreprises de la région de Dunkerque ont subi une perte de 100 millions de francs. Les entreprises de la région de Dunkerque ont subi une perte de 100 millions de francs.



### LA CHINE EN MUTATION

## Agriculture : des progrès menacés

par GILBERT ETIENNE (\*)

Nous publions cette semaine le deuxième volet de notre enquête sur les changements intervenus dans l'économie chinoise.

**D**ANS l'économie collective, les paysans repiquent le riz en dix jours : aujourd'hui, depuis que les terres ont été distribuées entre les familles, il n'en faut que quatre. Le dit un cadre du district de Hua (Guangdong) en 1982. Les villages plutôt moroses que j'avais visités, à différentes reprises depuis 1958, retrouvaient toute leur vitalité.

Une mer de chapeaux de paille recouvrait vendeurs et acheteurs. Le commerce privé, les petites usines collectives foisonnaient de toutes parts. Soches analogues dans les autres provinces. L'agriculture et les autres secteurs de l'économie rurale s'élargissent dans toutes les directions.

Automne 1987, retour au district de Hua. Le chef-lieu a pris l'allure d'une ville, et je loge, mûdusé, dans un hôtel climatisé, moquettes, salle de bains particulière... Le trafic augmente. Les belles rizières coexistent avec de nouvelles plantations d'orangers. Les maisons neuves poussent partout. Même dans les provinces de l'intérieur, l'économie avance bon train.

Et pourtant, à tous les niveaux, depuis les cadres de district jusqu'aux fonctionnaires de Pékin, nos interlocuteurs ne cachent pas leur inquiétude. Au début de 1988, le ministre de l'Agriculture parle de « *marasme actuel de la production céréalière* ». Ce printemps, les débats de l'Assemblée nationale sont animés.

Après le sommet de 407 millions de tonnes de céréales, de soja et de patates atteint en 1984, la production tombe à 380-390 millions dans les années suivantes, pour remonter à 401 millions en 1987. La Chine, qui était parvenue à équilibrer (en poids) importations de blé et exportations de riz et de maïs, retrouve un déficit net en 1987 avec 16 millions de tonnes de grain importé contre 7,4 millions pour les exportations.

Lin et sa femme, dans la trentaine, sont en train de reconstruire leur maison. Elle passe les briques que son mari dispose avec l'aide d'un voisin. « *Pour le moment, nous commençons par un étage. Le second viendra quand nous aurons gagné plus d'argent.* » Le jeune couple a deux petits enfants. Il a reçu 0,20 ha de terre et possède deux buffles.

Deux récoltes de riz se succèdent dans l'année, donnant en tout environ 1400 kg de paddy, soit près de 1000 kg de riz. Quelques quintaux sont vendus chaque année après que les besoins de la famille ont été assurés. Mais Lin et sa femme ont d'autres sources de gain. Avec leurs buffles, ils leur arrivent de labourer les champs d'autres paysans. De temps à autre, ils vendent une oie ou un poulet, parfois un porc. A l'occasion, l'un et l'autre s'engagent comme maçons.

### En osmose avec Hongkong

Le xiang (sous-district) compte sur 96 km<sup>2</sup>, 37 300 habitants, soit 600 par km<sup>2</sup>. 3 400 hectares sont cultivés, 5 730 recouvrent des collines plus ou moins mises en valeur, entre autres par des vergers d'orangers. Les rendements moyens du paddy atteignent le niveau élevé de 500-580 kg/ha par récolte, qu'il ne sera pas facile de dépasser. Néanmoins, les exploitations agricoles (0,20 à 0,40 ha) ne suffisent pas pour vivre.

Les petites industries collectives, déjà importantes sous Mao Zedong, connaissent un essor spectaculaire, de même que les services (privés), les transports et les commerces. La région vit de plus en plus en osmose avec Hongkong, dont les hommes d'affaires soutiennent d'innombrables entreprises, grandes et petites.

La main-d'œuvre locale coûte le quart de celle de Hongkong. Près de Hua, dans un obscur langar, cinquante jeunes gens assis près de

(\*) Professeur aux Instituts universitaires de hautes études internationales et d'études de développement, Genève.

leurs vieilles machines à coudre font des manteaux de pluie, pliés et emballés dans des sachets en plastique du type de n'importe quel magasin. Nous lisons : Weather Right Incorp. New Jersey, USA, made in China.

Ce bouillonnement d'activités s'accompagne de migrations. Des paysans locaux vont à Canton, tandis que d'autres viennent des provinces plus pauvres de l'intérieur travailler comme maçons dans les villages.

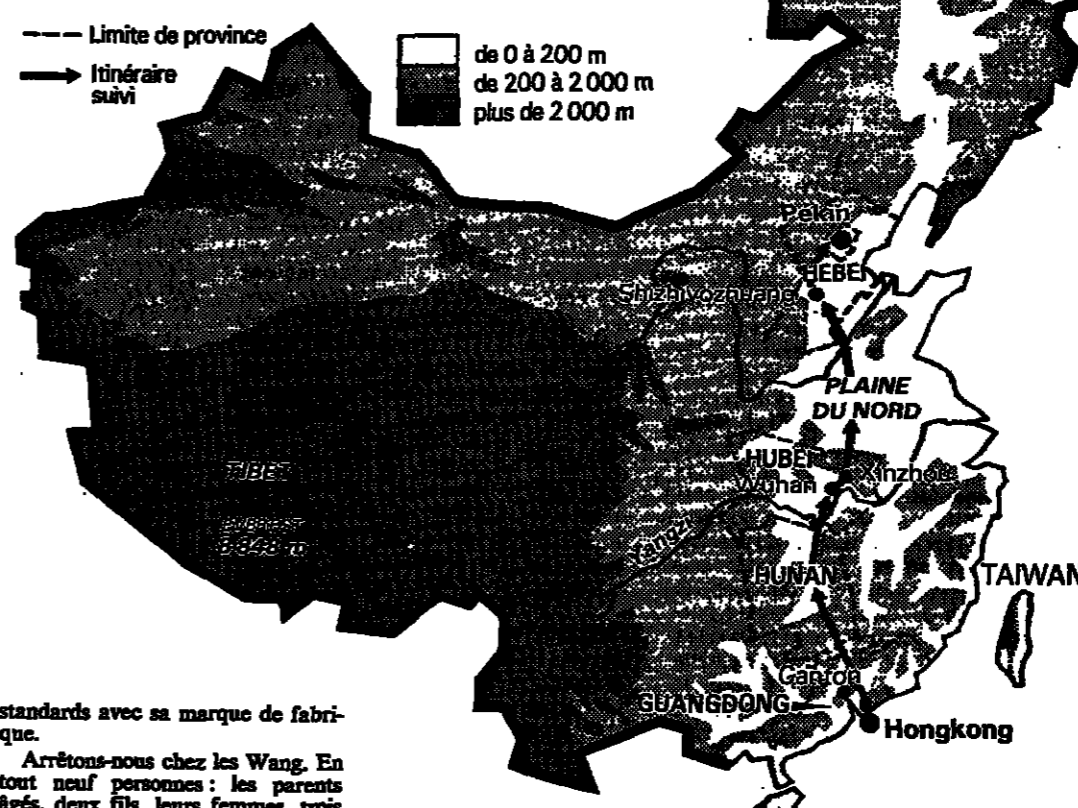
Alors que la Chine du Sud s'insère de plus en plus dans le monde extérieur, Hongkong et même Taiwan, dont les ressortissants commencent, eux aussi, à investir sur la terre ferme, les provinces de l'intérieur avancent, à une cadence certes moins rapide mais tout de même sensible.

Haltes dans le Hunan, puis dans le Hubei. Après Wuhan, grande cité industrielle, de légers vallonnements cadent ou se tassent près des rives de l'énorme Yangzi couronné par des digues. Les bords grossissent avec la création de véritables fabriques dépendant des autorités locales.

Sur la route qui mène à Xinzhou, à 100 km de Wuhan, le trafic a bien changé depuis mon passage en 1972. Camions, minibus, motoculteurs à remorque, autobus refoulent les charrettes tirées par des hommes ou des poneys. Ici aussi, il ne sera pas facile de dépasser les 5 000 à 5 500 kg/ha de paddy par récolte. Plantations d'arbres fruitiers, pisciculture, petit élevage fleurissent maintenant que le commerce privé est encouragé.

Sans négliger la riziculture, il s'agit, relèvent les cadres du district, de pousser les cultures qui donnent le meilleur rapport. En même temps, « *il faut sortir les paysans de l'agriculture sans les laisser venir en ville* », grâce à un développement des industries locales, de la construction, des transports, du commerce.

Au village de Tatu, déjà très avancé dans l'économie collective en 1972, les affaires vont bon train. Une petite fabrique produit des shampooings et des cosmétiques, une pondre destinée à blanchir le peau de ces dames (les Chinois n'ont pas le goût du bronzeage, au contraire). Une grande maison de Wuhan livre sachets et emballages



standards avec sa marque de fabrication.

Arrêtons-nous chez les Wang. En tout neuf personnes : les parents âgés, deux fils, leurs femmes, trois petits-enfants. La famille a reçu 60 ares qui portent du blé et du coton. Comme le calendrier est serré, le blé est semé un peu espacé, de sorte qu'un mois avant la moisson les paysans bêchent entre les tiges et sèment le coton. Exemple typique de ces vieilles pratiques intensives du monde chinois.

### Chez les Wang

Irrigation, engrais chimiques ajoutés au fumier, pesticides, assurément de beaux rendements. Néanmoins, sur si peu de terre, la production de blé ne suffit pas, aussi nos gens en achètent-ils avec les recettes du coton, de la vente d'un porc et de quelques volailles. Montre au poignet, chemise de couleur, le fils aîné travaille une partie de l'année comme charpentier. Quant à son frère, il est petit fonctionnaire au chef-lieu.

Ces diverses activités ont permis aux deux fils de refaire la maison familiale. Leurs femmes portent une blouse en tissu imprimé. Les enfants courent par-ci par-là en petite chemise, pantalon court ou jupe et sandales. Bicyclettes, radios, machine à coudre... Ce premier stade des biens semi-durables est dépassé, et nos gens songent à la télévision et, plus tard, à la petite moto.

Après la Chine centrale, ses vallées bordées de montagnes plus ou moins pelées, voici la grande plaine du Nord, immense et monotone. Le blé moissonné au début de l'été est remplacé par le maïs. Grâce aux progrès de l'irrigation par puits tubés, les champs ont belle allure. Les rendements cotent à 4 ou 5 t/ha, celui du coton égrené à 700-800 kg/ha.

L'habitat en torchis, qui se fondait dans la plaine de loess depuis des millénaires, est remplacé par les maisons en brique. Les chemins possédés sur lesquels je cheminais en 1958 roulaient devant les routes asphaltées, où le trafic motorisé coexiste avec les attelages de poneys et de mulets. Quant aux chameaux, ils ont définitivement abandonné les faubourgs de Shizhiyazhuang, capitale du Hebei.

Quittant la plaine, nous gagnons les collines, puis les montagnes. Ici, plus moyen d'irriguer. Les récoltes ne dépendent que des pluies, faibles même en temps normal. Le blé donne 600 à 770 kg/ha, parfois 1 000 par très bonnes pluies. Dès que l'on prend de l'altitude, le froid de l'hiver interdit les deux récoltes sur le même sol. Les villages pauvres proches de la plaine bénéficient des retombées de l'activité économique.

### Dans les ministères

Une demi-douzaine de filles et garçons pédalent sur leurs bicyclettes chargées de paniers d'œufs. « *Avant la réforme, me dit l'un d'eux, mon père n'avait que cinq poulets, maintenant il en a vingt.* » Ici aussi jouent la privatisation du marché, la hausse de la demande et des prix.

Après ces itinéraires, faisons le point dans les ministères et à l'Académie agricole, à Pékin. L'économie rurale a connu, ces dernières années, un essor remarquable grâce à la réforme de 1979, qui attribue les terres collectives aux paysans et encourage les autres activités privées ou coopératives. La production augmente et l'emploi hors de l'agriculture s'accroît, ce qui freine, en même temps, l'exode rural vers les métropoles surpeuplées.

Depuis quelques années, pourtant, la production tend à se tasser, car les investissements destinés à l'agriculture se sont relâchés dans l'euphorie provoquée par la réforme. De surcroît, les paysans se plaignent que le prix d'achat du grain par l'Etat est trop bas par rapport à celui du marché libre sur lequel ils peuvent écouler une partie de leur production.

Aggravé par la sécheresse de ces trois dernières années, le problème

de l'eau suscite de gros soucis dans le Nord. L'irrigation en plaine a atteint ses limites maximales, tandis que même les villes et l'industrie manquent d'eau. Aussi un gigantesque projet s'est-il démarré : la dérivation par un canal d'une partie des eaux occidentales du Yangzi (fleuve Bleu en Chine centrale) vers le nord, opération qui sera achevée après l'an 2000.

Dans le Centre et le Sud, malgré les pluies plus abondantes, l'irrigation est nécessaire comme appoint. Or beaucoup d'ouvrages, canaux, réservoirs, stations de pompage, exigent de gros travaux de réfection. Qui plus est, depuis une dizaine d'années, la surface irriguée totale, soit à peu près la moitié de la surface cultivée, est restée stationnaire.

De plus gros efforts s'imposent également dans les industries des engrais chimiques et des pesticides, dans la recherche. Faute de terres en suffisance, les Chinois sont condamnés à des rendements toujours plus élevés : or la marge s'amenuise dans les districts avancés comme ceux qui viennent d'être évoqués.

Tâche encore plus ardue, l'avenir des cultures qui ne peuvent être irriguées : collines et montagnes du Nord-Ouest, du Centre, du Sud. Dans les premières, avec 300-500 mm de pluie par an, même de fines techniques de « dry farming » ne donneront que des résultats modestes. Ailleurs, même avec des pluies plus généreuses, il ne faut pas s'attendre à des résultats spectaculaires.

La production alimentaire (céréales, soja, patates) devrait passer d'un niveau d'environ 400 millions de tonnes aujourd'hui à 500 millions en l'an 2000. Les étendues non irriguées arriveront-elles à 30 millions supplémentaires ? Quant aux terres irriguées, elles devront s'appuyer sur un ensemble de mesures très efficaces pour gagner 70 millions de tonnes.

Cette croissance tous azimuts est non moins nécessaire du point de vue social pour créer plus d'emplois et relever les niveaux de vie. Les zones prospères ne doivent pas faire oublier les autres : dans les vallées isolées du Centre et du Sud, sur les hauts plateaux du Nord-Ouest, mendicants, paysans en haillons n'ont pas disparu.

Reste enfin la population. La consigne de l'enfant unique n'est pas respectée partout, et le nombre des mariages s'accroît. En 1986, le taux de croissance démographique est de 1,45 %. Au lieu de n'être que 1,2 milliard en l'an 2000, comme le gouvernement espère, les Chinois risquent fort d'être 1,3 milliard (1,08 milliard en 1987).

Malgré ces points d'interrogation et le relâchement survenu dans les investissements agricoles, il faut saluer la vigueur avec laquelle les Chinois ont taillé dans le vif. Après cette nouvelle réforme agraire, ils amorcent une deuxième phase, non moins délicate, qui va se jouer, principalement, au niveau technico-économique.

### LA RESTRUCTURATION DES CHANTIERS NAVALS

## Les derniers soubresauts de NORMED

**D**ANS la construction navale française, il y a toujours un « Jean qui pleure » et un « Jean qui rit ». En juillet 1985, tandis que déjà NORMED décidait des suppressions de postes par centaines, les Chantiers de l'Atlantique annonçaient à grand son de trompe - la commande d'un paquebot géant. Un an après, Alain Madelin, alors ministre de l'Industrie, confirmait que NORMED, en cessation de paiement, devait s'acheminer définitivement vers la fermeture des usines de Dunkerque, La Seyne et La Ciotat. Et puis, au milieu de juin de cette année-ci, tandis qu'une grève, qui allait durer près d'un mois, paralysait Saint-Nazaire, les métallos de Provence, croyant lettres à l'appui, qu'un gouvernement de gauche « *ne continuerait pas la casse* » décidée par les ministres libéraux, recommençaient à prendre pour argent comptant les promesses ou les projets des sémoures d'illusion. Las !

Aujourd'hui, le conflit de Saint-Nazaire s'est apaisé, mais, dans le Var, et surtout à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), la tension persiste. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, désigné par Michel Rocard comme coordinateur du dossier des chantiers navals, n'hésite pas, à ce propos, à parler de « *situation explosive* ». « *On a trop menti depuis longtemps à ces gens-là.* »

En effet, le 31 juillet, le couvercle tomba. Non pas à Dunkerque, où la mort du chantier s'est passée, si l'on ose dire, le moins mal possible, à la fin de décembre dernier avec la livraison du train-ferro Nord-Pas-de-Calais pour la SNCF, mais sur le littoral méditerranéen, où, à La Ciotat comme à La Seyne, la construction navale est aussi intégrée, et de longue date, à l'économie locale que

la pêche à Lorient ou le vin à Châteauneuf-du-Pape...

Fin juillet s'achève en effet la période de location-gérance autorisée en juin 1987 par le tribunal de commerce de Paris, sous le contrôle de l'administrateur judiciaire, M<sup>re</sup> Denis Bouychou, et de Jacques Dollois, PDG de NORMED. Un PDG qui a la tâche redoutable et ingrate de conduire à la fermeture totale des chantiers qu'il y a trois ans encore il tentait de sauver par tous les moyens.

Alors que l'établissement de Dunkerque a livré tous les navires qu'il avait en charge dans les délais prévus, qu'une bonne partie du personnel a pu retrouver une activité, que la « zone d'entreprises » (une invention d'Alain Madelin) ne réussit pas mal du tout, et que NORMED s'apprête à restimer aux collectivités locales les terrains et les cales de lancement, dans le Sud, en revanche, l'été est chaud. Les métallos de La Ciotat multiplient les actions-chocs, en particulier, à Marseille. Il reste encore 1 673 salariés dans l'entreprise, dont 748 à La Seyne et 925 à La Ciotat (1). Mais, bien que ces deux sites soient géographiquement proches, il n'y a jamais eu entre eux, ni sur le plan social et syndical, une réelle synergie. Il importe donc d'analyser séparément la situation de chacun d'eux.

A La Seyne - où les ouvriers avaient nourri quelque espoir dans la période électorale récente, après des propos de circonstance tenus par l'ancien ministre de la défense, André Giraud, - un pétrolier ravitailleur d'escadre est en achèvement pour la marine nationale, qui devrait en prendre possession dans quelques jours. Le personnel, même si l'ambiance n'était pas à l'euphorie, a travaillé normalement, et il n'est pas

impossible - mais Jean-Pierre Chevènement reste discret sur la question - que l'arsenal de Toulon voisin utilise à l'avenir soit certaines installations, soit certains ouvriers de NORMED pour les travaux de sous-traitance.

### Otages mexicains

Mais à La Ciotat - où toute la ville fait corps avec son chantier, - les demandes sont d'une toute autre nature. Les métallos s'y sont de tout temps considérés comme des « aristocrates » de la navale, à qui les armateurs confiaient tout naturellement les navires les plus délicats à construire. Et, depuis deux ans, avec combien de plans de reprise plus ou moins démagogiques n'ont-ils pas été alléchés, voire trompés ? Voilà même qu'aujourd'hui une commission officielle a été mise en place, présidée par l'ancien député général de la chambre syndicale des constructeurs de navires, qui étudie les conditions éventuelles d'un maintien de l'outil industriel en cas de commande d'un navire ! Mais comment y croire encore ? NORMED n'a plus de services commerciaux, plus de bureaux d'études...

Toujours est-il que, à La Ciotat, le chantier avait trois navires portocentenniers à construire pour un armateur mexicain. Après maintes péripéties juridiques avec le client, le premier cargo a été, enfin, livré en avril dernier. Le deuxième est fini, mais les ouvriers l'ont plusieurs mois gardé « en otage ». Le dernier devrait être prêt dans cinq à six semaines. Un otage en puissance, ainsi. « *Il y a encore huit cents personnes à La Ciotat, mais nous n'avons du travail que pour deux cents, c'est une situation absurde* », explique un cadre de NORMED.

Si les deux navires mexicains ne sont pas livrés à la date prévue dans le contrat, l'armateur sera en droit d'exiger du chantier (et en fait des contribuables, puisque c'est l'Etat qui, depuis plus de deux ans, assume toutes les dépenses de NORMED) des pénalités, voire de remonter à prendre le cargo.

L'accord qui est intervenu il y a quelques jours entre la direction et les syndicats va permettre pour un temps de dédramatiser un peu l'atmosphère, mais de manière précaire. Les syndicats ont accepté de laisser partir le navire, et la direction passe l'éponge sur les semaines de grève de la période récente, acceptant de payer les salariés. Surtout, cet accord comporte, en annexe, une lettre de Jacques Chérèque qui assure d'intervenir auprès de son collègue de la justice pour « *geler* », pendant six mois encore, le site de La Ciotat afin qu'il ne soit pas démantelé à la hâte. Mais le ministre ne donne aucun vœu en matière personnelle : les congés de conversion seront appliqués à partir de la fin juillet, et l'on ne gardera à La Ciotat, dans une structure juridique à définir, que les quelques équipes nécessaires à l'achèvement du dernier cargo (2).

C'est ce que, en médecine, certains appellent l'acharnement thérapeutique...

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) NORMED comptait 10 028 salariés fin 1984, 7 860 fin 1985, 4 377 fin 1986, 2 380 fin 1987.

(2) Depuis le début de 1985, NORMED a mis en application, pour les trois sites de l'entreprise, 6 839 congés de conversion. Sur ce total, 4 643 salariés ont choisi la formule de capitalisation immédiate des sommes prévues et 2 116 la formule juridique des congés de conversion avec possibilité de formation.

La chronique de Paul Fabra

Le dirigisme de la Banque de France

R IEN, du moins je l'espère, ne laissait entendre, dans la chronique que j'ai écrite la semaine dernière sur « Les taux d'intérêt et la prétendue contrainte extérieure », que la conduite de la politique monétaire (qu'il serait plus clair d'appeler « politique du crédit ») devrait être chose aisée, et qu'en particulier les taux ne sont si élevés en France qu'à cause des préjugés ou d'on ne sait quelle mauvaise volonté de notre banque d'émission. Celle-ci, dans une large mesure, est appelée à gérer une certaine situation d'où il résulte un certain niveau de taux. Compte tenu de ces circonstances, son devoir est de faire au mieux.

Pour essayer de fixer les idées, disons, par exemple, que les taux (à court et à long terme) s'établissent spontanément à un niveau beaucoup plus bas si les deux conditions suivantes étaient réalisées. Le budget de l'Etat serait à l'équilibre. Aucune entreprise, publique ou privée, ne serait plus autorisée à fonctionner « au rouge » et à ne se survivre qu'au prix d'un endettement supplémentaire. Mais cela impliquerait un fameux coup de balai. Or il n'appartient à la Banque de France ni d'assainir les comptes de l'Etat ni de changer du tout au tout les mentalités régnantes et les habitudes correspondantes. Sauf à son gouverneur de rappeler, quand l'occasion lui en est offerte, ces dures exigences. C'est ainsi que Jacques de Larosière a dénoncé, en termes particulièrement nets, les conséquences négatives du déficit budgétaire dans le compte rendu annuel adressé, le 24 mars dernier, au président de la République et, à travers lui, au gouvernement. C'est dans ce sens-là, et dans ce sens-là seulement, que l'institut d'émission peut retirer son épingle du jeu.

Il y a bien longtemps déjà, un grand économiste a dit que jamais une banque d'émission n'a reconnu sa responsabilité dans l'inflation et la dépréciation du change, phénomènes auxquels j'ajouterais le niveau des taux d'intérêt et l'équilibre extérieur, qui dépendent pareillement et d'une manière aussi étroite de son action — ou, éventuellement, de son

inaction. Dans le prolongement de la précédente chronique, je voudrais indiquer ici, en me fondant sur l'expérience française (les mêmes arguments vaudraient pour les autres pays), les raisons pour lesquelles cette responsabilité est bel et bien engagée. Dans pratiquement toutes circonstances, on a tort d'imputer une dégradation de la balance des paiements, un « réajustement » du franc au sein du SME ou une tension sur les taux d'intérêt à autre chose qu'à la politique monétaire de nos « autorités » (ministère des finances, Trésor et Banque de France).

Malgré les grands progrès qui ont été accomplis en France depuis trois ou quatre ans dans la pratique — et la présentation — des affaires monétaires, il subsiste dans leur domaine de larges zones d'ombre, et une propension, subtilement maquillée, à rejeter sur des facteurs dits « autonomes » — c'est le vocabulaire consacré — la cause de tous les ratés du système. L'extrême difficulté de rappeler, quand l'occasion s'en présente, ces dures exigences. C'est ainsi que Jacques de Larosière a dénoncé, en termes particulièrement nets, les conséquences négatives du déficit budgétaire dans le compte rendu annuel adressé, le 24 mars dernier, au président de la République et, à travers lui, au gouvernement. C'est dans ce sens-là, et dans ce sens-là seulement, que l'institut d'émission peut retirer son épingle du jeu.

Bomons-nous ici à noter, pour ne pas alourdir l'exposé, que les banques et autres établissements de crédit s'adresseront plus ou moins au guichet de la Banque de France pour lui emprunter des francs (moyennant un certain taux qualifié sur le marché de « directeur ») selon qu'elles auront à en fournir plus ou moins au marché et selon que celui-ci, par divers canaux, leur en apportera plus ou moins. L'exemple le plus simple de fourniture est celui des billets de banque que les banques délivrent, sur simple demande,

à tout titulaire de compte. Mais ce n'est pas l'exemple le plus significatif car, en temps ordinaire, la demande de billets (et leur absorption) varie peu et varie suivant un rythme connu d'avance (forte demande au moment des départs en vacances, etc.). Plus amples et pas toujours prévisibles dans leur ampleur (à cause de l'importance des masses en jeu) sont les fluctuations du compte de Trésor qui transite par la Banque de France. Au moment du paiement des impôts, les trésoreries bancaires sont ponctionnées. Elles sont, au contraire, souvent très largement, reconstituées au moment où le Trésor règle les dépenses de l'Etat et paie ses fournisseurs.

On comprend que cette « respiration » des mouvements de fonds dus aux rentrées et aux versements du Trésor détermine des variations dans les « besoins de refinancement » des banques auprès de l'institut d'émission — autrement dit dans leurs besoins d'emprunter auprès de l'institut d'émission les ressources que le marché ne leur procure pas spontanément, comme dans le cas des dépenses du Trésor ou non. On admet aussi volontiers que la Banque de France, qui n'y peut mais, voit dans la gestion des dépenses publiques une source « autonome » de liquidités bancaires. Mais en est-elle de même pour l'autre facteur, sans doute le plus déterminant de l'aisance ou au contraire de l'étroitesse des trésoreries bancaires, à savoir l'afflux ou le reflux des devises ?

Dans deux articles publiés l'un dans le Monde du 14 août 1986 et l'autre le 18 octobre suivant, j'avais soutenu que la relation de cause à effet était inverse de celle qui résulte de la présentation officielle des faits. J'avais à cette occasion quelque peu contredit les conclusions d'un remar-

quable analyste, Jean Truquet, qui occupait à l'époque d'importantes fonctions au sein de la Banque de France (depuis lors, il est entré dans le privé pour travailler à la CPR, Compagnie parisienne de réescompte). Examinant les conditions dans lesquelles les banques avaient été amenées, dans le courant de l'année 1982, à porter le volume de leurs « refinancements » auprès de la Banque de France à un montant qui constituait alors un record, Jean Truquet attribuait le brutal gonflement des concours consentis par cette dernière aux pertes non moins énormes de devises consécutives au déficit extérieur. Le transfert de capitaux à l'étranger ayant asséché leurs trésoreries, les banques avaient dû se procurer massivement des disponibilités auprès de l'institut d'émission en lui cédant une partie importante de leurs portefeuilles de titres (« effets ») publics ou privés.

Pour ma part, j'estimais que le processus avait été déclenché entièrement de l'intérieur. D'abord, la forte augmentation des dépenses publiques engagées par le gouvernement de la gauche unie avait créé de très abondantes liquidités. Une partie de ces dernières s'était naturellement portée sur des achats à l'étranger. Ensuite, le déficit extérieur provoquait un appauvrissement des trésoreries bancaires (pour fournir des devises aux importateurs, les banques doivent elles-mêmes les acheter). Quel autre moyen restait-il aux banques, à moins de fermer leur porte, que de reconstituer leurs liquidités auprès de la Banque de France.

Mais quel autre parti pouvait prendre cette dernière sinon d'apporter ses concours à un système bancaire qui ne pouvait s'en passer ? C'est dans ces termes que Jean Truquet présente la situation à laquelle il convenait effectivement alors de faire face, dans la réponse

qu'il me fit, en guise de conclusion, à l'étude qu'il a publiée récemment (sous les auspices de la CPR) sous le titre le Marché interbancaire et la Banque de France. Il cite des événements plus récents. La Banque de France se trouve à nouveau, en novembre 1987, devant la nécessité de parer à une nouvelle fuite de capitaux. Jamais on n'avait encore vu la banque d'émission apporter un concours plus massif. D'octobre à décembre de l'année dernière, elle doubla le montant de ses avances aux banques, lesquelles atteignirent le chiffre record de 187 milliards de francs.

Or, si l'on regarde de près ce qui se produit sur le marché monétaire français au deuxième et au troisième trimestre de 1987, on a de bonnes raisons de penser que l'institut « suralimenta » le marché pendant cette période. La Banque de France considère comme son privilège d'alimenter le marché au jugé puisqu'elle est constamment présente sur le marché (préférant, en cas d'afflux de devises, « neutraliser » l'effet de ces dernières, quitte à ouvrir ensuite son propre guichet plus largement !). Comment ne se produirait-il pas, dans ces conditions, de fréquentes erreurs de tir ? Leur effet accumulé inévitablement pour point d'aboutissement une « soudaine » crise de change. A ce moment-là, il est généralement trop tard pour faire autre chose que répondre passivement aux sollicitations d'un appareil bancaire menacé par l'hémorragie externe et interne. Si le problème est posé en termes instantanés (la Banque de France peut-elle refuser de prêter sur l'instant ?), il n'admet en effet que la solution qu'on veut bien lui donner (pétition du principe). La Banque de France apparaît comme la « quasi-victime » d'un événement — « autonome » — qu'elle n'aurait pas contribué à déclencher. Dans la réalité, les choses se passent très différemment. Le déficit extérieur n'est jamais que la traduction presque exacte, au franc près, du gonflement intertemporel de l'actif, en effets publics et privés, de l'institut d'émission.

A TRAVERS LES REVUES

par MICHEL BEAUD

Vents favorables pour l'Afrique ?

« Il n'y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait pas où il va. » Philippe Hugon, professeur à l'université Paris-X, a placé cette citation de Sénèque en exergue de son article : Quels avenir économiques pour l'Afrique ? (1). Après une exploration systématique de l'environnement international, des différents types de situations nationales, des tendances lourdes (déographiques et productives), des alternatives devant lesquelles sont placés les principaux acteurs, il dégage quatre scénarios possibles.

Un scénario libéral, caractérisé par l'ouverture de l'économie et la régulation par le marché, se situant dans le prolongement des politiques d'ajustement en cours. Il serait d'un coût social élevé et conduirait probablement à une société duale.

Un scénario d'autosuffisance, axé sur la satisfaction des besoins essentiels (scolaires, de santé et alimentaire) ; il serait d'un coût économique élevé et ris-

querait, paradoxalement, d'accentuer la désarticulation spatiale et sectorielle et la fragmentation du corps social.

Un scénario d'industrialisation et d'accumulation dans un espace protégé : réalisé dans chaque Etat-nation, il serait d'un coût économique et financier très élevé et accentuerait les polarisations et les disparités ; c'est donc seulement dans le cadre de marchés communs africains et d'espaces de stabilisation Nord-Sud qu'il pourrait être mis en pratique.

Un scénario nationaliste, avec priorité au renforcement et à l'affirmation de l'Etat-nation.

Moins chatoyante est la vision de Jean-Marie Cour, économiste à la Banque mondiale. Il rejette énergiquement les vues pessimistes ou alarmistes sur le futur de l'Afrique et les analyses qui les fondent ; pour lui, « l'Afrique est en train de vivre en un siècle cet événement extraordinaire que constitue le dépeuplement de sa population totale, le centuple-

ment de sa population urbaine et un profond bouleversement de la distribution spatiale de sa population » (1) ; la paysannerie africaine s'est bien adaptée pendant les décennies passées ; elle saura bien encore le faire dans le futur et trouvera dans la croissance des marchés urbains une source de dynamisme.

Gilles Duruffé, directeur d'études au BIEP (Bureau d'information et de prévision économiques), est en profond désaccord avec cette thèse ; il souligne le rôle joué par la contrainte extérieure : « un grand nombre de pays sont actuellement étranglés par celle-ci et sont en voie d'appauvrissement depuis 1979-1980. » Il met en cause les politiques d'ajustement qui sont, dans plusieurs pays, à l'origine « de la dégradation de la situation alimentaire, d'un accroissement de la malnutrition, et dans certains cas — comme à Madagascar, où les importations alimentaires ont été rationnées, — du développement de la faim » (1).

Seul point d'accord entre ces deux auteurs : il concerne le caractère peu fiable des informations statistiques actuellement disponibles sur l'Afrique.

**AVIS D'APPEL D'OFFRES**

La Société d'Énergie et d'Eau du Gabon (SEEG) lance en juillet 1988 un appel d'offres pour l'extension du poste 225/90 kV de Bisségoué à Libreville.

Ces dossiers d'appel d'offres comprennent 3 lots :

- Lot 1 : Transformateurs.
- Lot 2 : Génie civil et équipements électriques.
- Lot 3 : Assistance à la maîtrise d'œuvre.

Cet appel d'offres est limité aux pays membres de la Banque Africaine de Développement et du Fonds Africain de Développement et aux pays de la Commission Afrique Caraïbes Pacifique et Communauté Européenne.

Les entreprises, fournisseurs et bureaux d'études désirant soumissionner peuvent retirer les dossiers d'appel d'offres au prix de 50 000 FCFA, vendredi 29 juillet 1988 à l'adresse suivante :

**SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE ET D'EAU DU GABON (SEEG)**  
Avenue Félix-Eboué, 2<sup>e</sup> étage, porte 203.  
Boîte postale 2187  
Libreville (Gabon)  
Téléphone : (241) 76-72-01 ou 76-72-12  
Télex 5222 GO ENLEVB

Tous renseignements peuvent être obtenus à la même adresse. La remise des offres est fixée au lundi 3 octobre 1988 à 10 heures au plus tard.

**Réforme et utopie**

Par-delà la disparité des évolutions nationales, Edem Kodjo, ancien secrétaire général de l'OUA (Organisation de l'unité africaine), dégage quelques lignes de forces. D'abord, « les populations seront plus impatientes, moins résignées et plus nombreuses (...). Les structures sociales africaines risquent de voler littéralement en éclats ». Ensuite, l'Etat africain va être l'objet d'un questionnement de plus en plus précis et le pouvoir va buter sur la question de la démocratie, tandis que « le panafricanisme connaîtra une certaine résurgence ». Et finalement, s'agissant des perspectives de développement, la question est : « l'Afrique saura-t-elle définir une voie de progrès économique

**Kaléidoscope**

- Les tableaux de financement de l'économie : présentation du cadre comptable et mode d'emploi ; *Economie et Prévision*, 1988, fascicule 2.
- L'avenir du marché pétrolier, compte tenu des changements de structures et de technologies ; *Futuribles*, juin 1988.
- Dans un dossier sur la question méditerranéenne : le Maghreb et l'Europe ; l'Espagne entre le centre et la périphérie ; l'Europe victime de l'économisme ? *L'événement européen*, 1988, n° 2.
- Le logement à l'Est (URSS, Hongrie, Pologne) et en France ; incitations et économies planifiées ; réformes en Chine ; *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 1988, n° 1.
- La protection du secteur des services dans les pays sous développés ; l'ouverture du marché de l'assurance en Corée et les activités connexes de construction à l'étranger ; *The World Bank Economic Review*, May 1988.
- Spécialisations inter-industrielles et intra-industrielles, compétition internationale et modes de développement ; *Weltwirtschaftliches Archiv (Review of World Economics)*, 1988, Heft 1.
- Un modèle pour gérer au mieux le corps enseignant d'un département d'université ; *Journal of Political Economy*, June 1988.

**TRADUCTEUR/TRICE JURISTE**

pour traduire en français des textes de la Cour européenne des Droits de l'Homme rédigés en anglais et en espagnol

Les candidats devront :

- être ressortissants d'un Etat membre du Conseil de l'Europe
- avoir une langue maternelle française
- avoir au moins de 35 ans le 22 août 1988 (date limite pour la réception des candidatures)
- avoir un diplôme de la période de formation, ou d'un diplôme équivalent de l'enseignement supérieur, ou d'un diplôme universitaire en matière de langues
- avoir un diplôme universitaire en matière de langues maternelles
- avoir une expérience professionnelle de traducteur et de juriste
- avoir une bonne connaissance des problèmes de droit européens (notamment français et anglais)
- avoir une expérience professionnelle de juriste, avocat, juriste dans le domaine de la législation des langues maternelles

Le traitement mensuel sera de 12.500 FF (soit 1.900 €) (soit 1.900 €) et sera complété par une indemnité de logement et des allocations à caractère familial. Descriptif des tâches.

Envoyer le dossier de candidature et le curriculum vitae (sur papier à en-tête de l'Etat) au :

Ref. 3038 - Adresse suivante :

Commission de l'Europe - CONSEIL DE L'EUROPE  
Case postale 1701 - F - 67083 Strasbourg Cedex

**ET SI C'ÉTAIT UN PEU VOUS KODAK**

KODAK PATHÉ a recherché un jeune homme pour un poste de D'ÉTUDES

Avant une première dans le domaine Diplôme d'une école supérieure, à pratiquer un bon esprit d'initiative.

Le poste offre de plein droit la Sécurité Sociale.

Écrivez-nous avec votre curriculum vitae à :

KODAK-PATHÉ  
29, rue Voltaire - 75011 Paris

**DÉLEGATION A LA FORMATION CONTINUE**

recherche son Responsable du Département Gestion-Formation (40 ANS ENVIRON)

ACTIVITÉS :

- Coordination des fonds de formation de 3 000 entreprises et institutions publiques et privées.
- Coordination des actions de formation des cadres supérieurs et de l'enseignement supérieur.
- Expérience de la maîtrise PME-PMI et des relations avec les entreprises.
- Expérience de la formation des adultes.
- Capacité à créer une équipe de 20 personnes dans 18 entreprises.

FORMATION :

- Diplôme d'une école supérieure de commerce ou de gestion.
- Expérience de la réglementation sur la formation continue.

Adresser CV, photo, lettre manuscrite à l'attention de Madame MÉRISER à l'adresse indiquée ci-dessus.

DÉLEGATION A LA FORMATION CONTINUE  
Chambre de commerce et d'industrie de Paris  
17, rue de Valenciennes, 75012 Paris  
Tél. (1) 47 54 96 57

**LA DOCUMENTATION FRANÇAISE**

recherche son LE CHEF DE SES SERVICES D'ÉTUDES

L'entreprise aura autorité sur le service technique et le service de fabrication. Le service technique sera dissocié de la conception et de l'exécution technique et de la politique commerciale.

Adresser votre manuscrite de candidature à :

Protections A Monsieur Philippe  
N° 31, quai Voltaire, 75340 Paris cedex 04

Le Monde CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



TRADUCTEUR/TRICE JURISTE

pour traduire en français des textes de la Cour européenne des Droits de l'Homme rédigés en anglais et le cas échéant, dans une autre langue.

- Les candidats devront : être ressortissants d'un Etat membre du Conseil de l'Europe, être de langue maternelle française, avoir moins de 35 ans le 22 août 1988, posséder un diplôme universitaire au moins du niveau maîtrise, avoir une excellente connaissance de l'anglais et une connaissance d'autres langues européennes, avoir une bonne connaissance des systèmes de droit européens, avoir une expérience professionnelle de plusieurs années, en particulier dans le domaine de la traduction des textes juridiques.

Traitement net mensuel soit 12.500 soit 15.300 FF (suivant l'âge et l'expérience), auquel s'ajoutent le cas échéant une indemnité de résidence et des allocations à caractère familial. Exonéré d'impôt.

Envoyer CV et demander formulaire de candidature obligatoire (qui doit parvenir avant le 22 août 1988) en précisant Réf. 30/88 à l'adresse suivante :

Chef de la Division du Personnel- CONSEIL DE L'EUROPE B.P. 431 R6 - F - 67006 Strasbourg Cedex

LE CONSEIL DE L'EUROPE MET EN ŒUVRE UNE POLITIQUE D'EGALITE DES CHANCES

Pour que vive le capital informatique

Ingénieurs Commerciaux

THOMAINFOR, filiale à 100% de THOMSON CSF, est la plus puissante des entreprises françaises de maintenance informatique. Son expérience et sa maîtrise technologique lui permettent de travailler sur tous les secteurs et contrats adaptés aux besoins réels des entreprises.

Notre formation ESC ou INGENIEUR complétée par une expérience de 3 à 5 ans dans le métier informatique, vous a permis d'acquérir une sensibilité et une aptitude commerciale que vous mettrez, dans l'esprit "THOMAINFOR" au service de notre clientèle. Vous conseillerez les Directions Informatiques des grandes entreprises ou des sociétés possédant un parc important et analyser leur besoin en maintenance et en évolution de sites. Vous leur proposerez une diversité de prestations assurant une exploitation continue et maximale de leur capital informatique.



THOMSON MAINTENANCE INFORMATIQUE

ET SI C'ETAIT UN PEU VOUS KODAK

KODAK PATHÉ renforce son équipe d'études de marché dans les secteurs de hautes technologies, et recherche un (une)

CHARGÉ D'ÉTUDES DE MARCHÉ

Ayant une première expérience réussie de la vente dans le domaine de la bureautique. Diplômé d'une école supérieure de commerce ou équivalent, il pratique l'anglais (parlé et écrit), et possède un bon esprit d'analyse et de synthèse. Le poste offre de multiples possibilités d'évolution au sein de la Société.

Ecrivez-nous avec C.V. et photo en indiquant sur votre enveloppe la réf. 888 M à : KODAK-PATHÉ Gestion des Ressources Humaines 26, rue Villiot - 75012 PARIS

Le Groupe Cedest, en forte croissance sur l'univers des BTP français, développe ses activités Matériaux du Bâtiment sur l'île de la Réunion et renforce son leadership dans l'Océan Indien.

Manager-Bâtiment, Cap sur La Réunion

pour renforcer l'équipe en place et piloter le lancement de nouveaux projets industriels. Un poste d'envergure pour un Ingénieur Conseiller Technique, et avant tout Homme de Business. Il développe les ventes, supervise les budgets, règle les grands problèmes techniques. Bref, un Ingénieur ESTP, AM, Insa... la trentaine, quelques années d'expérience en ingénierie BTP, qui manie aisément les plans de structure-béton et ne s'en laisse pas conter en Affaires.



Pour partir à la Conquête des Iles, adressez rapidement votre dossier à Charles Emmanuel Koehrer au CPA, 3 rue de Liège, 75009 Paris, sous la référence 48.204/M.

DÉLÉGATION A LA FORMATION CONTINUE

Responsable du Département Gestion-Formation

- ACTIVITÉ : Gestion des fonds de formation de 3 000 entreprises et ingénierie de formation en relation avec les établissements d'enseignement de la C.C.I.P. et des partenaires extérieurs ; Expérience du milieu PME-PMI et des relations avec les organisations professionnelles ; Capacité à gérer une équipe de 20 personnes dont 10 conseillers en formation.

Adresser cv. + photo + lettre manuscrite : à l'attention de Madame MERCIER à l'adresse indiquée ci-dessous :



DÉLÉGATION A LA FORMATION CONTINUE Chambre de commerce et d'industrie de Paris 47, rue de Tocqueville, 75017 Paris. Tél. : (1) 47-54-66-57.

LA C.N.A.V.T.S. PREMIÈRE CAISSE DE RETRAITE DE FRANCE

UN ADJOINT AU DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION EXTERNE

Il participera à l'élaboration du plan national de communication externe et suivra sa mise en œuvre avec les échelons régionaux. Il développera directement des actions de communication en Ile-de-France. Il assurera les relations avec la presse. Diplômé de l'Enseignement supérieur (CELSA, I.E.P.), 3 à 5 ans d'expérience professionnelle, vous souhaitez apporter votre dynamisme et votre savoir-faire à une politique en plein développement.

Merci d'adresser votre manuscrite, C.V. et photographies avant le 10 août au Directeur du Personnel - C.N.A.V.T.S. 116, rue de Flandre, 75951 PARIS CEDEX 19.

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

LE CHEF DE SES SERVICES D'ÉDITION

L'intéressé aura autorité sur le service interministériel des éditions, le service de fabrication, le service d'édition électronique, le service des travaux graphiques. Il sera associé à la conception et à l'exécution de la politique éditoriale et de la politique commerciale.

Adresser lettre manuscrite de candidature, c.v., photo et présentations à Monsieur Philippe DEBEL, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris cedex 07.

L'ÉCOLE DES MINES DOUAI RECRUTE

pour son département MATÉRIAUX 2 CHERCHEURS (boursiers de recherche)

Diplôme exigé : D.E.A. 50 % du temps consacré à la préparation d'une thèse. 1 en Coordonnée non destructrice, formation souhaitée : Physique des matériaux, acoustique, instrumentation. 1 en Coordonnée, formation souhaitée : métallurgie, chimie minérale. Ecrire avec c.v. à l'ENSTIMD, 041, rue Charles-Bourseul, B.P. 838, 59508 DOUAI Cedex.

500 KF +/an et un Challenge... Entreprise de Conseil aux PME en fort développement recherche (09/88) son futur

DIRECTEUR GÉNÉRAL

- Finances - Organisation
- Diplômé d'Etudes supérieures + Business School ou équivalent.
- 10 ans d'expérience minimum à des postes de DAF en entreprise reconnue pour l'excellence de ses procédures et/ou de Manager-Directeur au sein d'un cabinet réputé.
- Dynamique, créatif, entreprenant, opérationnel, il devra : formaliser les méthodes d'intervention et produits Gestion de l'entreprise, les adapter à la PME/PMI, former et manager une équipe de consultants de diverses disciplines, suivre des dossiers clients importants, animer et contrôler les cellules internes Administration générale, Gestion, Comptabilité.
- Membre du Comité de Direction, il participera activement aux décisions stratégiques de l'entreprise.
- Perspectives d'intégration au capital.

Le dossier (lettre motivée, photo, CV, prétentions) de candidature sera traité en toute confidentialité par A. LOREAL 60, av. de New-York, 75016 PARIS.



Le Monde CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

REPRODUCTION INTERDITE

UNIVERS DE LA GESTION

REPRODUCTION INTERDITE

**GILSON**

A peine 200... toute la gestion d'une entreprise industrielle de taille moyenne.

**Des postes à pourvoir toute l'année, certains quasiment introuvables...**

NOUS fabriquons et commercialisons à travers le monde les instruments scientifiques que nous concevons pour les laboratoires de recherche en chimie-biologie.

Nous cherchons notre

**RESPONSABLE DE LA GESTION DES EFFECTIFS**

VOUS avez un DUT ou une maîtrise en Gestion du Personnel et vous avez au moins 3 ans d'expérience de l'administration du personnel et de la paye.

Vous avez su conduire des opérations de recrutement jusqu'à la présentation finale.

Alors, écrivez à notre Responsable du Personnel Vincent OBERTHUR

**GILSON MEDICAL ELECTRONICS**  
72, rue Gambetta  
95400 VILLIERS LE BEL.

Important groupe industriel, recherche un

**Juriste**

**DESS DROIT DES AFFAIRES**

A 28-30 ans, titulaire d'une maîtrise de droit complétée par un DESS, vous avez acquis une expérience pratique de 2 à 3 ans du droit des sociétés commerciales. Intégré à une équipe de 10 personnes, vous assurez le secrétariat des conseils et assemblées générales, la constitution et la vie juridique de sociétés, ainsi que les fusions, scissions, apports...

Bien sûr, vous êtes rigoureux et vous possédez le sens des priorités indispensable pour réussir dans cette mission.

Pour ce poste, basé à Paris, votre maîtrise de l'anglais serait un plus.

Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, C.V., photo, rémunération actuelle et souhaitée), sous la référence 8265/124, à SELECOM - 224, rue du Fr-S-Honoré - 75008 PARIS - Tél. : (1) 42.23.55.71.

**Selecrom**  
CONSEIL EN RECRUTEMENT

**Armstrong**

Filiale française du groupe multinational américain ARMSTRONG WORLD INDUSTRIES - U.S.A., notre organisation est responsable du marketing et des ventes des différentes gammes de matériaux (plafonds acoustiques, revêtements de sol, produits d'isolation, accessoires pour l'industrie textile).

Pour PARIS, nous recherchons notre

**Chef du personnel**

chargé de mettre en œuvre les différentes tâches d'une fonction PERSONNEL évoluée :

recrutement, formation, administration du personnel, gestion des ressources humaines, suivi des rémunérations, relations sociales.

Rattaché à la Direction Générale, ce cadre de direction devra prouver une première expérience réussie de 4 à 5 années de la Fonction Personnel acquise en Entreprise lui ayant permis d'acquérir l'expérience professionnelle indispensable à la fonction.

La connaissance de l'ANGLAIS "fluente" est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier sous réf. 1667 M ou transmettez-le à CVCADRE en composant le 36-15 code JCM sur votre minitel.

**Jean-Claude Maurice Convel**  
12, rue de Pontlieux - 75008 PARIS  
PARIS - LYON - TOULOUSE - BARCELONE

**UNIVERS DE LA GESTION**

**ANCIEN NIERRE DE FAC**

**Carrière**

Nous sommes une entreprise en pleine croissance dans le domaine de l'équipement de bureau. Dans le cadre de notre développement, nous recherchons un responsable commercial expérimenté sur les départements de la région parisienne. Vous êtes diplômé d'une école supérieure de commerce et vous avez acquis une expérience professionnelle de 5 à 10 ans dans le domaine de la vente de matériel de bureau. Vous avez une connaissance parfaite de la zone géographique de Paris et de son environnement.

Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite et avec photographies) à :

B.I.P. - Direction des Ressources Humaines  
108, boulevard de la Chapelle - 75019 PARIS  
Tél. 40.00.00

**COGEDIM**

PREMIERE MARQUE DE L'IMMOBILIER

recherche pour réaliser de grands projets de Loisirs un

**DIRECTEUR DE PROGRAMMES**

35 ans et 5 ans d'expérience minimum

Adresser C.V., lettre manuscrite, photo, salaire actuel et prétentions, sous référence DP à la Direction du Personnel - COGEDIM - 21, rue d'Astorg 75008 PARIS.

ÉTABLISSEMENT HOSPITALIER PRIVÉ  
Mégion Aquitaine, recherche

**DIRECTEUR GENERAL**

450+ H/F

En liaison directe avec le PDG, il est chargé de la gestion et de l'animation de l'ensemble de l'établissement.

Il dispose d'une délégation et d'une autorité hiérarchique sur les fonctions administratives, financières et humaines.

Il participe au développement du groupe et assure une croissance harmonieuse.

Des qualités personnelles : forte personnalité, discrétion, capacité d'intégration et de management seront déterminantes pour le succès de cette mission. Poste évolutif.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV + photo, à Gilles Pantek **OGIVES COMPORTEMENT** 22, rue Legendre 75017 PARIS, qui traitera votre dossier dans la plus stricte confidentialité.

**OGIVES**  
comportement

**PASSIONNE PAR LA COMMUNICATION D'ENTREPRISE (H/F)**

Vous aimez un réel engagement commercial, du talent pour écrire, la mise de l'imago.

Après une 1<sup>re</sup> expérience réussie (Agences de pub, Média, Annonceur...), vous souhaitez vous orienter vers un domaine en plein développement : la Communication d'Entreprise. COMMUNICO Nord, filiale d'Illava Media Région vous offre cette opportunité.

Intégré à une équipe de professionnels, vous serez chargé de concevoir de nombreux budgets de communication de l'entreprise (interne et externe, campagnes institutionnelles, Communication interne (journaux d'entreprise, livrets d'accueil...), Communication externe (brochures, catalogues, carnets de presse...)).

Vous bénéficiez d'une large autonomie et d'une rémunération à la hauteur de votre expérience (fixe + intéressement). Poste basé à Lille.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo + prétentions) à ILLAVA MEDIA REGION, courriel CM-167, avenue Charles-de-Gaulle - 92200 NEUILLY-SUR-SEINE (Précision candidate).

**COMMUNICO**

HOLDING DE SOCIÉTÉS DE PUBLICITÉ RECHERCHE

**RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER**

Vous prendrez en charge l'équipe administrative et financière (25 personnes), interviendrez comme conseil auprès des équipes commerciales des Agences, participerez à la mise en place de nouvelles procédures de gestion.

De formation ESC ou équivalent, vous avez une première expérience de 2 à 3 ans acquise au sein d'un cabinet comptable, souhaitez être plus opérationnel, êtes attiré par notre domaine.

Outre vos compétences techniques, nous nous attachons à votre personnalité d'homme de dialogue et d'ouverture.

Merci d'envoyer votre CV + lettre manuscrite + prétentions sous réf. 1161 à CONTESSÉ PUBLICITÉ 20 Av. de l'Opéra 75040 Paris Cédex 01, qui transmettra.

**CONTESSÉ**

**UNIVERS DE LA GESTION**

**GROUPE HERVET**

Filiale de crédit-bail/location du Groupe HERVET recherche un

**Analyste Responsable Engagements**

pour prendre en charge l'étude du risque (analyse financière, juridique, fiscale, techniques...) et le suivi des opérations mises en œuvre pour LOCATERME.

Titulaire d'un diplôme d'études supérieures, le candidat bénéficie d'une expérience réussie de plusieurs années de la fonction au sein d'un groupe bancaire ou financier où il a fait preuve notamment de son aptitude à analyser des rapports financiers anglo-saxons.

Au sens du risque, il allie des qualités de rigueur et de méthode ainsi que de disponibilité et de rapidité. Enfin, il est motivé par un poste autonome s'inscrivant dans le cadre d'un travail d'équipe.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à Marie-Dominique LE LEVREUR, Banque HERVET, Division de la formation et des Carrières, 127 avenue Charles de Gaulle, 92201 Neuilly, sous réf.M29L.

**Locaterme**

Nous sommes une importante Société cotée au second marché (C.A. 700 000 KF - 1 600 personnes)

bénéficiant d'une implantation nationale et de filiales sur l'étranger, notre croissance soutenue et notre forte rentabilité nous amènent à rechercher pour notre siège social (sud de la France)

**UN CONTROLEUR DE GESTION**

**VOTRE PROFIL :**  
A 30-35 ans, de formation supérieure (bac + 4), vous justifiez d'une expérience réussie de 3 à 5 ans minimum de la fonction en entreprise, de préférence dans le secteur de la distribution ou des services. Vous avez acquis la pratique de la micro-informatique.

**VOTRE MISSION :**  
- Elaboration et suivi opérationnel des budgets par centres de responsabilité ;  
- Fonctionnement du service et amélioration des outils existants ;  
- Assistance aux unités pour l'amélioration de leurs performances en matière de gestion et de productivité ;  
- Réalisation de synthèses et de propositions destinées à la direction générale.

Rigueur, efficacité, autonomie, sens des responsabilités et de la négociation seront des qualités essentielles pour ce poste.

Adr. c.v. + photo + lettre manus. + niveau de rémunération sous. s/r 8 696M, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Montessuy, 75007 PARIS.

Etablissement financier recherche

**UN ANALYSTE FINANCIER CONFIRMÉ**

(3 ans d'expérience, membre de la SFAF.)

Outre une bonne connaissance des principales valeurs de la cote, le candidat devra faire preuve d'initiative et de curiosité afin d'apporter des dossiers originaux à l'équipe de gestionnaires qu'il assistera.

Envoyer c.v. sous n° 8694 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

**The Mitsubishi Bank, Limited**  
SUCCESSIONALE DE PARIS

**Quatrième banque mondiale, Mitsubishi Bank**

recherche

**Analyste Financier**

débutant ou ayant une première expérience dans une société de bourse ou banque.

Le candidat devra maîtriser parfaitement l'anglais et être diplômé d'une école supérieure de commerce.

Merci d'adresser c.v., photo et prétentions à l'attention de M. NOZAWA au 12-14, rond-point des Champs-Élysées, 75008 Paris.

**Mitsubishi Bank**

**Le Monde CADRES**

**DEUX ATTACHÉS**

Le candidat devra être titulaire d'un diplôme de niveau universitaire et avoir une expérience professionnelle de 5 à 10 ans dans le domaine de la vente de matériel de bureau.

**LE CANDIDAT**

doit être titulaire d'un diplôme de niveau universitaire et avoir une expérience professionnelle de 5 à 10 ans dans le domaine de la vente de matériel de bureau.

**1 RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE A TEMPS PARTIEL**

Adresser c.v. à P. COLIN, 2, rue de la République, 75001 PARIS.

**ASSISTANT COMMERCIAL (H./F.)**

Recherche

**SECRETARIE GÉNÉRAL**

50 ans environ, titulaire d'un diplôme de niveau universitaire, expérience professionnelle de 10 à 15 ans dans le domaine de la gestion d'un service de secrétariat.

**DIRECTEUR**

Recherche

**SECRETARIE D'ENTRÉE EXPERIMENTÉE**

Recherche

**SON CHEF COMPTABLE**

Recherche

**DEMANDES D'EMPLOIS**

Recherche



# Economie

## SOMMAIRE

■ Tandis que la grève nationale des pilotes et des mécaniciens d'Air France se poursuit toute la semaine, les aiguilleurs du ciel entament un dialogue constructif avec le gouvernement (lire page 26).

■ Augmentation des tarifs dans les services publics le 1<sup>er</sup> août : 5,5 % pour la RATP et

2,5 % pour EDF. GDF avait précédé à une hausse de 2,5 % le 1<sup>er</sup> juillet (lire ci-dessous).

■ L'OCDE juge très inquiétante la situation de l'économie yougoslave, caractérisée par une stagnation accompagnée d'une inflation galopante et la persistance de rigidités dans la

gestion des entreprises (lire ci-dessous).

■ Le nouveau délégué interministériel pour la ville, M. Yves Dauge, devra proposer des solutions économiques et sociales pour que les villes soient à la fois des foyers de tolérance et des vecteurs de développement économique (lire page 23).

## REPÈRES

### Tarifs publics

+ 5,6 % le 1<sup>er</sup> août pour la RATP, + 2,5 % pour EDF

Les tarifs de la RATP et de la SNCF banlieue augmenteront de 5,6 % le 1<sup>er</sup> août. Cette hausse moyenne correspond à des relèvements différenciés. Le carnet de seconde classe plein tarif passera de 28,20 francs à 30 francs, le billet de 4,70 francs à 5 francs, soit une hausse de 6,4 %. Les abonnements de carte orange (coupon mensuel de seconde classe) augmenteront de 4,9 % à 5,8 %, selon les zones, le coupon hebdomadaire jeune de seconde classe augmentera de 6,1 % à 6,8 %, selon les zones. La carte annuelle intégrale de seconde classe augmentera de 4,7 % à 5,8 %. Enfin, la carte hebdomadaire à douze voyages passera de 26,70 francs à 28,50 francs, soit une hausse de 6,7 %.

Après la hausse de 2,5 % des tarifs de Gaz de France, le 1<sup>er</sup> juillet, les tarifs d'EDF (domestiques et industriels) vont, eux aussi, augmenter de 2,5 %, le 1<sup>er</sup> août.

L'ensemble de ces hausses représentera presque 0,1 % d'augmentation supplémentaire de l'indice des prix. Août est un mois traditionnellement calme pour l'indice, de nombreux commerces étant fermés ; la hausse mensuelle n'avait été que de 0,1 % en 1985 et 1986 mais de 0,2 % l'année dernière, août 1987 ayant enregistré des hausses des prix du tabac et des tarifs postaux.

### Production industrielle

Baisse en mai au Japon

En mai, la production industrielle du Japon a baissé de 2,3 % par rapport à avril, annonce le ministère de l'Industrie et du Commerce international (MITI). Cette baisse mensuelle est la plus forte enregistrée depuis août 1986, mois durant lequel la production industrielle avait chuté de 2,7 %. Ce recul ne doit pas faire perdre de vue le fait que, par rapport à mai 1987, l'indice est en hausse de 10,2 %.

### Fiscalité

Allègement de l'impôt sur le revenu aux Pays-Bas

Le gouvernement néerlandais a approuvé une réforme fiscale qui simplifiera le barème et réduira le taux maximal d'imposition sur les revenus de 72 % à 60 %. Les neuf tranches actuelles seront ramenées à trois : une première, jusqu'à 41 500 florins (124 500 F), sera assortie d'un taux de 35 %, une seconde, entre 41 500 et 83 000 florins, à 50 %, la troisième, au-delà de 83 000 florins, étant imposée à 60 %. La diminution de recettes attendue par les dirigeants néerlandais sera compensée par une limitation des déductions dont les contribuables peuvent bénéficier et, dans un premier temps, par des rentrées supérieures aux prévisions, compte tenu d'une bonne conjoncture.

### Cartes bancaires

American Express en Chine

Les cartes de crédit ont fait leur entrée en Chine, avec une pleine page de publicité publiée, le samedi 16 juillet, par American Express dans le *Quotidien du peuple*. « Une petite carte de plastique peut-elle valoir plus que l'or ? », interrogeait la publicité en page 6 du quotidien distribué à 4 millions d'exemplaires. Trois banques publiques chinoises, la Bank of China, la Bank of Communications et la CITIC Industrial Bank, émettront les cartes de crédit. American Express espère vendre ses cartes à 400 000 entreprises chinoises.

## Selon un rapport de l'OCDE

### La Yougoslavie reste enfermée dans le cercle vicieux de la « stagflation »

Développer encore les mécanismes du marché, et dépasser les contraintes politiques des différentes républiques pour mieux répartir l'investissement, voilà quelques-unes des recommandations de la dernière étude de l'OCDE sur la Yougoslavie, publiée le 18 juillet. Le bilan dressé est sombre et le redressement n'est envisagé qu'à long terme, tant le pays semble enfoncé dans un cercle vicieux de « stagflation » (voir graphique).

Baisse de 0,5 % du produit intérieur brut en 1987, baisse également

de la productivité du travail et des gains nets moyens des entreprises (-20 %), mauvaise répartition du produit de l'épargne en raison des taux d'intérêt réels longtemps négatifs, investissement irrationnels et insuffisante capacité d'adaptation des entreprises en raison notamment de la quasi-absence de faillites, constituent autant d'explications de la situation présente. La liste des handicaps est longue, et le seul élément favorable, un excédent de la balance des paiements courants de 1 milliard de dollars (plus de 6 mil-

iards de francs) n'a pas été obtenu par une amélioration des exportations mais par une restriction des importations dans un pays où elles sont souvent indispensables à l'amélioration de l'outil de production.

La compétitivité est en outre insuffisante, élément dangereux pour un pays exportateur de biens très concurrentiels et à faible incorporation de technologie. La sensibilité des exportations aux augmentations de salaire dans les industries manufacturières en est l'illustration. Cette vulnérabilité explique la sensibilité de la Yougoslavie aux aléas de la conjoncture : sautes inflationnistes ou déflationnistes.

Les prévisions pour 1988 envisagent une progression de 2 % du PIB (1), le produit social brut, tiré par l'agriculture, une augmentation de 0,8 % de la productivité du travail et une hausse de 80 % du niveau général des prix.

Les prix ont été bloqués jusqu'en mai, mais l'inflation lors de leur libération a atteint 21 % sur un mois. Pour améliorer la compétitivité, le dinar sera déprécié de 25 %. Le budget ne progressera que dans la même mesure que le PIB en termes nominaux.

La Yougoslavie doit faire face à des difficultés structurelles dues au caractère peu concurrentiel de son marché. Cela permet une répercussion de toute hausse des prix. Or, les taux d'intérêt réels redevenus positifs grèvent les charges des entreprises, et celles-ci ne manquent pas d'y pallier par un surcroît d'inflation. « Beaucoup plus conscients » des défis qu'il leur faut relever, les dirigeants yougoslaves devront à la fois lutter contre des rigidités institutionnelles, des faiblesses structurelles et de nouvelles difficultés de balance des paiements.

(1) Contrairement au PIB, le produit social brut ne tient pas compte de la valeur ajoutée issue des services.

## Fermeté du dollar

Le dollar a commencé la semaine sur une note très ferme, le lundi 18 juillet, alimentant toutes les rumeurs sur un relèvement des taux d'intérêt au Japon, mais surtout en Allemagne fédérale et en Grande-Bretagne. Pour le moment, les principaux pays industriels s'en tiennent officiellement aux accords du Livre de février 1987, renouvelés en décembre 1987 puis en avril 1988. Après avoir freiné la chute du dollar, ils entendent continuer à limiter sa hausse. Une détermination dont les interventions concertées des banques centrales, la semaine dernière, a constitué une molle illustration.

Sur les marchés des changes, les opérateurs restent malgré tout prudents. Si les instituteurs d'émissions ont hésité à intervenir massivement, le leçon de plus de deux ans de concentration, à cinq puis à sept, a prouvé leur capacité à mieux choisir leur moment pour impressionner les spéculateurs. Il a d'ailleurs suffi, lundi, que la Banque du Japon fasse savoir qu'elle envisageait d'intervenir pour que le billet vert cédât à 135,15 yens, après avoir atteint dans la matinée 135,45 yens. Cette accalmie n'empêche pas la devise américaine de terminer ainsi nettement au-dessus des 133,40 yens du vendredi 15 juillet.

L'Europe emboîterait le pas à l'Asie le lundi 18 juillet, et le dollar

s'échangeait, dans la matinée, à 135,25 yens, 1,8830 DM et 6,3450 F. Le mouvement se poursuivra-t-il longtemps ? Certains cambistes envisagent déjà, pour les jours à venir, un plafonnement puis un lent reflux du billet vert : « La hausse a été trop rapide pour pouvoir durer », estiment-ils. Les Allemands et les Britanniques aimeraient les croire.

Les premiers, après avoir augmenté leur taux d'escompte et les taux de prise en pension des effets commerciaux, se sont, pour le moment, abstenus de toucher à leur dernier taux directeur, le Lombard.

La poursuite de l'accès de faiblesse du deutschemark pourrait les faire changer d'avis, ce que certains de leurs partenaires aimeraient éviter pour ne pas être entraînés dans le mouvement de hausse du loyer de l'argent.

Les Britanniques, confrontés à un réel problème de surchauffe économique, pourraient, de leur côté, concrétiser les mises en garde du chancelier de l'Échiquier, M. Nigel Lawson, et relever leur loyer de l'argent. Un nouveau cycle de hausses qui réduirait à néant, pour l'instant, la marge de manœuvre de la France, pourtant soucieuse de baisser lentement ses propres taux.

## LA VIE DES ENTREPRISES

### Bourse de l'emploi pour la mobilité aux AGF

Pour mobiliser leurs cadres en vue de l'échéance du marché unique européen de 1992, les Assurances générales de France (AGF) ont lancé une nouvelle formation des cadres administratifs, en commençant par le sommet : dans les trois ou quatre ans, cette formation devrait toucher environ 700 cadres sur 1 200. Jusqu'à présent, quelque 80 cadres au-dessous du niveau de direction ont été touchés ; ils ont suivi une série de séminaires sur le rôle des cadres dans l'entreprise, l'animation des équipes, l'art de négocier, la qualité... Cette formation sera suivie d'une autre, plus pratique, sur la gestion du temps de travail, la créativité, l'information et la formation.

Pour faciliter une mobilité rendue nécessaire par la sécurité de l'emploi, les AGF ont lancé il y a dix-huit mois une bourse de l'emploi, qui publie l'ensemble des emplois offerts dans l'entreprise, avec leur profil (à la manière des annonces de recrutement). Selon la direction, la formule a été bien accueillie par le personnel et a permis une gestion plus économique en réduisant les recrutements à l'extérieur, et une meilleure adaptation du personnel. Parallèlement, une réflexion générale sur l'évolution du nombre et de la nature des emplois est engagée dans le plan stratégique de l'entreprise, actualisé.

« Coup de pub » sur Europe 1. — Ce sont parfois les idées les plus simples qui marchent. En septembre dernier, Alexandre Lichan, journaliste et lui-même créateur d'entreprise, lança sur Europe 1 une émission hebdomadaire pour aider les jeunes sociétés à décoller et la réalisa avec l'ANCE (Agence nationale pour la création d'entreprises).

A raison de trois exemples par semaine, présentés à chaque journal de la matinée, le bilan est impressionnant. Cent vingt-trois nouvelles entreprises ont pu entrer en contact avec des fournisseurs, des clients et des partenaires. Au total, leur développement a permis la création de 800 emplois.

## BILLET

### Noyaux durs officiels et officieux

L'UAP et Haves aujourd'hui, la CGE demain ? Le gouvernement, lentement mais sans doute obstinément, s'occupe de « briser les noyaux durs », selon le souhait émis par M. Bérégovoy, chef réinstauré au ministère des finances. Ces quelques gros actionnaires, placés par M. Balladur dans le capital des entreprises au moment de leur privatisation, ont, pour les socialistes, deux défauts : celui d'avoir été choisis pour des raisons politiques (l'État RPR) et celui de mal répondre aux soucis économiques (constituer une défense anti-OPA).

Les noyaux durs agrippent en effet trop de monde, et mal. S'il faut les « briser », c'est, selon le discours de M. Rocard à l'Assemblée, pour « constituer de vrais pactes d'actionnaires [avec] une stratégie ».

Le dénoyautage avance sur deux fronts. Celui d'Haves d'abord. On y remarque les manoeuvres de M. Robert Maxwell, le magnat britannique qui, outre des achats en Bourse de titres Haves, négocie une entrée dans la Générale de Belgique, qui détient 5 % de la société de communication. Ce n'est plus un secret pour personne : M. Maxwell est soutenu par l'État.

Celui de l'UAP ensuite. L'actuel PDG, M. Jean Dromer, devrait en effet être remplacé assez vite. « La mèche est allumée », indique-t-on dans un ministère, et M. Dromer essaie en ce moment de plaider sa cause auprès des ministères « de l'ouverture » et de Matignon, où M. Rocard semble moins pressé que les services de M. Bérégovoy.

L'UAP est encore nationalisée — la loi d'octobre a empêché sa vente au privé, — mais cette compagnie d'assurances est présente dans beaucoup de noyaux durs et occupe, de ce fait, une position stratégique. Tout « dénoyautage » passe par l'UAP. Ancien conseiller technique du général de Gaulle, M. Dromer est déçu, par la gauche, comme un fidèle du RPR.

La Compagnie générale d'électricité (CGE), enfin, fait beaucoup parler d'elle. Cette entreprise accumule, aux yeux des socialistes, les mauvais points : avoir été présidée,

avant 1981, par M. Ambroise Roux, avoir employé M. Balladur, avoir été « brisée » lors de sa privatisation et, enfin, avoir, pour actuel PDG, M. Pierre Suard, qui ne cache pas être militant RPR. C'est beaucoup... M. Suard, qui craint — non sans raison, on s'en doute — pour son siège, a essayé il y a trois semaines une manoeuvre financière (une fusion de la CGE avec une de ses filiales holding) qui aurait mieux protégé la répartition actuelle de son capital contre des attaques. L'idée, dit-on, serait de M. Roux. Comme la CGE dépend de l'État pour ses commandes de téléphone ou d'équipement électrique, M. Suard a jugé bon de demander ce que les autorités en pensaient. Devant leur mou, il n'a pas insisté.

Le capital actuel de la CGE est détenu par la Société générale (5,8 %), l'UAP (2,8 %), la Générale des eaux (2,6 %), la Société de banque suisse (2,6 %), la Générale de Belgique (1,8 %) et Dumez (0,9 %). La CGE détient, par ailleurs, 6,8 % de son propre capital. Au total, 23,1 %, mais il n'y a pas de l'un nouveau dur bâti officiellement lors de la privatisation mais « naturellement » ensuite, par achat en Bourse. En théorie, chaque actionnaire agit pour son compte. Bismarck, Or, selon le Point, il n'en est rien : ces entreprises forment un noyau dur « secret ». Elles sont liées dans un « syndicat » d'actionnaires dont l'existence est révélée par l'hebdomadaire et confirmée, le lundi 18 juillet, par la CGE. Pour l'essentiel, les membres du syndicat détiennent des droits de préemption sur leurs titres, selon un pacte de cinq ans renouvelable chaque année. L'accord a été signé, selon la CGE, en septembre 1987 et non pas « en accord avec l'État lors de la privatisation », et « il n'y a rien d'illégal ». Peut-être ; la Commission des opérations en Bourse, qui ne goûte guère ce genre de syndicat et qui n'a pas été prévenue, jugera. En tout cas, cette révélation risque d'intriquer un peu plus les partisans de son dénoyautage.

ERIC LEBOUCHER.

## Econ

### Retour à

Les villes d'aujourd'hui sont des lieux de vie et de travail. Elles doivent offrir à leurs habitants un cadre de vie agréable et sûr. Pour cela, il faut investir dans les infrastructures, les transports, les services publics, etc.

**PREP**  
PRÉPARATION AUX GRANDES ÉCOLES  
Classes de Mathématiques et de Sciences  
Petits groupes d'étude  
Une réussite confirmée

**IEPC**  
INSTITUT DE PRÉPARATION AUX GRANDES ÉCOLES  
21, rue de Valenciennes

### VALORISER VOTRE DIPLOME

## MASTERS SPÉCIALISÉS

- NOUVELLES TECHNIQUES FINANCIÈRES
- MANAGEMENT DES INDUSTRIES DE LA SANTÉ

Les Masters spécialisés s'adressent aux titulaires d'un diplôme d'ingénieur ou de gestion, d'un diplôme d'études supérieures dans les disciplines scientifiques ou économiques, aux médecins, pharmaciens, vétérinaires, biologistes...

Dernière Sélection : septembre 1988  
**GROUPE ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DU CENTRE**  
1, rue Léo-Delibes - 37000 Tours  
Tél. : (16) 47-27-42-43  
Les Masters spécialisés de Sup de Co Tours sont accrédités par la Conférence des Grandes Écoles

### Le groupe AMPER leader espagnol du matériel téléphonique et de la communication à pris le contrôle des sociétés

## CONSEJO ESPAÑA

Cette opération a été dirigée par **CONSEJO ESPAÑA**, filiale du groupe **BANQUE NATIONALE DE PARIS**

## ARJOMARI-PROUX SAINT-LOUIS

agissant conjointement présentement une

### OFFRE PUBLIQUE

avec option subsidiaire de

500 F par action GUERMAND-VORON apportée à l'offre publique d'achat

46 actions GUERMAND-VORON pour 1 action ARJOMARI-PROUX

500 F par action GUERMAND-VORON apportée à l'offre publique d'achat

46 actions GUERMAND-VORON pour 1 action ARJOMARI-PROUX

500 F par action GUERMAND-VORON apportée à l'offre publique d'achat

46 actions GUERMAND-VORON pour 1 action ARJOMARI-PROUX

# Économie

## Retour à la ville

(Suite de la première page.)

Le moindre mérite de tous ces organismes n'est pas de regrouper des maires et des élus de toutes tendances. Et l'orthodoxie et la continuité administrative sont sauves puisque la direction de l'urbanisme et de l'architecture au ministère reste debout derrière son actuel directeur M. Claude Robert.

Le monde moderne est un monde d'où émergent et que dominent des cités urbaines, qu'elles soient métropoles ou mégapoles millionnaires, villes moyennes, villes nouvelles, agglomérations qui grignotent les rares espaces ruraux alentour, banlieues enfin, chateaux ou castles, que l'architecte Roland Castro appelle « l'espace résiduel ». Même les ruraux, qui incarnent une réalité sociologique et géographique beaucoup plus vaste que les seuls agriculteurs, sont des « consommateurs » fréquents de la ville et de ses services commerciaux, culturels, administratifs, scolaires, sanitaires ou financiers.

### Une bataille acharnée

L'amélioration des systèmes de transport a gommé au fil des temps cette séculaire dichotomie entre les villes et les campagnes, permettant d'ailleurs, si l'on peut dire, des échanges et une osmose dans les deux sens. Reconnaître qu'il faut qu'un gouvernement s'occupe maintenant sérieusement de ces espaces et de ces organismes en évolution permanente que sont les villes relève du constat le plus élémentaire.

Ici, elles sont ici un joyau d'architecture à préserver. Là, elles portent une blessure industrielle à soigner d'urgence. Ailleurs, cette métropole livre une bataille acharnée à ses rivales étrangères pour attirer à elle les

sièges sociaux des grandes entreprises multinationales ou des organismes de recherche prestigieux.

Les villes s'arrachent les Jeux olympiques et les expositions universelles. Par elles passent les chemins de la science, de l'art et des découvertes. Mais les menaces aussi des conflagrations entre communautés ethniques, la violence, la drogue, le sous-emploi, les épidémies, la clochardisation des déracinés. On ira même jusqu'à s'interroger : le chômage n'est-il pas plus difficile à supporter psychologiquement en ville que dans une petite commune rurale où tout le monde se connaît ?

Ramassis de tous les dangers ou jardin des délices, la ville est tout ça à la fois, et on serait tenté de partager à la fois l'enthousiasme de Guillaume Apollinaire, qui chantait « la ville aux feux de nuit semblant un archipel », et le pessimisme de Jean-Jacques Rousseau, pour qui « les hommes ne sont point faits pour être entassés en fourmillères. Plus ils se rassemblent, plus ils se corrompent. Les villes sont le gouffre de l'espèce humaine ».

Sans verser dans des rapprochements hâtifs, on remarquera que les grandes villes, et plus précisément leurs quartiers périphériques, les ZUP et autres cités-dortoirs, sont des terrains

plus propices que les bourgades ou les villes à taille humaine aux intolérances, aux cloisonnements, aux explosions sociales. Les succès électoraux de Jean-Marie Le Pen dans les régions à forte densité urbaine en ont apporté l'illustration, et les récents incidents à La Courneuve le confirment.

### Des « réseaux »

A supposer que M. Yves Dauge, le nouveau délégué interministériel, n'aborde pas seulement de l'intérieur la question d'un phénomène urbain, mais considère aussi les villes comme des vecteurs essentiels du développement économique et des points d'ancrage de la politique d'aménagement du territoire, alors la mission qu'il dirige peut être portuse d'un grand projet. Un projet qui ferait converger la recherche sociale d'une plus grande convivialité en ville, dans les quartiers et entre les banlieues et leur centre ville.

Mais aussi un projet qui donnerait aux villes une sorte d'ambition de conquête et de rayonnement économique et culturel sur leur environnement, qui peut être le département, la région ou un territoire plus vaste.

Concevoir un développement de quelque dix grandes métropoles françaises à l'échelle européenne sans se préoccuper de

savoir si elles pompent les forces vives des villes moins importantes de leur entourage, ou si au contraire elles redistribuent et partagent leurs richesses, serait un erreur complète d'aménagement du territoire. Bref, l'hérésie consisterait à louer les succès et la florissante poussée de Toulouse — technopole pendant que déperiraient Albi, Rodez ou Foix.

La DATAR, qui a beaucoup avancé sur le terrain, inventant la notion de « réseaux de villes solidaires », pourra présenter à M. Dauge des suggestions éclairantes. « On ne peut se contenter de veiller à faire marcher les ascenseurs dans les tours des grands ensembles et à ouvrir des crèches, dit le nouveau délégué interministériel. J'essayerai de définir une politique qui ne soit pas misérabiliste mais ambitieuse, avec les maires évidemment. Pour les moins favorisés des habitants, la ville devrait être un handicap. Elle pourrait leur aider, mais souvent elle accentue leurs difficultés ».

Les sceptiques argueront que M. Yves Dauge, bien qu'ancien directeur de l'architecture et de l'urbanisme, est maire (socialiste) de Saint-Germain-sur-Vienne, un petit village d'Indre-et-Loire de trois cent soixante habitants. Et que cette fonction qu'il exerce depuis 1971 ne le prédisposait pas particulièrement à se pencher au chevet des vraies villes. D'autres penseront que cette épreuve d'enracinement le conduira mieux qu'un autre à parler vrai avec les maires, ses interlocuteurs privilégiés. Chacun en tout cas pourra méditer le mot du poète turc Nazim Hikmet « Il n'y a que deux choses que l'on n'oublie qu'à sa mort. C'est le visage de sa mère et le visage de sa ville ».

FRANÇOIS GROSRICHARD.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### Eurostaf Dafsa

Europe Stratégie Analyse Financière

Dans le cadre de sa collection "Analyses de secteurs" vient de publier trois études sur : LA MONÉTIQUE EN EUROPE

Deux de nos membres pays européens, la zone de placement est diversifiée au moyen de transactions avec largement répandues et une utilisation croissante des services. En France et au Royaume-Uni, le marché des DAB-GAB est proche de la saturation et sera bientôt un marché de remplacement. Toutefois, en dehors de la France, le pourcentage de placements de placements étrangers est à l'heure actuelle en hausse. En France, la reconnaissance de la validité de l'émission de dette de placement a favorisé l'élaboration de plans d'action monétaires associés les banques, les Pouvoirs Publics et les Industriels. Dans les pays européens, les grands industriels continuent à privilégier les marchés et à attirer leur présence à l'étranger. Toutefois, le marché européen reste ouvert à la concurrence japonaise et américaine.

Dans le futur, les établissements bancaires vont subir la concurrence croissante des non-banques, en conséquence la carte de placement bancaire évoluera nécessairement vers une carte multi-croisée. Pour la croissance rapide des transactions électroniques, l'organisation centralisée des réseaux monétaires est progressivement la place à des réseaux décentralisés où certaines fonctions peuvent être déléguées à valeur ajoutée seront reprises par les banques domestiques de chaque pays. Enfin, notamment en France, le développement d'une monnaie grand-public (plus de trois millions de milliards installés chez les particuliers) permet d'envisager qu'il moyen terme l'équipement de chaque de la monnaie passe par le développement des télé-transactions monétaires de passer par des actes d'émission.

### L'ÉLECTRONIQUE GRAND PUBLIC EN EUROPE

Si l'électronique Grand Public (EGP) est un secteur de haut intérêt en Europe, ce n'est pas tant pour ses performances que pour être la conséquence de l'état industriel et commercial de l'industrie européenne. L'analyse que réalise l'EGP en Europe provient essentiellement de la place que les groupes japonais occupent dans l'industrie depuis le milieu des années 70. Par un mélange harmonieux d'innovation technologique et de visions marketing des produits et des marchés, les firmes japonaises ont su s'imposer sur le marché mondial et dépasser l'EGP.

Les progrès de la numérisation entraînent une convergence des technologies de l'information, des télécommunications et de la diffusion (TMD) qui trouve dans l'espace domestique un champ d'application considérable et tendent à l'investissement concurrentiel. Une stratégie dynamique se met en place et se traduit par l'adoption de nouveaux produits et la constitution de quelques pôles industriels européens. Les enjeux de secteur sont d'une importance telle qu'ils justifient une intervention plus ou moins marquée des États et de la Communauté.

L'analyse des stratégies industrielles et financières des firmes de notre échantillon dégage les principaux résultats et met en évidence les difficultés, mais aussi les chances de l'industrie européenne de l'EGP face notamment aux principaux groupes japonais, dans les principales caractéristiques financières sont appréciées également dans l'étude.

### L'ÉLECTROMÉNAGER EN EUROPE

Les productions nationales européennes présentent des situations très variées à deux pays, l'Allemagne fédérale et l'Italie, ont une production domestique, diversifiée, essentiellement nationale; la France et le Royaume-Uni également, mais avec une gamme assez large; la Suède produit beaucoup hors de son territoire national; les Pays-Bas fabriquent uniquement du petit électroménager; tandis que le Royaume-Uni est spécialisé dans les produits blancs.

En ce qui concerne les marchés, la part relative de l'étranger dans la consommation mondiale a diminué fortement, en raison de la percée du Japon à l'exportation et des États-Unis à l'importation.

Le secteur peut aujourd'hui être caractérisé par trois tendances : un taux d'équipement élevé; une dépression entre 1980 et 1985 ayant entraîné une suspension de production; une forte concurrence des pays de l'Est et de l'Espagne sur le bas de gamme; et des pays asiatiques sur le haut de gamme.

Ces caractéristiques expliquent les deux situations en cours : un renouveau technologique, en particulier pour l'Italie, vers le haut de gamme; un renouveau d'investissement en investissements d'équipement, vers un niveau mondial, sous l'égide de la politique de l'Union européenne.

Cette étude est en vente à EUROSTAF (Europe Stratégie Analyse Financière), 16 rue de la Banque, 75002 Paris. Pour en recevoir gratuitement la présentation, tél. +33 1 51 51 24.

**PREPA HEC**  
**PRÉPARATION AUX CONCOURS D'ENTRÉE AUX GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE**  
 Classes de Bacheliers et de Certifiés - FILIÈRES GÉNÉRALE ET ÉCONOMIQUE  
 Petits groupes d'études - Fort encadrement  
 Une réussite confirmée depuis plus de 10 ans.

**IEPC** INSTITUT DE PRÉPARATION AUX ÉTUDES POLITIQUES ET COMMERCIALES  
 25, Rue St-Ambroise - 75011 PARIS. Tél. (1) 43 55 44 44

**ARJOMARI-PRIOUX**  
 et  
**SAINT-LOUIS**  
 agissant conjointement présentent une

**OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT**  
 avec option subsidiaire d'échange

des actions de

**GUERIMAND VOIRON**

- Les modalités de l'offre sont :  
**500 F par action GUERIMAND-VOIRON** apportée à l'offre publique d'achat ;  
 ou, pour les actionnaires demandant l'échange, 4,5 actions GUERIMAND-VOIRON pour 1 action ARJOMARI-PRIOUX (23 pour 5) jouissance du 1<sup>er</sup> janvier 1988.
- Cette offre porte sur la totalité du capital de GUERIMAND-VOIRON à la condition qu'au moins 50,11 % du capital soit présenté. Toutefois, ARJOMARI-PRIOUX et SAINT-LOUIS se réservent la possibilité de maintenir leur offre en-dessous de ce pourcentage.
- La faculté d'échange est présentée sous la condition suspensive de l'acceptation par l'Assemblée Générale Extraordinaire d'ARJOMARI-PRIOUX des résolutions portant sur la création d'actions nouvelles.
- Les conseils d'administrations des trois sociétés ont approuvé cette opération à l'unanimité. Les administrateurs de GUERIMAND-VOIRON ont déclaré, en ce qui les concerne, qu'à titre personnel, ils apporteront leurs propres titres à cette offre publique.

**Attention**  
 Cette offre publique d'achat est valable jusqu'au 11 août 1988.  
 Donnez vos instructions dès à présent à votre Banque ou intermédiaire financier.

L'opération est présentée par la Banque Demachy et Associés et la Banque Nationale de Paris.  
 Avis de la Société des Bourses Françaises n° 88/1827 du 5 juillet 1988.  
 Une notice COB qui a obtenu le visa 88/248 en date du 11 juillet 88 est tenue gratuitement à la disposition du public chez les intermédiaires financiers et aux sièges sociaux des sociétés intéressées.  
 Saint-Louis : 23-25, avenue de Franklin-D. Roosevelt, 75008 Paris  
 Arjomari-Prioux : 3, rue du Port de Lodi, 75006 Paris

New Issue This announcement appears as a matter of record only. June 1988

**EDF**  
 Electricité de France

**Électricité de France**

**US\$ 150,000,000**  
**9% Guaranteed Bonds due 1998**  
 Unconditionally guaranteed by  
**The Republic of France**  
 Issue Price 101% per cent.

<b>BNP Capital Markets Limited</b>	<b>Kleinwort Benson Limited</b>
<b>Deutsche Bank Capital Markets Limited</b>	<b>Morgan Stanley International</b>
<b>Salomon Brothers International Limited</b>	<b>Shearson Lehman Hutton International</b>
<b>Algemene bank Nederland N.V.</b>	<b>Bankers Trust International Limited</b>
<b>Banque Bruxelles Lambert S.A.</b>	<b>Crédit Commercial de France</b>
<b>Crédit Lyonnais</b>	<b>Crédit Suisse First Boston Limited</b>
<b>Goldman Sachs International Corp.</b>	<b>J.P. Morgan Securities Ltd.</b>
<b>Merrill Lynch International &amp; Co</b>	<b>Mitsubishi Finance International Limited</b>
<b>Nikko Securities Co., (Europe) Ltd.</b>	<b>S.G. Warburg Securities</b>
<b>Swiss Bank Corporation Investment banking</b>	<b>Union Bank of Switzerland (Securities) Limited</b>

**BNP** BNP Capital Markets Limited

Marchés financiers

Conflit au GAN

La fronde des agents généraux

Les mille cinq cents agents généraux du groupe des assurances nationales GAN, compagnie nationalisée au quatrième rang français avec 21 milliards de francs de primes encaissées en 1987...

PORTUGAL

Sanction contre le principal courtier

Le principal courtier de la Bourse de Lisbonne, M. Pedro Caldeira, a été interdit par le gouvernement portugais de toute activité professionnelle pendant une période de six mois...

ESPAGNE

Adoption du système CAC

Les quatre Bourses espagnoles (Madrid, Barcelone, Bilbao et Valence) ont décidé la mise en place d'un nouveau système par ordinateur, le CAC (cotation assistée en continu)...

ETATS-UNIS

Mesures de protection anti-trach

Les autorités de Wall Street et du marché à terme de Chicago, le Mercantile Exchange (Merc), ont adopté récemment une série de mesures destinées à empêcher une baisse importante des cours...

INDICES

Table with columns: Valeurs, Cours du 18 juillet, Cours du 19 juillet. Lists various indices like Nikkei, Dow Jones, etc.

FAITS ET RÉSULTATS

Progression de 4,5% du résultat de Grandig. Le fabricant ouest-allemand d'électronique grand public Grandig AG (groupe néerlandais Philips) enregistré une progression de 4,5% son résultat net pendant l'exercice 1987/1988...

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Table showing weekly balance sheet of the Bank of France with columns for Total actif, Total passif, and various sub-categories.

TAUX DES OPÉRATIONS

Table of interest rates for various operations, including overnight, 7 days, 15 days, and 30 days.

TOKYO 18 juillet

La nouvelle flambée du dollar est à l'origine de la baisse de la Bourse japonaise, le lundi 18 juillet. L'indice Nikkei a ainsi perdu 231,67 points pour clore à 27 662,12...

Table of Tokyo market data including Nikkei index, Dow Jones, and other market indicators.

PARIS

Second marché (affectation)

Table of stock market data for Paris, listing various values and their corresponding prices and movements.

LA BOURSE SUR MINTEL 36-15 TAPEZ LEMONDE

Marché des options négociables le 15 juillet 1988

Table of negotiable options market data, including call and put options for various stocks.

MATIF

Table of MATIF (futures) market data, showing prices for various contracts and their movements.

INDICES

Table of various financial indices including changes in dollar value, Paris and New York stock indices, and London stock indices.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Table of interbank foreign exchange market data, showing rates for various currencies and their movements.

TAUX DES EUROMONNAIES

Table of Eurocurrency rates for various banks and currencies, including London, Frankfurt, and other major financial centers.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OUI AUX SICAV DU CREDIT LYONNAIS

Le système de gestion des SICAV du Crédit Lyonnais a été approuvé par l'Assemblée Générale Ordinaire...

Revenu global par action: F.4.346,75 composé d'un dividende net de F.4.125,23 et d'un impôt déjà payé au Trésor (crédit d'impôt) de F.221,52...

La valeur liquidative de GESTILION qui était de F.57928,62 le 31 décembre 1987 s'est établie à F.57.587,26 le 30 juin dernier...

GESTILION: un placement obligatoire de court terme bien rémunéré. Renseignez-vous dans votre agence du CREDIT LYONNAIS...

CREDIT LYONNAIS LE POUVOIR DE DIRE OUI

GRUPE REDOUTE

Monsieur Patrick POLLET, P.D.G., annonce que LA REDOUTE S.A. vient d'acquiescer auprès du groupe VENDEX environ 20% du capital de EMPIRE STORES PLC en GRANDE-BRETAGNE...

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-92. Poste 4138

BOURSE DU 15 JUILLET

Large table of stock market data for the 15th of July, listing various values and their prices.

Table of Obligations (bonds) market data, including various government and corporate bonds.

Table of Actions (stocks) market data, listing various companies and their share prices.

Table of Cote des changes (exchange rates) for various currencies and their movements.



# Marchés financiers

## BOURSE DU 15 JUILLET

Cours relevés à 17 h 36

VALEURS					Règlement mensuel					VALEURS					VALEURS				
Compteur	VALEURS	Cours	Précédent	Différence	Compteur	VALEURS	Cours	Précédent	Différence	Compteur	VALEURS	Cours	Précédent	Différence	Compteur	VALEURS	Cours	Précédent	Différence
3846	C.A.E. 5% *	3828	3820	+ 0 10	3846	C.A.E. 5% *	3828	3820	+ 0 10	3846	C.A.E. 5% *	3828	3820	+ 0 10	3846	C.A.E. 5% *	3828	3820	+ 0 10
1076	B.N.P. T.P.	1076	1076	+ 0 28	1076	B.N.P. T.P.	1076	1076	+ 0 28	1076	B.N.P. T.P.	1076	1076	+ 0 28	1076	B.N.P. T.P.	1076	1076	+ 0 28
1028	C.C.F. T.P.	1070	1070	0 00	1028	C.C.F. T.P.	1070	1070	0 00	1028	C.C.F. T.P.	1070	1070	0 00	1028	C.C.F. T.P.	1070	1070	0 00
1084	C.A.L. Lym. T.P.	1060	1060	0 00	1084	C.A.L. Lym. T.P.	1060	1060	0 00	1084	C.A.L. Lym. T.P.	1060	1060	0 00	1084	C.A.L. Lym. T.P.	1060	1060	0 00

**Second marché**

**36-15 LEMER**

**Marché des options disponibles le 15 juillet 1988**

**MATIF**

**INDICES**

**CHANGES**

**BOURSE NYRBA**

**VALEUR DES PRIX**

### Comptant (selection)

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours	Précédent	Différence	VALEURS	Cours	Précédent	Différence	VALEURS	Cours	Précédent	Différence	VALEURS	Cours	Précédent	Différence
114			114	118			1704	1638			208	200		208	200			
142			142	140			1200	1200			379	378		379	378			
180			180	180			210	210			513	510		513	510			

### Cote des changes

MARCHÉ OFFICIEL	COURS	COURS	COURS DES BILLET	MONNAIES ET DEVISES	COURS	COURS
	15/7	15/7	15/7		15/7	15/7
Europe (100 \$)	8 258	8 258	8 400	Or fin (en gramme)	8600	8600
Belgique (100 DM)	337 220	337 220	34 400	Pièce française (20 F)	502	502
France (100 F)	100	100	100	Pièce suisse (20 F)	538	538
Grande-Bretagne (100 £)	82 840	82 840	9 800	Pièce italienne (20 L)	487	487
Italie (100 L)	10 175	10 175	10 200	Souverain	634	634
Grande-Bretagne (1 £)	4 214	4 214	4 200	Pièce de 20 dollars	1220	1220
Canada (100 C\$)	6 548	6 548	6 500	Pièce de 10 dollars	620	620
Japan (100 ¥)	408 800	408 800	4 100	Pièce de 5 dollars	245	245
Swiss (100 S)	58 100	58 100	58 100	Pièce de 20 francs	328	328
Spain (100 P)	163 200	163 200	163 200	Pièce de 10 francs	317	317
Portugal (100 Esc)	208 200	208 200	208 200	Or fin (100 g)	434 60	434 60
Canada (100 C\$)	6 548	6 548	6 500	Or fin (100 g)	434 60	434 60
Japan (100 ¥)	408 800	408 800	4 100	Or fin (100 g)	434 60	434 60

### Marché libre de l'or

MARCHÉ OFFICIEL	COURS	COURS	COURS DES BILLET	MONNAIES ET DEVISES	COURS	COURS
	15/7	15/7	15/7		15/7	15/7
Europe (100 \$)	8 258	8 258	8 400	Or fin (en gramme)	8600	8600
Belgique (100 DM)	337 220	337 220	34 400	Pièce française (20 F)	502	502
France (100 F)	100	100	100	Pièce suisse (20 F)	538	538
Grande-Bretagne (100 £)	82 840	82 840	9 800	Pièce italienne (20 L)	487	487
Italie (100 L)	10 175	10 175	10 200	Souverain	634	634
Grande-Bretagne (1 £)	4 214	4 214	4 200	Pièce de 20 dollars	1220	1220
Canada (100 C\$)	6 548	6 548	6 500	Pièce de 10 dollars	620	620
Japan (100 ¥)	408 800	408 800	4 100	Pièce de 5 dollars	245	245
Swiss (100 S)	58 100	58 100	58 100	Pièce de 20 francs	328	328
Spain (100 P)	163 200	163 200	163 200	Pièce de 10 francs	317	317
Portugal (100 Esc)	208 200	208 200	208 200	Or fin (100 g)	434 60	434 60
Canada (100 C\$)	6 548	6 548	6 500	Or fin (100 g)	434 60	434 60
Japan (100 ¥)	408 800	408 800	4 100	Or fin (100 g)	434 60	434 60

©: coupon détaché - o: offert - \* : droit détaché - d: demandé - +: prix précédent - ☆: marché continu

**PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

Renseignements : 45-55-91-82, poste 4330

Le Monde

Table with 7 columns: ÉTRANGER, POLITIQUE, SOCIÉTÉ, CULTURE, ÉCONOMIE, SERVICES, TÉLÉMATIQUE. Lists various news items and their page numbers.

Détente dans les conflits des transports aériens
Les contrôleurs négocient avec M. Delebarre la revalorisation de leur métier

On pouvait craindre, à la fin de la semaine dernière, que le transport aérien ne s'achevait vers un chaos comparable à celui qui avait assombri pendant plusieurs semaines le ciel français l'an dernier à la même époque. Mêmes causes, mêmes conséquences : grève des pilotes et mécaniciens d'Air Inter pour le « troisième homme » dans le cockpit de l'A-320 déjà, et arrêt de travail des contrôleurs de la navigation aérienne.

Le 15 juillet, décidé d'attribuer aux contrôleurs une prime exceptionnelle, mentionnée d'ailleurs dans un constat de discussion du 30 juin. Le fait que le ministre n'ait assujéti le versement de cette prime à aucune condition (par exemple l'engagement des contrôleurs d'allonger leurs horaires de travail) a emporté l'adhésion des syndicats, sauf de la CGT.

Après le sommet du pacte de Varsovie
Les pays de l'Est proposent de remédier aux « déséquilibres » dès le début d'un accord de désarmement en Europe

L'alliance atlantique va examiner « avec une grande attention » et « en détail » les propositions faites par le sommet du pacte de Varsovie qui s'est terminé le samedi 16 juillet dans la capitale polonaise, à Lodz, dimanche un porte-parole de l'OTAN à Bruxelles. La réaction est plus favorable à Bonn, où le gouvernement, selon son porte-parole, a accueilli « avec satisfaction » ces propositions qui « équilibrent » des rapports.

Les propositions du pacte de Varsovie sont, en deux ans, les mêmes que celles que M. Gorbachev avait soumises à M. Reagan lors du sommet de Moscou en mai dernier, mais c'est la première fois qu'elles sont détaillées dans un document public. La « déclaration sur la réduction des forces armées et des armements classiques en Europe » adoptée à Varsovie propose l'ouverture « à la fin de l'année » d'une négociation à cette fin, sans faire allusion pour autant au sommet pansoviétique, dont le chef du PC soviétique avait parlé lors de sa visite en Pologne quelques jours plus tôt.

Le pacte de Varsovie a passé son silence, outre le sommet pansoviétique proposé par M. Gorbachev, sa proposition de compensation pour les 72 avions américains F-16 évacués d'Espagne, pour le cas où ceux-ci seraient transférés en Italie. Selon un porte-parole polonais, ces propositions ne sont pas retirées, mais elles doivent être « étudiées plus en détail ». De fait, mieux vaut commencer par étudier les asymétries entre les deux alliances sur le plan aérien, conformément au plan de négociations pour la première étape suggéré par le Pacte. Celui-ci n'a pas évoqué non plus la question d'un éventuel retrait des troupes soviétiques de Hongrie, comme la rumeur en avait couru de source américaine. Tout retrait devra faire l'objet de négociations entre l'Est et l'Ouest, a précisé à ce sujet le vice-ministre polonais des affaires étrangères.

Jean-Paul II refuse une invitation du gouvernement sud-africain

Le gouvernement sud-africain a invité le pape Jean-Paul II à faire une halte en Afrique du Sud à l'occasion de la tournée qu'il effectuera en septembre prochain dans cinq pays d'Afrique australe, les Lesotho, le Botswana, le Mozambique, le Swaziland et le Zimbabwe. Cette invitation a été transmise lors d'une rencontre, le 15 juillet, entre le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Roelf « Pik » Botha, et le cardinal français Roger Etchegaray. Ce dernier, qui préside au Vatican la commission Justice et Paix, vient en effet d'effectuer un voyage d'information d'une quinzaine de jours en Afrique du Sud et en Namibie à l'invitation des évêques sud-africains.

Après avoir blessé gravement deux gardiens
Deux détenus s'évadent de la maison d'arrêt de Bourg-en-Bresse

Deux détenus de la maison d'arrêt de Bourg-en-Bresse (Ain), dont un condamné à perpétuité pour viol et assassinat, se sont évadés dimanche après-midi 17 juillet, après avoir frappé à coups de barre de fer deux gardiens et blessé très gravement l'un d'eux.

Silence sur le « problème roumain »

Les participants au sommet de Varsovie ont adopté, outre la déclaration sur les armements en Europe et un communiqué rappelant leurs propositions antérieures, une déclaration sur la « sécurité écologique » qui propose notamment de convoquer une conférence des ministres européens de l'environnement. Ils ont fait le silence en revanche, du moins dans leurs déclarations officielles, sur le différend qui s'est récemment aggravé entre la Roumanie et la Hongrie à propos de la minorité hongroise de Transylvanie.

Un embargo est imposé à une « armée »

Grand marché mondial, risques de récession européenne, nécessité de choisir à l'ouverture d'un premier trimestre européen. Avant d'être convoquée, la Commission européenne a décidé d'imposer un embargo à l'entrée de produits de l'industrie canadienne et de l'industrie américaine.

EN BREF

- PEROU : prise d'une ville par le Sentier lumineux... La SAGEM (constructions électriques) supprime 527 emplois... Un pilote de Super-Étendard embarqué à bord du « Clemenceau » se tue en océan indien...

Large advertisement for 'Le Monde' magazine, featuring various headlines like 'Après l'accomplissement', 'Carnage et épuiement', 'Le secret de la guerre', and 'Un embargo est imposé à une "armée"'. Includes contact information and a barcode.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 18 juillet
Timorée
Début de semaine très prudent. Les opérateurs craignent les conséquences de la hausse du dollar sur les taux et se préparent aux opérations de liquidation du terme de juillet, qui débuteront le jeudi 21.

ETATS-UNIS

violente tornade sur les bords du Mississippi... Une tornade a dévasté les bords du Mississippi, blessant soixante-quatre personnes et endommageant près de dix mille maisons dans les villes de Council Bluffs (Iowa) et Omaha (Nebraska).

Le numéro de « Le Monde »

daté 17-18 juillet 1988 a été tiré à 481 084 exemplaires

LAISSEZ-VOUS PRENDRE AU JEU

Advertisement for 'LES JEUX DU MONDE' featuring a 9% discount on a 1989 vehicle tax. Includes contact info for CENTRA-K 69-09-55-55.

TOUS LES JEUX DU MONDE

Advertisement for 'LES JEUX DU MONDE' listing various board games like Yans, La banque, Le billard américain, La tour de Hanoi, and La bataille navale. Price: 36.15 LEMONDE.